

SOMMAIRE

Sommaire	Page 1
1 : Éphésiens 1, 1-3	page 2
2 : Éphésiens 1, 4-10	page 6
3 : Éphésiens 1, 11-14	page 10
4 : Éphésiens 1, 15-18	page 14
5 : Éphésiens 1, 18-23	page 18
6 : Éphésiens 2, 1-10	page 21
7 : Éphésiens 2, 11-18	page 24
8 : Éphésiens 2, 19-22	page 27
9 : Éphésiens 3, 1-13	page 29
10 : Éphésiens 3, 14-24	page 33
11 : Éphésiens 4, 1-6	page 37
12 : Éphésiens 4, 7-11	page 41
13 : Éphésiens 4, 12-16	page 45
14 : Éphésiens 4, 17 à 5, 4	page 48
15 : Éphésiens 5, 5-21	page 52
16 : Éphésiens 5, 21-24	page 56
17 : Éphésiens 5, 25-33	page 60
18 : Éphésiens 6, 1-4	page 64
19 : Éphésiens 6, 5-9	page 68
20 : Éphésiens 6, 10-12	page 72
21 : Éphésiens 6, 13-17	page 76
22 : Éphésiens 6, 18-24	page 80

1 : Éphésiens 1, 1-14

Un peu d'histoire : Éphèse était l'une des plus anciennes et plus importantes citées grecques d'Asie Mineure. Bien que ses vestiges soient situés à près de sept kilomètres à l'intérieur des terres, dans l'Ouest de l'actuelle Turquie, Éphèse était dans l'Antiquité, et encore à l'époque byzantine, l'un des ports les plus actifs de la mer Égée. C'est l'œuvre combinée des sédiments charriés par le fleuve Caystre, des changements climatiques, et peut-être d'accidents sismiques, qui explique le déplacement progressif de la côte vers l'Ouest, et l'ensablement des ports de la ville, prélude de leur abandon comme port. Cela fait penser en France à Aigues-Mortes.

La vie religieuse à Éphèse s'organisait autour du panthéon hellénique classique, vouant un culte à une multitude de dieux et de déesses. Cependant, les Éphésiens vouaient un culte plus particulier à Artémis (Diane - Act.19,24-35), divinité sensée protéger la ville et ses habitants, invoquée notamment pour la guérison des maladies. A cet effet, Ephèse était devenue un lieu de pèlerinage renommé, comparable à la ville de Lourdes actuellement.

Mais là s'arrête notre cours d'histoire, ce qui nous intéresse c'est l'œuvre de Dieu dans et à partir de cette ville.

La lecture cette épître, très profonde, aux éphésiens ne peut que susciter l'admiration des voies de Dieu, l'adoration de sa personne et le désir réel et profond de vivre une vie nouvelle qui le glorifie, parce que conforme à sa volonté, selon son dessein éternel parfait que nous avons déjà survolé dans le passé.

Il est pourtant dommage qu'après certaines félicitations, un reproche sera fait à l'Église d'Éphèse en Ap.2,4 *ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.* 5 *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres.* Ne sommes nous pas aussi souvent passibles d'un tel reproche ? Mais entrons dans la méditation de cette magnifique épître.

v.1 : nous fait connaître l'auteur et les destinataires de l'épître :

- **L'auteur**, c'est l'apôtre Paul, mais ce qui nous intéresse c'est qu'il est l'envoyé, *l'apôtre de Jésus-Christ* (Eternel Sauveur) *par la volonté du Père*, et non de lui-même ou l'envoyé d'un clergé quelconque. C'est donc comme si Dieu parlait lui-même par l'écrit de l'apôtre Paul, il remplit ainsi la fonction d'ambassadeur pour Christ (2 Cor.5,20).

- **Les destinataires** : ils sont multiples :

1) **Les saints**. Il ne s'agit pas d'une quelconque élite canonisée, auréolée, méritante et supérieurement consacrée, mais de tous ceux qui ont été mis à part par Jésus-Christ pour Dieu son Père, selon Apoc.1,6. Ce terme de saint, mis à part, a d'abord été appliqué dans l'A.T. au peuple d'Israël comme '*nation sainte*', mise à part pour recevoir et annoncer aux nations les oracles de Dieu. Ensuite, dans le N.T., cette appellation de saint s'est étendue à tous les rachetés, juifs et non juifs ayant mis leur foi et leur espérance en Jésus-Christ, pour former le corps de l'Église, appelé aussi l'épouse de Christ. Gal.6,16

2) **Les fidèles en Jésus-Christ**. Ce sont ceux qui partagent la même foi et la même espérance en Jésus-Christ. Gal.6,10 les appellent '*les frères en la foi*' ou frères en Jésus-Christ. Être en Christ, c'est être uni à lui de façon personnelle et consciente, ce qui est vital, comme est vital pour les sarments d'être attachés au cep. Il est impossible d'être fidèle en Jésus-Christ si je ne suis pas attaché à Lui, si je ne le reconnais pas ou refuse de croire en lui, en son pardon, en sa divinité, et en son corps qui est l'Église et dont je suis l'un des membres. Si je ne suis pas l'un de ses membres, je n'ai pas le même Esprit, je ne lui appartiens donc pas ! Je peux me bercer d'illusions parce que constant aux réunions de l'église, me plaisant au milieu des *saints et fidèles*, mais j'y suis alors comme un étranger aux alliances, et donc privé des bénédictions célestes et éternelles en Christ que nous verrons dans cette épître.

3) Il est aussi question d'Éphèse . On pourrait y mettre le nom de toute autre ville, y compris la nôtre. Le chrétien est donc quelqu'un qui est attaché à Christ dans les lieux célestes, mais qui a aussi les pieds sur terre, dans une localité avec tous ses problèmes, mais sachant en qui il croit et où il va.

L'épître s'adresse donc aux saints, parce qu'ils appartiennent à Dieu qui est totalement Saint, et non seulement 3 fois saint. Elle s'adresse aussi aux fidèles, puisqu'ils sont attachés au Fidèle et Véritable dont parle Apoc.3,14 ; 19,11, et elle s'adresse aux éphésiens, hommes au milieu des hommes où ils brillent comme des flambeaux, portant la Parole de Vie (Phil.2,15).

v.2 : nous dresse les grandes lignes du message de cette épître : *Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !*

La grâce représente l'initiative du salut offerte gratuitement au condamné, par le Dieu souverain de *toute grâce excellente et tout don parfait* (Jac.1,17).

La grâce, c'est la miséricorde gratuite et imméritée dont nous sommes l'objet de la part de Dieu Eph.2,5/7-8. C'est en vertu de cette même grâce que chacun reçoit les dons nécessaires pour accomplir les œuvres préparées d'avance pour le service de Jésus-Christ dans l'église, et pour les perdus 4,7 ; 3,2/7-8.

La Paix est le résultat qui découle de la grâce reçue, c'est-à-dire la réconciliation des pécheurs avec Dieu et les uns avec les autres au sein d'une nouvelle communauté qui est l'Église de Jésus-Christ, et non d'une dénomination quelconque. **Grâce et Paix sont en fait les deux mots clé de toute l'épître.**

La Paix n'est pas autre chose que le repos en Dieu. En Eph.6,15, la Bonne Nouvelle est appelée *l'évangile de Paix* ; en 2,14, Jésus-Christ est présenté comme *notre paix* ; en 2,15 *c'est lui qui établit la paix* ; en 2,17, *il est venu annoncer la paix à ceux qui étaient loin et la paix à ceux qui étaient près*. C'est pourquoi en 4,3, les chrétiens sont exhortés à *conserver l'unité de l'esprit* (et non l'unité œcuménique) *par le lien de la paix*.

Nous pouvons donc dire que ce **v.2** renferme tout ce qui sera développé dans cette épître.

Constatons encore une chose, c'est le lien qui unit Paul aux destinataires du message. Ce lien c'est Jésus lui-même. Paul est l'apôtre de Jésus-Christ, les lecteurs que nous sommes sont en Jésus-Christ, et les bénédictions, comme le message, procèdent du Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Tout est de lui, par lui et pour lui. Car séparés de Jésus-Christ dans toute notre vie, nous ne pouvons rien faire (Jean 15,5), et toute prédication ou témoignage sans lui, comme seul centre, sont vains. On peut dire que toute l'Écriture est Christocentrique.

v.3-14 : Conscient que tout vient du Père, par Jésus-Christ le Seigneur, l'apôtre Paul va maintenant louer Dieu en raison de tout ce qu'il nous a accordé par grâce en Jésus-Christ.

Il commence par bénir Dieu d'avoir répandu sur nous *toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ*. Ce sont donc les choses spirituelles célestes vers lesquelles nous devons tendre, et non vers les matérielles, qui nous seront accordées par dessus, car Dieu sait que nous en avons besoin. Jésus ne dira-t-il pas : *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* (Mat.6:33). Et Paul de compléter en Col.3,2 : *Affectionnez-vous aux choses d'en haut...*

Pour cela, Paul fait référence au Père, au Fils, et au Saint-Esprit :

Les bénédictions ont leur source en Dieu, le père de notre Seigneur Jésus-Christ et le nôtre. Son moyen de bénédiction est Dieu le Fils, car c'est en Christ, et en vertu de son œuvre et de notre union avec lui, que Dieu nous a bénis et continue de le faire dans les lieux célestes. Enfin, la nature de la bénédiction étant spirituelle, cela sous-entend l'action du Saint-Esprit, répandue par le Père, qui applique l'œuvre de Christ en nos cœurs.

On peut donc dire à ce sujet :

1) **Le Père** est la source, l'origine de toute bénédiction (Jac.1,17 *Toutes grâces excellentes et tout don parfaits descendent d'en haut, du Père des lumières...*).

Constatons ensemble que presque tous les verbes clés des versets 1 à 14 ont le Père pour sujet : **v.1** c'est le Père qui fait de Paul son apôtre ; **v.2** c'est le Père qui donne la grâce et la paix ; **v.3** c'est le Père qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles ; **v.4** c'est le Père qui nous a élus avant la fondation du monde ; **v.5** c'est le Père qui nous a prédestinés à être ses enfants d'adoption ; **v.6-8** c'est le Père qui nous accorde sa grâce et la répand sur nous ; **v.9-10** c'est le Père qui nous a fait connaître le mystère de sa volonté, qui est de réunir toutes choses en Christ ; **v.11** c'est encore le Père qui opère toutes choses selon sa volonté, selon son conseil.

On comprend donc mieux pourquoi Jésus enseigne à s'adresser uniquement à son Père lorsque nous prions, demandons, supplions, etc. puisque c'est de lui que proviennent toutes choses. (Mat.6,5-13).

- 2) **Le Fils**, qui est dans le sein du Père (Jn.1,18), est celui par qui les bénédictions du Père sont accordées et reçues. Jésus-Christ est mentionné 15 fois dans ce passage, soit par son nom ou titre (J-C, S.J-C, Bien-aimé), soit par le pronom personnel (Il, lui) ou par l'adjectif possessif (son, sa). L'expression 'en Jésus-Christ' ou 'en Lui' revient 11 fois. En effet, **v.1** L'épître s'adresse aux fidèles *en Jésus-Christ* ; **v.3-4** c'est 'en Christ' que le père nous a bénis et élus avant la fondation du monde ; **v.6-7** c'est 'en son Bien-aimé' que la grâce nous est accordée et que nous avons la rédemption et la rémission de nos péchés ; **v.9-10** c'est 'en Christ' que Dieu nous révèle sa volonté, et le dessein de réunir toutes choses 'en Lui' et sous son autorité (juifs et païens 2,12). **v.11-12** c'est encore 'en Lui', le Fils, que les premiers juifs convertis sont devenus chrétiens pour servir à la gloire du Père ; **v.13-14** c'est pareillement 'en Lui' que les païens convertis ont reçu le sceau de leur appartenance à Dieu, devenant héritiers des mêmes grâces que les juifs convertis, pour servir eux aussi à la gloire de Dieu le Père.

Ainsi, tout ce que le Père a désiré faire, il l'a accompli pleinement par rapport à la personne et à l'œuvre de son Fils béni.

- 3) Le Saint-Esprit : Si le Père est la source de toutes bénédictions, le Fils la raison d'être et le moyen d'obtenir les bénédictions promises, le Saint-Esprit, qui n'est autre que la semence du Père, en est le vecteur, qui distribue les dons à chacun selon sa volonté, puisque émanant de Dieu, du Père des esprits, en union absolue avec le Fils qui est dans le sein du Père. Bien que son nom n'apparaisse qu'aux versets 13-14, tout le paragraphe témoigne de son activité.

v.3 Paul met l'accent sur la nature 'spirituelle' des bénédictions que Dieu a répandu sur nous en Christ. Il met cela en relief, sans doute à cause des bénédictions essentiellement matérielles promises par Dieu au peuple juif dans l'A.T. pour ceux qui observeraient ses commandements et ses lois : De.28,1-14, promet de nombreux enfants, d'abondantes récoltes, de nombreux troupeaux et de supériorité sur les autres nations.

Bien sûr, le Seigneur Jésus-Christ a aussi promis des bénédictions matérielles à ses disciples lorsqu'il leur a interdit de se faire du souci à propos de la nourriture et du vêtement, leur donnant l'assurance que le Père céleste y pourvoirait. Mais il a surtout mis l'accent sur la nécessité de chercher d'abord le royaume et la justice de Dieu, donc le spirituel. Les bénédictions particulières de la nouvelle alliance sont avant tout spirituelles et non matérielles. Paul dit bien '*bénédictions spirituelles dans les lieux célestes*', et il citera 5 fois cette caractéristique dans cette épître.

Les lieux célestes ou les célestes constituent la sphère principale où les principautés, les dominations etc... continuent d'agir (3,10 ; 6,12). C'est là que Christ règne souverainement avec les siens (1,20 ; 2,6), et où par conséquent le Père nous bénit de bénédictions spirituelles célestes (1,3).

Le véritable chrétien, en Christ, croit donc en un seul Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qu'il confesse avec joie et reconnaissance lors de son baptême et qu'il expérimente par les bénédictions qui en découlent.

Toute bénédiction ou don du Saint-Esprit nous est accordée par Dieu le Père, si nous sommes en Dieu le Fils par la foi, et aucune ne peut nous faire défaut. Certes, il nous faut croître dans la maturité en Christ, être transformés en la même image par l'Esprit du Seigneur qui agit en nous, en puisant par la foi chaque jour dans toutes les richesses de notre héritage 'en Lui'. Nous avons tout pleinement 'en Lui' (Col.2,10).

Il conviendrait maintenant de méditer la nature des bénédictions que le Père a accordées aux croyants dans le passé, pour le présent et pour l'avenir, et dont parlent les versets 3 à 14, mais ce sera pour une autre fois, Dieu voulant.

En attendant, ouvrons nos cœurs et nos bouches pour louer Dieu de ce qu'Il est pour nous, de ce qu'il a fait pour nous et en nous, et pour toutes les bénédictions dont nous sommes l'objet de sa part chaque jour, bien souvent sans que nous nous en rendions compte, ne serait-ce que pour la vie, le mouvement et l'être. Amen ! (à suivre)

2: Éphésiens 1, 1-14 (suite)

Après avoir constaté que l'apôtre Paul était l'auteur de l'épître, inspiré par Dieu le Père et le Fils et du Saint Esprit, que son sujet était la grâce et la paix, pour que cette grâce et cette paix divine nous soient attribuées pleinement, Paul en vient aux détails des bénédictions dont nous sommes l'objet de la part de Dieu le Père, la source de toute bénédiction, de Dieu le Fils, le moyen donnant accès à ces bénédictions, et du Saint-Esprit, le vecteur ou transmetteur de ces bénédictions.

Nous allons voir que ces bénédictions concernent **I - le passé v.4** « *avant la fondation du monde* », **II - le présent v.7** « *En Lui nous avons la rédemption...* » **v.11** « *En Lui nous sommes devenus héritiers...* » **v.13** « *En Lui...vous avez été scellés du Saint-Esprit...* », et **III - le futur v.10** « *lorsque les temps seraient accomplis* ».

I - v.4-6 La bénédiction passée dans les lieux célestes en Christ : notre élection

Paul fait remonter notre élection « *avant la fondation du monde* » ! avant que toutes choses existent et où Dieu était seul dans la perfection de son Être, ayant en son sein son Fils béni (Jean 1,18).

Par rapport aux choses célestes Jésus explique à Nicodème qu'elles ont un parallèle avec les choses terrestres : nous existions en Adam avant même que la femme soit manifestée. C'est ainsi que, dans cet état antérieur à la création, Dieu conçut un plan concernant son Fils unique et nous, en se proposant de nous adopter en Lui, Christ. Ainsi Dieu nous a associés à Christ et en Christ alors que nous n'existions pas encore visiblement. En **1Pie.1,2** l'apôtre s'adresse à *ceux qui sont élus selon la prescience de Dieu* ». Il a décidé de faire de nous ses propres enfants par l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, oeuvre qu'il voyait déjà avant même que soit la chute. Cette œuvre de rachat émanait de sa seule grâce, car rien en nous ne pouvait attirer sa faveur du fait de cette chute à venir mais prévue. En effet, **v.4** « *Il nous a élus... pour que nous soyons saints et irréprochables devant Lui* », ce qui sous-entend qu'**Il nous voyait alors déjà, ni saints ni irréprochables**, et donc ne pouvant mériter sa faveur. Le verset 6 abonde dans le même sens : « *La grâce nous a été accordée dans le bien-aimé* », Jésus dira : *ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi je vous ai choisi* ». Si Dieu n'était pas venu à nous pour se révéler par la prédication de l'évangile, nous n'aurions pas pu faire le bon choix. Nous sommes des choisis en et par Christ.

a) **La doctrine de l'élection est donc une révélation** du plan divin, qui se reçoit par la foi, et non pas par le produit de l'intelligence humaine qui gagnerait la faveur de Dieu. **Dans L'A.T.**, Dieu a choisi Israël du milieu de toutes les nations pour en faire son peuple. En **Ex.19,4-6**, l'Eternel dit à Moïse : « *Vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte* ». Il ne s'agissait pas seulement de la tribu de Lévi, mais de toute la nation d'Israël (cf.Apoc.1,5). Cela ne dépendait pas d'Israël, mais de Dieu. **Dans le N.T.**, Dieu choisit les siens parmi toutes les nations : **Jean 15:16** *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis*, la légion étrangère céleste ! **1 Pie.2,9** : « *pour en faire une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis* ». Tout est donc pensé et exécuté par Dieu et pour Dieu. C'est une de ses grandes vérités révélée aux siens. Même si nous ne pouvons comprendre par la discussion et le raisonnement comment et sur quelle base Dieu nous a élus avant la fondation du monde, nous saisissons cependant qu'il en est ainsi parce que sa Parole le dit, que son Esprit l'atteste à notre esprit et que la foi en ce qu'il dit nous suffit.

b) **La doctrine de l'élection est un stimulant** pour chaque chrétien, afin de vivre d'une manière sainte et non une excuse pour pécher. Savoir que j'ai été choisi, élu et que celui qui a gardé mon départ gardera aussi mon arrivée ne peut que m'encourager à vivre saintement devant Lui. C'est là un des buts de notre élection « *...pour que nous soyons saints et irréprochables devant Lui* ».

v.4. La meilleure façon de montrer à Dieu notre appréciation de son amour pour nous dans l'élection est de vivre saintement, à l'exemple de Jésus-Christ, et non de discuter sans fin pour essayer de comprendre l'incompréhensible et d'excuser nos faillites. **Deut.29,29** « *Les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous ses enfants... afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de la loi* ». Il n'y a pas place pour la contestation envers Dieu mais pour son adoration.

c) **La doctrine de l'élection pousse à l'humilité** et non à l'orgueil. Certains diront peut-être que le fait de dire que nous sommes élus de Dieu n'est autre chose que de la suffisance orgueilleuse ! Ce serait vrai si nous mettions en avant quelques mérites, mais la doctrine de l'élection ne laisse aucune place au mérite, bien au contraire : en **Deut.7,6-8** c'était clair pour Israël ! « *Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais c'est parce que l'Eternel vous aime...* ». Remarquons donc **Eph.1,5** que la raison du choix est en Dieu (l'amour) et non en l'homme (le mérite). C'est là ce qui ressort dans tout le paragraphe de notre méditation et même dans toute l'épître et dans toute la Parole de Dieu : la grâce de Dieu, l'amour de Dieu, le dessein bienveillant de Dieu **dès avant la fondation du monde**, ne l'oublions pas. Cette vérité fondamentale de l'élection dès avant la fondation du monde doit nous conduire à plus de justice dans la sainteté et non au péché ; à une humble reconnaissance et à l'adoration qui conduit à la gloire, et non à l'orgueil qui précède la chute. **v.4 et 6** « *Saints et irréprochables devant Lui... pour célébrer la gloire de sa grâce* ». cf. **2Sam.7,18** David déclare sur la fin de sa vie : *Qui suis-je, Seigneur Eternel et quelle est ma maison pour que tu m'aies fait parvenir où je suis !*

Est-il besoin d'ajouter Mat.22:14 *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*

Voilà pour ce qui est de la bénédiction passée, mais toujours actuellement présent dans nos cœurs reconnaissants.

II – La bénédiction présente dans les lieux célestes en Christ : rachat, pardon, adoption :

Dans son amour, Dieu nous a prédestinés à être ses enfants d'adoption. Il avait en vue de faire de nous des fils et des filles de même origine céleste, pour former la même famille spirituelle, à l'image de son Fils unique lui ressemblant comme 2 gouttes d'eau (Jean 14,9 *celui qui m'a vu a vu le Père*). (**Ro.8,29** prédestinés à être semblable à l'image de son Fils ; **2Cor.3,18** transformés de gloire en gloire à l'image de son Fils).

Selon la loi romaine, mais aussi la nôtre, tout enfant adopté jouit des mêmes droits et des mêmes devoirs que l'enfant légitime. Ainsi **v.7** , seuls ceux qui sont adoptés dans la famille de Dieu peuvent affirmer avec vérité : « *En Lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandu abondamment sur nous* ». Les enfants de Dieu ont donc un libre accès auprès de leur Père céleste ; ils peuvent dire et même crier en vérité *Abba, Père*, s'approcher de Lui avec assurance parce qu'ils se savent rachetés, adoptés, pardonnés et justifiés par le sang du Fils de l'homme, Jésus-Christ, leur substitut.

En rapport avec l'esclavage, le mot rédemption signifie, libération par le paiement d'une somme d'argent. Ici, il équivaut au pardon, à la libération de la dette et du pouvoir du péché par le sang répandu de Christ « *l'agneau de Dieu qui ôte le péché* ». On peut donc dire que l'adoption **v.5**, la rédemption et le pardon **v.7** sont indissociables. C'est du rachat et du pardon de nos péchés, dont nous sommes l'objet gratuitement de la part de Dieu en Jésus-Christ, qui rendent possible notre filiation avec Lui, notre adoption comme Fils. 1 Pie.1,18-19 *sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, 19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. C'est un rachat d'une inestimable valeur. En effet :*

Galates 4,4-7 : *lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, 5 afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption.*

6 *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !* 7 *Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.*

Le Père est la source de toutes grâces, le Fils le moyen de toutes grâces, et le Saint-Esprit le transmetteur, le vecteur de toutes grâces.

Cependant, le fait d'être fils comporte aussi des devoirs et des responsabilités. Notre Père céleste ne gâte jamais ses enfants comme le font les hommes ; au contraire, il les discipline, les éprouve pour leur bien, afin de les rendre participants de sa sainteté. **Héb.12,9-10** *D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?* 10 *Nos pères nous châtaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.*

Il est donc inconcevable de prétendre profiter des avantages de l'adoption tout en refusant l'obéissance à sa parole, en refusant de refléter notre Père céleste. *Tel Il est, tels nous sommes...*

A ce sujet, **Jésus dit en Mat.5,48** : « *Soyez donc parfait, comme votre Père céleste est parfait* ». S'il est vrai que le fait d'être adopté s'accompagne d'un gain et de privilèges immenses (*héritier de Dieu ...*) il est tout aussi vrai qu'il y a aussi des pertes réelles à accepter, celles de ne plus s'affectionner aux choses de la terre : 1 Jean 2:15 *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui*, mais plutôt : Col.3:2 *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.*

Pour tout cela, Dieu nous accorde encore dans sa grâce **v.8** la sagesse et l'intelligence pour discerner sa volonté et lui soumettre la nôtre. **La bénédiction présente** dans les lieux célestes en Christ est donc l'adoption par le rachat et le pardon dont nous jouissons déjà par sa grâce, avec sa paix parfaite dans nos cœurs pour le présent comme pour l'éternité, donc plus de crainte : Rom.8:15 *Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !* C'est un cri de certitude comme en Gal.4,6.

III – La bénédiction future dans les lieux célestes en Christ : l'unification en UN SEUL.

Dieu nous révèle maintenant l'unification de toutes choses en Lui et pour sa gloire.

En Jean 17, Jésus a prié son Père d'une façon remarquable, afin que tous ses enfants soient un en Lui et en son Père.

Au v.8-10 *Dieu a répandu abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, 9 nous faisant nous fait connaître le mystère de sa volonté quant à l'avenir.* Son dessein bienveillant de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

L'histoire du monde, et la nôtre avec, n'est pas le fruit du hasard, sans signification ni but. Tout est en marche vers le but glorieux de l'accomplissement du dessein de Dieu pour toute la création, à commencer par l'unification en un seul corps des juifs et des non juifs (**Eph.2,13-18** « *des deux il n'en fait qu'un* »). Mais cela va encore plus loin, car « *toutes choses* » implique toute la création, qui pour l'instant soupire après la révélation (**Ro.8,20-22**). Tout sera alors soumis à l'autorité de Christ (**Héb.2,8** *tu as mis toutes choses sous ses pieds ; 1Cor.15,28* *Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous*). Tous en UN SEUL et UN SEUL en tous.

Alors, toute la création réconciliée avec Dieu trouvera son centre, sa raison d'être et son lieu avec Christ en Dieu et à sa seule gloire, **v.6** « *à la louange de la gloire de sa grâce* », **v.12** « *afin que nous servions à la louange de sa gloire* », **v.18** « *que vous sachiez ... quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints* ». (Ps.29:9 *Dans son palais tout s'écrie : Gloire!*).

Si seulement nous pouvions mesurer le temps que nous vivons à la lumière de l'éternité de Dieu, en estimant nos privilèges et devoirs présents par rapport à notre élection avant la fondation du monde et notre perfection future, lorsque nous serons semblables à Lui, nous nous associerions alors à la louange de Paul v.3 ***Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !*** Au lieu d'être un murmure constant, comme Israël dans le désert, notre vie même deviendrait une adoration de tous les instants. Nous bénirions Dieu constamment de nous avoir si richement bénis dans les lieux célestes en Christ.

A Lui soit toute la gloire ! Amen ! (à suivre)

3: Ephésiens 1,11-14

Nous avons vu précédemment l'apôtre Paul dire au verset 3 que : « *Dieu , le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous a bénis de toutes sortes de bénédictions dans les lieux célestes en Christ* ». Que Dieu, le Père et le Fils unis dans un seul Saint-Esprit, était impliqué dans toutes ces bénédictions célestes, que tout dépendait de l'élection, Dieu nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption, dès le passé, dans le présent et pour l'avenir.

Dans ces versets 11-14, Paul explique la portée de ces bénédictions en Christ.

Remarquons tout d'abord que dans les versets 2-12, Paul décrit les bénédictions en Christ que Dieu a accordé à son peuple d'Israël converti à Jésus-Christ. Il emploie 11 fois le pronom "Nous" v.12 *afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ...*

Ensuite, au verset **13**, il emploie par 3 fois le pronom "Vous". **v.13** *En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint -Esprit qui avait été promis.*

Et finalement au verset **14** il réunit les deux dans le pronom "Notre"... *lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.*

Tout cela pour bien montrer que les bénédictions célestes en Christ, et tout ce qui s'y rattache, étaient destinées aux juifs premièrement, selon les promesses faites aux pères, mais que désormais elles appartenaient tout autant aux juifs qu'aux païens convertis au Seigneur Jésus-Christ. Paul anticipe ainsi sur le thème de la réconciliation des juifs et des païens, qu'il développera au Chapitre **2,11-22**, et que nous verrons par la suite.

Mais ce qu'il y a de plus important en tout cela c'est que Paul répète dans chaque partie de ces passages "En LUI". Il souligne ainsi que le réconciliateur pour tous ne peut être que Christ, le Messie, l'envoyé d'en haut, unissant en sa personne et son œuvre les deux fractions, juifs et non juifs, formant le peuple de Dieu en un seul corps, ayant une seule tête, c'est-à-dire l'Église.

Les versets **4 à 10** nous avaient montré quelques bénédictions dans les lieux célestes en Christ : L'élection, la prédestination à être ses enfants d'adoption, la rédemption et la rémission des péchés par son sang, ainsi que la révélation du mystère de sa volonté de réunir toutes choses en Lui, les célestes comme les terrestres.

Les versets **11-14** nous enseignent encore d'autres bénédictions que celles-là. Il y est question d'héritiers et d'héritage. Etre Héritier de Dieu ! Voilà une chose bien étrange ! d'autant plus étrange que pour hériter de quelqu'un, il faut que le testateur soit décédé. Comment hériter du Dieu éternel ?

Pour que cela soit rendu possible, Christ, qui était de toute éternité Dieu en Esprit dans le sein du Père (Jean 1,18), s'est incarné dans le Fils de l'homme et s'est offert à mourir pour notre salut, nous obtenant le rachat et le pardon de toutes nos offenses par son sacrifice. Au **v.7**, il permet ainsi à tout croyant, débarrassé de sa nature pécheresse à la croix, de pouvoir en Lui, c'est-à-dire en sa personne et en son œuvre, devenir héritier de Dieu, cohéritier de Christ.

Héb.9,15-17 *Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit.*

Mais le plus extraordinaire c'est que non seulement Christ est mort pour nos péchés et nous permet ainsi d'hériter de Dieu en espérance, mais qu'il est ressuscité et veille à l'exécution du testament, chose impossible dans les héritages humains, où l'on peut toujours tricher.

Ro.8,31-34 *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera -t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!*

Ro.8,17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

L'apôtre Pierre rejoint Paul aux Éphésiens par ces mots : **1Pie.1,2-5** ... *élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus -Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées ! Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus -Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus -Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut...*

Dans ce dernier passage de Pierre, il est question de toute l'œuvre de Dieu, nous apportant toutes les bénédictions célestes promises en Christ et répandues dans nos cœurs par son Saint-Esprit.

Selon Eph.1,13, si nous avons entendu et cru le message de Dieu, nous avons également tout reçu de Lui par son Saint-Esprit. Ce dernier est lui-même le sceau de Dieu dans nos cœurs, (Christ en nous), qui nous permet de dire, en vérité "Abba, Père". **Le Saint-Esprit est la semence du Père, le sceau et le gage de notre héritage.**

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas (Rom.8,9).

C'est UNE PROMESSE suivie d'effets :

Luc 24,49 *Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.*

Act.1,4-5 *il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il;*

Act.2,33 *Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint -Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Un témoignage visible et audible.*

Act.2,39 *Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.*

Gal.3,14 *afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus -Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.*

L'Esprit Saint est la semence du Père promise au Fils, qui la répand sur tous ceux qui croiront en Lui.

C'est UN SCEAU :

Le Saint-Esprit est aussi un sceau, c'est le sceau de Dieu le Père. Le sceau est une marque de propriété, d'authenticité. Comme le cachet de la poste faisant foi, les esclaves et le bétail d'alors étaient marqués au fer rouge comme sceau de leur propriétaire. Cependant ces sceaux étaient externes, tandis que le sceau de Dieu est interne, dans le cœur du croyant, bouleversant toute sa vie. Dieu le Père met ainsi son Esprit Saint en chacun des siens pour graver en eux sa marque de propriété, avec tout le bénéfice qui en résulte, tant pour le marqueur que pour le marqué, " nul ne les ravira de sa main" (Jean 10:28), nul ne pourra me les voler.

Nous lisons en **Ez.9,4-6** *L'Eternel lui dit: Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. Une marque sur tous les appelés qui ne peuvent se satisfaire du péché environnemental et le leur (Noé - Lot).*

Apoc.9,4 *Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front (Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ...)*

Cet Esprit Saint promis est donc la marque ou sceau de Dieu sur tous ceux qui ne peuvent se satisfaire de leur condition misérable de déchu.

Etant scellés du Saint-Esprit, nous n'avons plus à craindre le châtement, le rejet loin de la présence de Dieu, mais simplement à être animé d'une crainte respectueuse à son égard et à l'égard de ses commandements, auxquels nous nous soumettons joyeusement de coeur.

Eph.4,30 *C'est pourquoi, ... N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.*

UN GAGE :

Le Saint-Esprit est aussi un gage des bénédictions célestes en Christ (v.14). Le gage, ou acompte, n'est pas séparé de l'ensemble des bénédictions qu'il garantit. Il en fait partie, mais ce n'est qu'une partie de ce qui est à venir.

Quoiqu' étant un témoignage sérieux d'engagement, une bague de fiançailles n'est pas un vrai gage garantissant l'avenir, car elle peut être rendue ! Par contre, l'alliance reçue lors du mariage est un gage qui lie à l'ensemble du foyer pour le meilleur et pour le pire. Le mariage selon Dieu ne peut être rompu. En apparence, les anneaux d'alliances échangés ne semblent pas grand chose, et pourtant c'est tout une vie à **2 en 1** qui est engagée à travers ce symbole.

Il en est de même du Saint-Esprit. En nous le donnant, Dieu, le *Père des esprits* (Héb.12,9), ne nous promet pas simplement son héritage, ses bénédictions en Christ pour plus tard, mais il nous donne déjà de goûter une partie de la dotation totale finale. Lors de l'achat d'une maison à un tiers, on reçoit la clé permettant maintenant d'entrer dans son nouveau "chez soi". Ce n'est pas bien lourd comme objet, et pourtant à travers lui je possède le bien en totalité.

2Cor.1,21-22 *Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos coeurs **les arrhes de l'Esprit.***

2Cor.5,5 *Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné **les arrhes de l'Esprit.***

Ro.8,22-23 *Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons **les prémices de l'Esprit**, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.*

Comme pour notre élection dès avant la fondation du monde (v.4), ou la prédestination à être ses enfants d'adoption (v.5), le v.11 insiste sur l'origine de notre héritage. Elle est en Dieu seul, selon **sa** résolution, d'après le conseil de **sa** volonté. Tout simplement parce que Dieu l'a voulu ainsi et que *sa volonté est bonne, agréable et parfaite*, tant pour lui-même que pour qui s'y soumet de coeur.

Paul insiste sur cette origine divine pour qu'il n'y ait rien en nous qui puisse se glorifier aux dépens de Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ notre Sauveur et Seigneur. Nous y reviendrons en Eph.2,8.

Cela signifie-t-il pour autant que nous puissions rester inactif dans la possession des bénédictions célestes en Christ, et les recevoir tout de même ? Nullement. Le v.13 nous le prouve : Il faut entendre, croire, recevoir. C'est pourquoi nous devons *"Allez par tous le monde..."*

Ro.10,14/17 *Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche?... Ainsi **la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.***

Ces versets nous montrent à l'évidence que la doctrine de l'élection ne nous dispense pas d'écouter, de croire, de recevoir, et ensuite de remplir notre mission d'annoncer à notre tour l'évangile de la grâce aux pécheurs, avec toutes les bénédictions en Christ pour ceux qui se repentiront, croiront et le suivront à leur tous.

C'est uniquement parce que Dieu a décidé encore aujourd'hui de sauver les pécheurs par pure grâce que l'évangélisation a quelques espoirs de succès, en permettant aux ignorants d'avoir accès au salut. L'évangélisation est l'unique moyen de faire passer les perdus des ténèbres à la

lumière, de la puissance de Satan à Dieu, selon **sa** volonté, **sa** résolution et **son** dessein d'amour pour tous les hommes.

“Car Dieu a tant aimé le monde, qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu’il ait la vie éternelle” Jn 3,16

Mais pourquoi ne sauve-t-il pas, indépendamment des hommes, en se servant des anges plutôt qu'en sacrifiant son Fils, son unique, son bien-aimé ? Cela fait partie des choses cachées qui lui appartiennent et qu'on ne peut comprendre tant son Amour est sans dimension - Rom.11:33 *O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !*

Par contre, les choses révélées nous donnent l'ordre d'aller, en son nom, *comme si Dieu exhortait par nous*, afin d'inviter les perdus à entrer en possession de toutes les bénédictions célestes en Christ. Faisons-le de tout cœur, parce qu'il est digne d'être entendu, cru, obéi, suivi et servi, lui qui a appris l'obéissance dans les choses qu'Il a souffertes jusqu'à ce que tout soit accompli. Amen !

v.15 *C'est pourquoi ...* (à suivre)

4: EPHESIENS 1,15-18 Nous lisons :

C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre charité pour tous les saints,16 je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières,17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance,18 et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints,

Bien que dans ce 1^{er} chapitre, rempli de Dieu le Père, de Dieu le Fils unis dans le Saint-Esprit, nous rappelle toutes les bénédictions que nous avons en Christ, et que ce chapitre s'adresse aux saints et fidèles en Jésus-Christ, c'est d'abord et surtout à Dieu que Paul s'adresse par la prière, la louange et l'intercession (v.2 *Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!* v.3 *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ...* v.16-17 *je ne cesse de rendre grâces pour vous ...v.17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne*). Ainsi, l'apôtre bénit Dieu de nous avoir bénis en Christ et scellés de son Esprit Saint ; ensuite seulement il formule sa demande à Dieu d'ouvrir les yeux des éphésiens et les nôtres, afin que nous saisissions pleinement tout ce que Dieu a en réserve pour nous en Christ.

Ainsi doit-il en être pour chacun d'entre nous lorsque nous prions. Nous devons d'abord bénir Dieu pour ce qu'il est et pour ce qu'il nous a accordé en son Bien-aimé, puis lui demander d'ouvrir nos yeux spirituels afin de comprendre et saisir tout ce qui s'attache à sa personne, avant de quémander quoi que ce soit à sa seule gloire. Cela rejoint la manière de prier qu'a enseignée le Seigneur Jésus à ses disciples en Mat.6,9/11 *Voici comment vous devez prier : Notre Père... que ton nom soit sanctifié...* puis, v.11 *Donne-nous ...*

Le v.15 commence donc par *C'est pourquoi* , à cause de ce qui vient d'être dit, qui remonte à ce que Paul a entendu de Dieu à propos de ses lecteurs et le pousse à prier pour eux. **Ils ont foi en Jésus-Christ**, donc **ils ont part à toutes les bénédictions** détaillées du v.3 au v.14, qu'ils soient d'origine païenne ou juive. De plus, l'amour pour tous les saints les animent. En effet, "*La foi sans les œuvres est morte*" dira Jac.2,26.

La foi en Christ sans l'amour pour tout le corps est vaine, trompeuse, morte. La cène nous le rappelle bien en 1 Cor.11,29 *car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. 30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts...* Cela peut être pris dans le sens physique comme dans le sens spirituel. **Tout chrétien véritable se doit de croire et d'aimer**. En Col.1,4 , Paul déclare : "*Ayant été informé de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux ...*".

v.16 Ces vérités, foi, amour et espérance dans le cœur des chrétiens d'Ephèse, poussent Paul à rendre continuellement grâce à Dieu pour eux, car la foi et l'amour nous viennent de Dieu et sont inséparables. En Rom.5,1/5 Paul déclare : *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,... 5 Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné*. C'est ce qu'on appelle les 3 vertus théologiques que l'on retrouve en 1 Cor.13,13 *Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité*.

Cependant, Paul (L'Esprit de Dieu à travers Paul) a encore d'**autres ambitions** pour les éphésiens et pour nous. Non pas une seconde expérience du Saint-Esprit ou d'autres bénédictions qu'ils n'auraient pas reçus en Jésus-Christ lorsqu'ils ont cru, puisqu'ils ont tout pleinement en Lui, mais plutôt afin **qu'ils entrent dans une pleine révélation, une pleine connaissance, une pleine possession de la personne de Dieu et de Jésus-Christ son Fils en eux**.

Ps.119:130 La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples, et cela en toute sagesse et connaissance, afin qu'ils sachent quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est leur vocation, quelle est la richesse de la gloire de Dieu, quel est l'héritage des saints, et enfin quelle est l'infinie grandeur de sa puissance, laquelle est capable de ressusciter les morts, puissance démontrée par la résurrection de son Fils (v.20).

Beaucoup de prières dans les épîtres de l'apôtre Paul vont dans le sens que ses lecteurs connaissent et comprennent qui est Dieu à travers la révélation de Jésus-Christ :

Eph.3,17-19 ...afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour,18 vous puissiez **comprendre avec tous les saints** ...(toujours cette unité du corps, d'où la nécessité d'être ensemble pour connaître et comprendre) 19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance...vous soyez **remplis** jusqu'à toute la plénitude... On étudiera cela plus tard.

Col.1,9-10 Nous (toujours cette pensée du corps formé de plusieurs membres) *ne cessons de prier Dieu pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence ... croissant par la connaissance de Dieu ...*

La connaissance dans le tout pleinement en Jésus-Christ s'effectue au moyen de l'Écriture et par le Saint-Esprit qui habite en nous. L'Écriture et le Saint-Esprit vont de paire, si non ce n'est que lettre morte et vie stérile, ou alors illusion euphorisante venant d'ailleurs, aux lendemains souvent bien amères.

Faut-il le répéter ? Ps.119,130 La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples, , jamais le trouble et la désillusion.

Ce dont nous avons le plus besoin en Christ, c'est un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance et de l'illumination des yeux du cœur, afin de saisir toute la vérité de Dieu et tout ce qu'il nous a accordé en la personne de son Fils béni. Faut-il le répéter aussi ? Col.2:10 *Vous avez tout pleinement en lui.*

v.18 Tout cela pour que nous sachions *quelle est l'espérance qui s'attache à son appel.*

Parmi les raisons de ce pour quoi Paul prie, il y a son désir ardent que tous les saints et fidèles en Jésus-Christ, reçoivent une pleine révélation, **la connaissance de l'espérance qui s'attache à son appel** à être en communion avec Dieu et avec les siens :

Eph.4,1-4 *Je vous exhorte...à marcher d'une manière digne de la vocation ... vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation.*

1Tim.1,1 *Paul, apôtre de Jésus-Christ par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre seule espérance.* Oui mais quel Jésus-Christ ? l'homme aux miracles ou le Dieu le souverain ?

1Pie.1,21 ...en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

1Tim.4,10 *Nous travaillons et nous combattons parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes.*

1Thess.5,8 *Christ en vous, l'espérance du salut. (Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature, s'il ne l'est pas il demeure être animal sans espérance !)*

Gal.5,5 *..c'est par la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice.*

Col.1,27 ...Christ en vous, **l'espérance de la gloire**

Ro.5,2 ... nous nous glorifions dans **l'espérance de la gloire**

Tite 2,11-13 *La grâce de Dieu ... nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ.*

1Pie.1,3/13 *Dieu le Père nous a régénérés pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ... pour un héritage qui ne se peut ni corrompre ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux ...C'est pourquoi, ... ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.*

Act.24,15 ...*ayant en Dieu cette espérance...* qu'il y aura une résurrection . Parole certaine !

Tite 1,2 Paul... *apôtre de Jésus-Christ pour la foi et la connaissance de la vérité .. lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise par le Dieu qui ne ment point...*

Tite 3,7 .. *afin que justifiés par sa grâce nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.*

Col.1,5/23 ... *l'espérance qui vous est réservée dans les cieux (je vais vous préparer une place...) si du moins vous demeurez fermes et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'évangile...* Il y a là un avertissement contre la fausse foi de la prospérité d'espérer en bas.

Héb.3,6 *La maison de Christ, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.*

Héb.6,11-12/18 *Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance,... que vous imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses ...nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide... Rien ni personne ne pourra nous en séparer.*

Ro.8,24 ...*c'est en espérance que nous sommes sauvés...* C'est pourquoi, comme Adam en Eden, nous devons travailler à notre salut, non pour être sauvés mais pour voir fructifier ce jardin.

1Jean 3,3 ... *quiconque a cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pure...*

Nous avons lu que cette Espérance vivante est attachée à son appel, et l'origine de cet appel, ou vocation (vox), est Dieu lui-même, par le moyen de son Fils Jésus-Christ :

1Cor.1,9 *Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur*

Ro. 1,6 ...*vous qui avez été appelés par Jésus-Christ ...*

Son appel à la communion avec Lui ne peut se passer de Son appel, ou vocation, à la sanctification :

1 Cor.7,17 *Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu.* La marche sanctifiée du chrétien est la réponse à cet appel.

2Tim.1,9 *Dieu, qui nous a sauvés, nous a adressé une sainte vocation*

Ro.1,7 ...*à tous ceux qui sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints*

1Cor.1,2 ...*à tous ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints*

1Thess.4,7 ...*Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification*

1Pie.1,15 ...*Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : vous serez saints car je suis saint (Lév.19,2).*

A cet appel à la communion avec Dieu, passant par l'appel à la sanctification, vient s'ajouter l'appel à la communion des saints, des frères et sœurs en Jésus-Christ :

Col.3,15 *Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. (ils n'étaient qu'un cœur et qu'une âme Act.4,32).*

Tous ces versets nous appellent à la séparation d'avec le monde de l'iniquité qui nous environne (médiats, fréquentations douteuses, etc.), monde qui tente de nuire à notre témoignage par une chute toujours possible si nous ne veillons pas, ou par le mépris, la persécution, les outrages...

Que dit l'Écriture pour nous encourager dans l'épreuve ?

1 Pie.2,20-21 *Si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces.*

Le Seigneur Jésus avait averti en Jean 16:33 *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.*

Le monde ne supporte pas l'idée d'un Dieu parfaitement saint, ayant des enfants saints de sa sainteté dans toute leur conduite.

Voilà donc quelques raisons pour lesquelles Paul intercède afin que le Père de gloire, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ illumine les yeux de notre cœur.

Cependant n'oublions pas cette vérité initiale : ... *il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* (Mat.22,14). Quelle est notre position devant Dieu ? Elle est fonction de notre foi et de notre attachement d'amour envers Christ et envers les frères en la même foi, débouchant vers la même espérance : *Christ notre seule espérance. Amen !* (à suivre)

5: EPHESIENS 1,18-23 nous poursuivons le v.18b

*... qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, **quelle est la richesse de la gloire de son héritage** qu'il réserve aux saints,¹⁹ et quelle est envers nous qui croyons **l'infinie grandeur de sa puissance**, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.²⁰ Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes,²¹ au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.²² Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise,²³ qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.*

Nous avons vu qu'ayant entendu parler de la foi et de l'amour des saints et fidèles en Jésus-Christ, Paul rend grâces et prie pour eux, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, qui est aussi le nôtre, leur donne *un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de leurs cœurs, afin qu'ils sachent quelle est l'espérance qui s'attache à son appel*. Dieu a tout mis en œuvre pour que la réalisation de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, tant pour le passé, que pour le présent et que pour l'avenir, s'accomplisse.

A la croissance dans la révélation de l'espérance qui s'attache à son appel, croissance indispensable à la vie spirituelle du chrétien, Paul ajoute **la richesse de la gloire de son héritage et la grandeur de sa puissance**.

1) - v.18b La richesse de la Gloire de son Héritage

Si "l'appel", auquel est attaché l'espérance, porte nos regards vers le commencement de notre vie chrétienne et sur son origine, c'est-à-dire Christ crucifié, ressuscité et élevé dans la gloire, nous ne devons jamais oublier que **"l'héritage" nous projette en avant vers le terme du voyage**, vers l'héritage final, dont le Saint-Esprit est le gage (v.14). **Un héritage qui ne se peut ni corrompre ni souiller ni flétrir**, contrairement aux héritages dont nous pouvons être l'objet de la part des hommes, *héritage qui nous est réservé dans les cieux*, dira l'apôtre Pierre (1Pie.1,4).

Les enfants de Dieu sont ses héritiers et cohéritiers de Christ (Ro.8,17), pas moins que cela. Donc un jour, et par pure grâce, cet héritage sera nôtre pleinement. L'homme déchu et incrédule est incapable de posséder cet héritage, car c'est par grâce, par le moyen de la foi qu'on le reçoit. *"L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui ..."* (1Cor.2,14). Pensez donc, être héritier de Dieu, qui peut prétendre pareille folie !

Paul dira aux Col 1,12 **"Rendez grâces au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière**. Sans cette capacité reçue de Dieu, l'homme est *privé de la gloire de Dieu* (Rom.3,23), *privé du droit de cité* (Eph.2,12), *privé de la vérité* (1Tim.6,5).

Cet *héritage des saints dans la Lumière* fait partie de l'attente du croyant, et cette attente le dynamise, il en jouit déjà en une espérance qui ne trompe pas, et cela le pousse au service (1Thes.1,9-10).

Quel est donc cette richesse de la gloire de son héritage réservé aux saints ?

Nous sommes bien incapables de l'imaginer en plénitude, et il serait bien imprudent et trompeur de faire des suppositions sans fondement biblique. Le N.T. nous en révèle pourtant quelques aspects. Attachons-nous fortement à l'Écriture, nous ne risquerons pas de nous égarer dans des affirmations illusoires.

Apoc.22,3-5 dit par exemple que *ses serviteurs verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts ...le Seigneur Dieu les éclairera et ils règneront aux siècles des siècles*.

Les chapitres 2,v.7/11/17/26 et 3, v.5/12/21 de l'Apocalypse. répètent plusieurs fois **à celui qui vaincra je donnerai ...**

La contemplation de Dieu face à face opérera une transformation totale de notre être pour être entièrement semblable à Lui : Richesse de la gloire de son héritage.

1Jn.3,2 *Nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblable à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est*.

Phil.3,20 *Le Sauveur et Seigneur Jésus-Christ transformera notre corps d'humiliation pour le rendre semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses*.

Non seulement notre être intérieur sera semblable à Lui, mais notre corps aussi aura revêtu l'incorruptibilité et la gloire de notre Sauveur ressuscité.

Mais dans quel but ? Pour régner avec Lui. Daniel 7,18 a prophétisé en ces termes : *“Les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité.* Pas de risque de putsch à craindre ni de renversement de l'autorité, c'est un fait éternel.

Cependant, cet héritage du règne ne sera pas égoïste. Nous le vivrons en communion des saints et fidèles que Jean entrevoit en Apoc.7,9, *comme une foule nombreuse, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ... revêtus de robes blanches...* Ils rendront gloire à Dieu et à l'Agneau, se prosterneront dans l'adoration comme un seul homme, un seul corps, ce que nous faisons aujourd'hui imparfaitement, nous qui formons un seul corps puisque nous communions à un seul pain, nous dit 1Cor.10,17.

Les incrédules trouveront sans doute présomptueux de notre part de prétendre hériter du règne et de la gloire de Dieu réservés aux saints dans les cieux, mais on voit que Paul a saisi cette vérité et prie pour que nous connaissions et saisissons la richesse de la gloire de cet héritage réservée aux saints.

v.19 Paul prie aussi pour **que nous connaissions l'infinie grandeur de sa puissance, de son pouvoir**, comme il a prié pour la connaissance de Dieu, de son appel et de son héritage.

Si l'appel de Dieu fait penser à l'origine de notre vie chrétienne et l'héritage à son terme, il est bien évident que l'infinie richesse de sa puissance englobe le tout, et particulièrement la période que nous vivons entre ces extrémités.

v.19-23 Cette toute puissance de Dieu a été démontrée avec éclat et force par la résurrection de Jésus-Christ. C'est le summum de l'œuvre accomplie, avec ensuite l'ascension du Seigneur à la droite de la majesté divine, pour dominer toutes les puissances et devenir la tête de l'Eglise, qui est son corps.

Sans la résurrection de Christ, faite avec puissance, notre espérance serait vaine (1Cor.15,17-20 : *Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, 18 et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. 19 Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.*), nous sommes alors plus que vaincus dans tous les domaines.

C'est pourquoi Paul donne un développement tout particulier à cette phase de la résurrection dans notre vie, car seule la puissance de Dieu en nous peut répondre à notre expérience attachée à son appel et nous amener à posséder la glorieuse richesse de l'héritage promis.

Paul est pleinement convaincu de la toute puissance de Dieu pour accomplir parfaitement son bienveillant dessein à l'égard de l'homme pécheur : conversion, acquisition du salut par la justification et la sanctification par la foi en la mort, la résurrection et l'élévation de Jésus-Christ (Hé.2,9 *Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.*).

La mort physique, avec la décomposition qui s'y attache, est un ennemi cruel et implacable à laquelle les hommes voudraient bien échapper. Embaumement, hibernation, clonage n'y changeront rien. On ne fait que déplacer le problème, sans le résoudre. **Mais, chose impossible aux hommes, Dieu l'a fait** : il a ressuscité l'homme Jésus ! Et non seulement il l'a ressuscité, mais il lui a donné un corps qui n'est plus soumis aux lois naturelles. Il a pu ainsi se présenter lui-même aux disciples, puis disparaître toutes portes fermées, bien que ce soit un corps réel et non un esprit (Luc 24,39 *Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.*).

Ensuite, par la même puissance, ce corps est monté visiblement aux cieux, d'où il reviendra de la même manière. C'est ce que nous dit Act.1,11 *Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.* Nous sommes ici en dehors du rationnel qui peut satisfaire le cerveau humain !

Jésus-Christ, homme, est maintenant assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes, élevé à la place d'honneur, ayant pouvoir de domination sur toutes choses créées, visibles et invisibles. **Il domine selon le Ps.110**, où il lui est dit : *Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied*. Dans la Bible, il est répété 7 fois *jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied*. Ce sera parfait, comme tout ce que Dieu dit.

Tim.3:16 *Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.*

Ce que Dieu a dit et promis, il a l'infinie pouvoir de le faire, et aucun ennemi ne pourra s'y soustraire, pas même la mort (Héb.2,5-9/14-15 *Tu as mis toutes choses sous ses pieds* ; 1Cor.15,25-27 *Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds*).

Eph.1,22-23 Paul n'a pas encore épuisé le sujet de la révélation de Jésus-Christ. Il a parlé de sa résurrection (v.20), de son élévation au-dessus de toute autorité (v.21), il tire maintenant les conséquences de ces actes de puissance pour Christ et pour l'Eglise : **Dieu l'a donné pour chef, pour tête de l'Eglise, qui est son corps**. Il est déjà chef, tête de l'univers, qu'il a créé et qu'il domine ; il est maintenant donné pour tête de l'Eglise, son épouse soumise, devenant ainsi la plénitude qui remplit tout en tous, de même que l'Eglise le comble et est sa plénitude, l'objet de tout son amour, de toute son attention.

Le v.23 peut donc être compris ainsi : **En tant qu'époux, Christ se sent incomplet sans son épouse** comme le berger sans ses brebis, le cep sans sarments et fruits, la tête sans le corps.

Christ la tête trouve donc sa plénitude uni à son corps qui est l'Eglise, et il est lui-même la plénitude de ce corps, notre plénitude. Il ne peut être en deux mais en UN seul corps.

Tel est donc le dessein bienveillant de Dieu pour son Fils unique, et à travers lui pour l'Eglise et pour toute la création qui soupire après cette révélation (Ro.8,20-23).

Telle est la prière que Paul adresse à Dieu pour tous les saints et fidèles en Jésus-Christ .

Tous autant que nous sommes, nous avons besoin, grand besoin, que le Père nous stimule à prier comme Paul, puis à recevoir sa réponse par la méditation de sa parole dirigée par son Saint-Esprit. C'est ainsi que notre foi se nourrira de Sa connaissance, portera du fruit et que ce fruit demeurera à la seule gloire de Dieu et de Jésus-Christ, notre Sauveur et Seigneur.

A Lui soient honneur, puissance et gloire, dans nos vies renouvelées par la révélation de sa personne et de son œuvre. Amen ! (à suivre)

6 : EPHESIENS 2,1-10 , nous lisons :

1 *Vous étiez* morts par vos offenses et par vos péchés, 2 dans lesquels *vous marchiez autrefois*, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. 3 Nous tous aussi, *nous étions* de leur nombre, et *nous vivions autrefois* selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et *nous étions* par nature des enfants de colère, comme les autres ... 4 **Mais Dieu**, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, 5 *nous qui étions* morts par nos offenses, **nous a rendus à la vie avec Christ** (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; 6 **il nous a ressuscités ensemble**, et **nous a fait asseoir ensemble** dans les lieux célestes, **en Jésus-Christ**, 7 *afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ*. 8 **Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés**, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. 9 *Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie*. 10 *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions*.

Après les prières adressées à Dieu par l'apôtre Paul en faveur des saints et fidèles en Jésus-Christ, prières dans lesquelles il expose les vérités essentielles de tout ce que Dieu a en réserve pour les siens en Jésus-Christ, où il nous a montré la plénitude de Dieu à l'œuvre pour la réalisation de son dessein bienveillant, Paul expose maintenant **la condition de l'homme sans Dieu, le salut proposé et le moyen de le recevoir, de se l'approprier**.

Les v.1 et 3 montrent la condition dans laquelle se trouvaient juifs et païens avant leur conversion au Messie Sauveur Jésus-Christ : Ils étaient morts, ils étaient esclaves et ils étaient destinés à la juste colère de Dieu. C'est là la position de tout homme, femme, enfant qui n'a pas été transformé par la grâce du salut offert, salut qui ne peut être reçu que par le moyen de la foi.

Aujourd'hui, les médias nous permettent mieux que jamais de constater l'étendue du mal universel qui frappe l'humanité contemporaine. Tout est désespérément sombre. Les problèmes économiques de la planète sont de + en + aigus (démographie galopante des pays pauvres, épuisement et dilapidation des ressources naturelles, dégradation de l'environnement, famines en bien des lieux, désintégration de la famille, conflits sociaux, lutte des classes, racisme, violence, abus sexuels et perversions en tous genres...). Malgré tous ses efforts, louables ou pas, et sa bonne volonté, l'homme est incapable de résoudre ces choses et de créer une société + juste, + libre, + humaine, + paisible ! Alors qu'il croit enfin saisir la solution, tout lui échappe.

Pourquoi ?

Toutes les promesses des hommes sont vouées à l'échec parce que tous, sans exception, sont pervers par nature, conduits par leurs passions et non par la raison. Ils ont perdu leur raison d'être, leur ressemblance à Dieu leur créateur. Jésus dira en Jean 15,5 : *Séparés de moi vous ne pouvez rien faire*. Humanité sans divinité = bestialité, disait notre frère Alain Choquier.

Et pourtant, la véracité de la Parole de Dieu comme parole certaine est plus actuelle que jamais. Avant de le connaître et de le suivre, nous étions morts par nos péchés et nos offenses envers Dieu, progressant et marchant selon le train de ce monde de ténèbres, conduit par le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant encore dans les rebelles (v.2). Nous aussi nous vivions et pratiquions tous ces choses, selon nos propres convoitises et nos "bonnes volontés" charnelles (Jac.1,14-15). Enfants rebelles au Dieu Créateur, insoumis, nous étions comme les autres destinés à sa juste colère. Ne l'oublions jamais.

Nous comprenons donc pourquoi Paul prie, au chap.1,17, pour qu'un esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance de Jésus-Christ nous soit accordé, qu'il illumine les yeux de notre cœur, car nous avons besoin du *tout pleinement en Jésus-Christ*. Il nous faut donc nous pénétrer de ces vérités, à savoir : que nous étions des cadavres ambulants à qui Dieu a fait grâce à cause du sang de Christ versé à la croix du calvaire, et nous devons veiller à ce que cette révélation du don de Dieu en Christ nous débarrasse de toute idée fautive sur la personne et l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ, grâce à laquelle il n'y a rien à ajouter. Que toutes choses soient réellement nouvelles en nous. Donc :

Pas d'illusion sur notre nature charnelle et ses bonnes œuvres. L'Écriture est formelle : Nous étions tous esclaves de Satan, morts etc., pas seulement les plus pervers, que nous désignons facilement du doigt, mais tous "*Vous étiez ... nous aussi nous étions...*". Et cela s'adresse à des chrétiens. Il ne faut jamais nous illusionner sur nous-mêmes, sur notre bonté, nos capacités à attendrir le cœur de Dieu

L'esclavage, la mort, la condamnation, tels sont les trois vérités rassemblées ici par l'apôtre Paul pour décrire notre condition d'homme perdu, oui mais autrefois. Si toutefois nous pouvons tous dire sincèrement "autrefois j'étais perdu, mais maintenant je suis sauvé, autrefois j'étais mort, maintenant je vis" ?

En dehors de Christ et de sa révélation comme Sauveur et Seigneur, l'homme est mort en raison de son origine adamique pécheresse et de ses fautes et péchés personnels. Il est asservi par le monde, la chair et le diable. S'il demeure ainsi, la condamnation sans appel sera son lot.

Dieu ne peut ni ne veut se satisfaire d'un tel état de chose pour sa créature, même la plus déchue à nos yeux. Un mal aussi grave nécessite un remède radical ; c'est pourquoi :

v.4 "*Mais Dieu qui est riche en miséricorde à cause du grand amour dont il nous a aimés...*" nous a pris en pitié et fait grâce, à "*nous qui étions morts...*" ! Les morts ne peuvent revenir à la vie par eux-mêmes. Nous étions esclaves, honteux et impuissants pour nous en sortir,

v.5 "*Mais Dieu nous a ramenés à la vie par et avec Christ*". **v.6** "*mais Dieu nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble à sa droite en Christ*", occupant ainsi en Lui et avec Lui la place d'honneur et de pouvoir, jusqu'à ce que tous ses ennemis soient sous ses pieds et sous nos pieds. C'est là encore toute son oeuvre qu'Il accomplit aujourd'hui pour nous.

Il est très important pour les croyants d'avoir toujours à l'esprit ces deux aspects de leur vie : **Ce qu'ils sont par nature adamique et ce qu'ils sont par grâce en Jésus-Christ**, leur condition naturelle d'homme déchu et la compassion agissante de Dieu, la juste colère de Dieu à cause du péché et son amour infinie *envers nous qui croyons*.

Les versets **v.4-10** mettent en relief ce que Dieu a fait et fait encore aujourd'hui : Il sauve par pure grâce, par le seul nom et don qui ait été accordé aux hommes par lequel ils puissent être sauvés.

v.5-6 Paul décrit cela en trois phrases : "*Dieu nous a rendus à la vie avec Christ*" "*Il nous a ressuscités ensemble avec Christ*" et enfin "*Il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ*".

Selon ces versets, **nous sommes donc liés à la vie de Jésus-Christ** par 4 évènements précis, à savoir : **Sa mort substitutive, sa résurrection, son ascension et son accession à la droite du Père.**

Chose curieuse, Paul ne mentionne pas ces évènements de la vie de Jésus pour que nous connaissions simplement ces faits comme historiques, mais par rapport à notre vie personnelle ! Cela implique le principe sacré de l'union intime du peuple de Dieu à Christ, formant un seul et même corps. Comme pour le mariage, *ils ne sont plus deux mais une seule chair* (Mat.19,6), de même *celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit* (1Cor.6,17). Et Paul dira : "*Nous tous qui participons à un même pain, nous formons un même corps*" (1Cor.10,17). Comme Christ a réellement eu part à notre mort, par notre union avec lui, nous avons réellement eu part à sa mort, mais aussi à sa résurrection, à son ascension et à son accession au trône céleste à la droite du Père. C'est pour cette raison que nous sommes *bénis en Lui de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes* (Eph.1,3).

Qu'est-ce qui pousse Dieu à nous vouloir en sa présence, quel qu'en soit le prix ?

Puisque cela ne vient pas de nous, de nos prétendus mérites ou bonnes œuvres, Paul définit l'attitude de Dieu par quatre mots particuliers qui se rejoignent et font partie des attributs de Dieu : v.4a **La miséricorde de Dieu**, v.4b **l'amour de Dieu**, v.5/7/8 **la grâce de Dieu** et v.7 **la bonté de Dieu**.

Toutes ces richesses en Christ pour nous amener à découvrir le but étonnant de Dieu v.7: "*montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ*". On peut dire que par la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ, Dieu a montré "*l'infinie grandeur de sa puissance*" (1,19-20), tandis que par notre résurrection et notre ascension en Lui, Il montre

“l’infinie richesse de la grâce de son amour”. Ainsi **nous sommes déjà effectivement, et seront pour l'éternité, des preuves vivantes de la bonté de Dieu aux yeux de toutes les puissances, par sa grâce envers nous qui croyons.**

Le v.8 insiste sur la grâce qui sauve le perdu, et non les mérites ou œuvres, si bons soient-ils.

La grâce, c'est la miséricorde absolument gratuite et imméritée dont Dieu fait preuve à notre égard, pauvres esclaves perdus que nous étions.

La foi c'est l'humble confiance par laquelle nous saisissons personnellement cette grâce, qui nous est présentée par la prédication de l'évangile.

Comme la tentation est toujours forte chez l'homme de s'attribuer quelques mérites, Paul insiste : **“Cela ne vient pas de vous, c'est le don gratuit de Dieu, ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se glorifie”**.

Rom.3, 20/28 Confirme cela : *Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi,... 28 Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.*

Rien du salut ne vient de nous, pas même la foi. Elle aussi est un don de Dieu par la parole qui nous a été prêchée et qui a produit la foi : *car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui* (Phil.1,29).

Paul n'en a d'ailleurs pas fini avec cette vérité fondamentale du salut par grâce. Il ajoute une affirmation décisive et glorieuse : **“Car nous sommes *son* ouvrage, ayant été *créés* en Jésus-Christ *pour* de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance...”**.

Nous sommes donc son chef-d'œuvre, nous sommes la tête de ses œuvres, nous sommes sa création nouvelle en son Fils et pour son Fils, unis comme dans le mariage, ne faisant plus qu'Un.

Jusqu'à présent, Paul avait présenté le salut comme une résurrection d'entre les morts, une libération de l'esclavage, une grâce faite aux condamnés que nous étions, ce qui est tout à fait exact. Mais maintenant il présente le salut comme une véritable création ou re-création, une nouvelle création, dira Paul en 2Cor.5,17. De là :

On ne peut imaginer une création sans créateur, un salut sans Sauveur. L'idée d'une auto-création est une aberration, une folie, tant pour les choses visibles que pour les invisibles. Un salut auto proclamé n'est pas moins fou.

Ainsi, tous les mérites tombent d'eux-mêmes, et ceux qui se réclament d'une auto-création spontanée, présupposent qu'ils sont leur propre créateur, ce qui est une insulte au véritable Créateur.

Est-ce à dire pour autant que l'homme nouveau reste passif et que les bonnes œuvres sont inutiles ? Non, mais les bonnes œuvres selon Dieu ne peuvent émaner que du seul bon, c'est-à-dire lui-même, dira Jésus au jeune homme riche (Marc 10:17). Les œuvres bonnes sont le fruit de la nouvelle création. L'homme non régénéré peut accomplir certaines œuvres qui paraissent bonnes, mais le mobile, avoué ou caché, reste la satisfaction personnelle, l'ego, le moi tenace. Inversement, les œuvres nouvelles, accomplies par la nouvelle créature émanant de Christ en nous, Sauveur et Seigneur, tendent à glorifier le Père et le Fils par l'action, l'aide, le secours de la semence de Dieu, le Saint-Esprit, qui vit et agit en cette nouvelle création.

Là encore, nous ne pouvons que reprendre 1,17-18 : que *“Le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, ...”* .

Question : Notre espérance à chacun a-t-elle ces vérités pour seul fondement ? Que Dieu soit glorifié par notre réponse : AMEN ! à suivre

EPHESIENS 2,11-18

*C'est pourquoi, vous **autrefois** païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, 12 souvenez-vous que **vous étiez** en ce temps-là **sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu** dans le monde. 13 **Mais maintenant**, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. 14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, 15 ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux **un seul homme** nouveau, en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en **un seul corps**, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. 17 Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ; 18 car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.*

Dans ce passage, Paul nous parle de deux formes de séparation et de privation dont l'homme est frappé depuis la chute, et particulièrement les païens. Il s'agit, d'une part, de la séparation à l'égard de Dieu notre Créateur, hors duquel il n'y a ni Vie et ni Lumière, et d'autre part, de notre privation des alliances de la promesse.

Grâce à Dieu toutefois, Paul s'exprime au passé : **Autrefois** v.1 et 11. Néanmoins, il rappelle ce passé par les termes : circoncis ou incirconcis, c'est-à-dire dépouillé de la chair ou pas.

v.12 : *“Sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances, sans espérances, sans Dieu”* **4.18** : *“étrangers à la vie de Dieu”*

Ce chapitre est tout entier consacré à mettre en évidence notre état de déchéance et celui des juifs, ainsi que le ministère de réconciliation rempli par le Seigneur Jésus. *Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ (2Cor.5,18).*

Dans les versets 1 à 10, nous avons déjà vu la condition de l'homme par ces expressions : *“morts par nos offenses et par nos péchés” “étant par nature des enfants de colère”*, puisque esclaves du *“prince de la puissance de l'air qui agit”*. Nous avons également vu que ce n'était pas par nous-mêmes, par nos oeuvres, que nous pouvions nous en sortir, nous sauver, mais uniquement par grâce, par le moyen de la foi en Jésus-Christ notre Sauveur.

Dans Eph.2,11-18, Paul explique que les païens, non seulement sont étrangers à la vie de Dieu, mais également étrangers aux alliances de la promesse que possédaient les juifs, ce qui explique que nous étions aussi rejetés par ceux-ci. Il est difficile de nous imaginer exactement ce qu'était la condition des incirconcis face aux circoncis, le fossé profond qu'il pouvait y avoir entre juifs et païens, l'inimitié, la haine qui les séparait.

Au commencement, Dieu a créé l'homme à son image. Dieu est unique, il est Un, et l'homme, son image était Un avec Lui jusqu'à la chute. Dès la chute, il y a rupture entre l'homme et Dieu, entre l'homme et son vis-à-vis : la femme. Ce mal ira en s'aggravant. L'histoire de la tour de Babel (division - confusion) est exemplaire, c'est la consommation de la séparation homme // Dieu, et homme // homme. Les hommes tournent le dos à Dieu et se tournent le dos entre eux.

Ensuite, une lecture superficielle de l'Écriture pourrait donner à penser que Dieu a favorisé ce processus, puisqu'il a choisi Israël du milieu des nations pour former un peuple à part, saint, séparé des nations corrompues et idolâtres, dont ils faisaient eux-mêmes partie. Mais c'est oublier la promesse que Dieu a faite à Abraham, bien avant que la nation d'Israël existe, de bénir toutes les familles de la terre par sa postérité. Pour ce faire, il avait besoin de porte-paroles et a donc voulu faire d'Israël un royaume de sacrificateurs pour ramener à Lui toutes les nations (Gen.12,3 et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ; 22,18 Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité ; Es.42,1-6 Il (Christ) annoncera la justice aux nations... je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations

La tragédie c'est que tout Israël perdit très vite sa vocation d'évangéliste. Israël comprit ses privilèges comme du favoritisme, et finit par mépriser et détester les païens, considérés comme des « chiens - Caleb, Kleb en arabe ». Pour eux, Dieu n'aimait qu'Israël. C'est ainsi que, jusqu'à la venue du Seigneur Jésus, les païens étaient l'objet du plus grand mépris des juifs. Une barrière infranchissable s'élevait entre juifs et païens.

Au verset 14, il est bien question de « mur de séparation, d'inimitié »

Autour du temple de Jérusalem, il y avait trois parties au niveau du sanctuaire :

Un pour les sacrificateurs, un pour les hommes et un pour les femmes. Cinq marches plus bas, il y avait une terrasse entourée d'un premier mur. Quatorze marches plus bas un autre mur au-delà duquel se situait le parvis extérieur réservé aux païens.

De n'importe quel endroit de ce parvis les païens pouvaient lever les yeux et apercevoir l'édifice du culte, mais il leur était interdit de s'en approcher. Ils en étaient séparés par ces murs imposants par leur hauteur, sur lesquels étaient gravé toutes sortes d'interdictions formelles contre les païens. Tout transgresseur serait puni de mort.

Ces murs représentaient la séparation des païens d'avec Dieu « étranger à la vie de Dieu » et leur séparation des « Alliances de la promesse », ainsi que de ceux qui en bénéficiaient. Ils étaient : *sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*

Lorsque Paul écrit cette lettre, il se souvient très bien que, trois ans plus tôt, il a failli être lynché par la foule excitée et en colère, l'accusant d'avoir introduit un païen, Trophime, dans le temple (Act.21,27-31).

Donc ces murs représentent la séparation historique et sociale contenue en Eph.2.

De plus, cette séparation physique était doublée de la séparation morale : « *l'inimitié* », c'est-à-dire l'hostilité, le mépris et la haine.

Lors de la sortie d'Égypte, ce genre de séparation existait déjà à travers le Tabernacle dressé dans le désert, composé également de séparations (extérieur - parvis - lieu saint - lieu très saint).

Nous verrons ce Tabernacle dans le désert par un diaporama ce dimanche 22 octobre 2017 à Auch. Cette séparation devait témoigner de l'infinie sainteté de Dieu, et non pas être un moyen de ségrégation entre les hommes, aussi pécheurs les uns que les autres.

Eph.2 enseigne donc une grande leçon : Jésus-Christ a détruit les murs d'inimitié séparant l'homme d'avec Dieu, et l'homme d'avec l'homme, son prochain (v.14 et 16).

Ces passages montrent qu'en renversant ces murs, Jésus a réussi à créer une nouvelle entité, une humanité réellement nouvelle, née de nouveau, qui s'appelle l'Eglise, formant un seul corps, au sein de laquelle la séparation a fait place à la réconciliation, l'inimitié à l'amour et la paix pour tous ceux qui croiraient.

On peut donc décrire ainsi ce que dit Paul à ses lecteurs, dont nous sommes :

1) Ce que nous étions, 2) Ce que Dieu a fait pour nous en Christ, 3) Ce que nous sommes maintenant .

1 – Ce que nous étions : v.1-3/11-12

Il fut un temps où nous étions étrangers à Dieu et à son peuple d'Israël, comme en ce temps-là. Ni en Christ, ni avec Christ, comme les juifs auraient dû le manifester, mais « *sans Christ* » « *Sans espérance, sans Dieu* », donc « *privés du droit de cité en Israël* », mais bien plus encore, privés de « *toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ* (1,3), puisque « *sans Christ* ». Nous nourrissions alors dans nos cœurs cette inimitié qu'on appelle 'l'antisémitisme', comme les juifs le faisaient à l'égard des païens d'alors, et sans doute encore d'aujourd'hui, doublé pour beaucoup d'un "athéisme" larvé.

Mais pour nous, ce doit être du passé : Autrefois. Cependant, l'apôtre Paul prend soin de recommander de se souvenir de ce que nous étions (v.12), sinon on risquerait de retomber dans les mêmes errements, les mêmes jugements, les mêmes exclusions.

Autant nous devons oublier les offenses et le mépris dont nous avons pu être l'objet, autant il est recommandé vivement de nous souvenir de ce que nous étions avant que Dieu nous cherche, nous trouve, nous sauve et nous sanctifie. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ (v.13).

C'est ainsi que, par la grâce de Dieu, nous sommes capables de pratiquer envers Lui et notre prochain ce que Dieu a fait pour nous et pour notre prochain. *Aimez-vous comme je vous ai aimés* (Jn.13,34).

2 – Ce que Dieu a fait pour nous en Christ : v.4-10/13-18

Par sa mort sur la croix, Jésus-Christ a renversé le mur de séparation et d'inimitié, en abolissant, par sa chair clouée à la croix, la loi des ordonnances avec ses prescriptions de séparatisme. Cela est confirmé par l'apôtre Paul en :

Col.3,11 *il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous.* Plus de catholicisme, de protestantisme et autres ismes. Col.2,14-15 « *Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient ... il a détruit ... dépouillé les dominations ...*

De ce fait, tous ceux qui sont nés de Dieu sont des adorateurs par la foi en la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, et ne peuvent plus être classés ou se réclamer d'autre chose que de Christ .

Du point de vue naturel, cela n'efface pas pour autant les différences sexuelles, sociales, de langues, de coutumes etc. .. mais par rapport à Dieu, il n'y a plus de différences : *Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature* (Gal.6,15). *le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur* (Ro.2,29);

Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ (Col.2,11-15). La circoncision, consistant à enlever la peau du membre reproducteur de la chair dès le plus jeune âge, est le symbole du dépouillement de notre chair dès que possible, mais bien sûr ce n'est pas ce qui plait à la chair.

ATTENTION : Ces glorieuses vérités ne signifient pas pour autant que ce que Christ a accompli, et que Paul prêche, soit une réconciliation systématique hors de toute loi morale imposée. *sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles* (1Tim.1:9).

La loi est bonne (Rom.7,16 ; 1Tim.1,8). Elle permet de connaître la volonté du Dieu infiniment saint et de permettre un rapprochement avec Lui, et les uns avec les autres, vécu dans la foi et la reconnaissance par tous ceux qui ont été rapprochés de Lui au moyen du sang versé à la croix et qui sont personnellement en Christ (v.13).

Donc, aucune illusion pour ceux qui ne croient pas, qui ne sont pas en Christ et donc qui ne vivent pas avec lui, par lui, en lui, pour lui. Mais par la foi en Christ, *nous avons les uns et les autres accés auprès du Père dans un même Esprit* (v.18) :

Autre vérité que dégage ce passage :

v.14 Christ est notre paix ; v.15 Il crée une nouvelle humanité en établissant la paix ; v.17 Il est venu, annonçant la paix . En Es.9,6 Il est appelé *Prince de la Paix*.

Etant *Prince de la paix*, c'est par ces mots « *La paix soit avec vous* », qu'il salue ses disciples après sa résurrection (Luc.24,36 ; Jn.20,19/21/26).

C'est ensuite par la proclamation de l'évangile de paix, par les apôtres et par tous les chrétiens jusqu'à ce jour, que Jésus-Christ continue d'annoncer la paix au monde. C'est Lui en nous qui bâtit une maison de paix.

Chaque fois que nous annonçons la parole, l'évangile de paix, c'est Christ en nous qui le fait, aussi bien envers ceux qui sont au loin, qu'envers ceux qui sont proches. Ils ont tous un minimum de connaissance de Dieu mais sans la vie véritable en eux (Rom.1,19).

3 – Ce que nous sommes maintenant : v.19-22, nous le verrons la prochaine fois.

8: Ephésiens 2,19-22

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. 20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. 21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. 22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

Nous avons vu précédemment dans le chapitre 2,1-10, la condition de l'homme (mort par ses offenses et ses péchés) et la richesse de la grâce de Dieu à son égard, grâce saisie par la foi en Jésus-Christ, seul moyen d'être sauvé.

Ensuite Paul nous a rappelé, v.11-18, les différents murs nous séparant de Dieu et les uns d'avec les autres, ainsi que la manière dont Dieu a renversé ces murs, par l'offrande de Christ, au moyen duquel nous avons désormais accès auprès du Père dans un même Esprit.

Maintenant, Paul conclut par ce que tout cela a fait de nous, v.19-22

Paul s'exprime en ces termes : *Ainsi donc...c'est-à-dire* : Voilà l'aboutissement de l'œuvre de Christ et de la proclamation de l'évangile de paix, précédemment exposé : Vous n'êtes plus ce que vous étiez : **privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde, gens du dehors** n'ayant ni part ni lot au royaume de Dieu, *mais vous êtes concitoyens des saints*, non pas concitoyens des juifs, ni des catholiques ou protestants ou tout autre, mais des saints par et dans *le Saint*, cité comme tel 21 fois dans le livre d'Ésaïe.

Quand Paul parle de *concitoyens des saints*, il ne limite pas la citoyenneté à une nation particulière, ni même à une structure religieuse quelconque, mais au royaume de Dieu, à son règne à Lui sur son peuple tout entier, avec tous les privilèges et les devoirs que ce règne implique.

Autrefois, Dieu avait tenté d'instaurer la Théocratie "Dieu gouverne", sur tout son peuple d'Israël, et à travers lui sur le monde, faisant d'Israël *un royaume de sacrificateurs et une nation sainte* (Ex.19,6), mais sans Dieu visible, palpable (La contrefaçon de cette pensée est en train de s'établir sur le monde par Satan à travers l'Islam - soumission à Mohamed). Puis, sur les instances des anciens d'Israël, voulant un roi visible comme dans les nations (1 Sam.8,5...) Saül fut choisi de Dieu comme le meilleur des rois humains, mais ce fut un fiasco.

Mic.7,4 déclare : *Le meilleur d'entre eux est comme une ronce, le plus droit pire qu'un buisson d'épines*. Alors David fut mis en tête comme roi selon le cœur de Dieu (Act.13,22), mais bien vite cette théocratie est devenue une démocratie "le peuple gouverne", où David et ce qu'il représentait aux yeux de Dieu n'avait plus que les apparences de ce règne théocratique.

Lorsque Paul écrit, qu'il lui est révélé, par le saint-Esprit, un autre royaume qui n'est pas géographiquement défini en ce monde, comme Israël et Jérusalem pour les juifs, ou l'Empire romain et Rome pour les païens sous les "César", mais un royaume universel, mondial, et vertical, sans frontière raciale ni de couleur de peau, ou de toute autre considération.

Col.3,11 *il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous.*

Gal.3:28 *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.*

Maintenant, pour Paul, être romain ou juif, pharisien et circoncis, ce qu'il était de fait, n'a plus aucune importance. Il considère les privilèges qu'il en tirait comme de la boue, comme une perte. Il écrit : *Ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ* (Phil.3,7-8).

Rien ne le réjouit autant que de faire partie intégrante de ce nouveau royaume, lequel n'est pas de ce monde, mais d'en haut (Jean 18,36 *mon royaume n'est pas de ce monde...*)

C'est pourquoi, écrira-t-il en Col.3,1 *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.*

Lui aussi, autrefois persécuteur, est maintenant concitoyen des saints, partie intégrante, intime et certaine de la maison de Dieu, *Pierre vivante* de cet édifice. Phil.3,20 ajoute : *Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, 21 qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.*

Quand Paul dit v.19 : *Gens de la maison de Dieu* , il faut comprendre : membres de la famille de Dieu. Quand Josué déclare : *Moi et ma maison nous servirons l'Eternel* , il sous-entend tous les siens, et non sa demeure terrestre, sa tente passagère.

En Christ, juifs et païens, réconciliés avec Dieu par la foi, sont non seulement concitoyens des saints du royaume de Dieu, mais aussi, et sur un pied de parfaite égalité, ses enfants au même titre que son Fils unique et béni. N'est-il pas écrit en Ro.8,17 : *si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois...*

Au v.18 de notre texte, Paul a parlé de cette égalité devant Dieu dans un même esprit : *car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.* Plus tôt encore, v.1/3/5, il avait développé les bénédictions spirituelles de l'adopté en Christ dans la famille de Dieu. Dans le chapitre suivant, 3,14-15, nous verrons qu'il revient sur la paternité de Dieu, et en Eph.4,6, sur le seul Dieu et Père de tous, donc une **unité de tous en Lui** .

Tout cela débouche inmanquablement sur la fraternité qui, par delà les frontières de races, de langues, de couleurs et de coutumes, unit les véritables enfants de Dieu. « Frères, sœurs » sont les mots qui, dans le N.T., désignent le plus souvent les chrétiens, les en Christ. Ils expriment un lien étroit et une entraide mutuelle. Cette union-affection devrait être constante parmi le peuple de Dieu. « *c'est à cela que vous les reconnaîtrez* », dit Jésus. Act.4,32 va encore plus loin : *Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux.* C'est ainsi que l'on reconnaît les enfants de la maison de Dieu, les gens de sa famille.

v.20-22 S'il est vrai que l'Eglise est maintenant une communauté de personnes formant un royaume à part, ainsi qu'une famille unie par l'amour que verse en chacun l'Esprit Saint, l'Esprit du Père dont ils sont issus, elle peut aussi être comparée à un édifice, à un temple.

Jusqu'alors, et depuis près de mille ans, le peuple d'Israël convergait vers un point central de rassemblement terrestre : La tente d'assignation accompagnant le peuple dans le désert, puis le temple de Jérusalem.

Voilà que maintenant s'élève un nouveau peuple, dont le Roi déclare que le royaume n'est pas de ce monde ! Un peuple qui ne l'a pas vu de ses yeux, et qui pourtant le suit : 1 Pie.1:8 déclare : *lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse ; qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir !* (1 Tim.6,16).

Alors faut-il construire un nouveau temple à ce nouveau peuple pour célébrer un nouveau culte à la louange de la grâce et de la personne de son unique Dieu et Sauveur ?

Non ! ce peuple est précisément son temple : 1 Cor.3:16-17 *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? 17 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.*

Attention donc de ne pas démolir ce que Dieu déclare être son habitation : tabac, drogues en tous genres, pornographie entraînant les passions sexuelles de la jeunesse hors mariage, et amenant Dieu à détruire la personne non repentante.

Lorsque Jésus-Christ reviendra chercher les siens (pas les autres) nous serons totalement unis à Lui, non pas en deux parties, mais dans une unité parfaite formant un seul corps en un seul Esprit qui s'appelle DIEU, et c'est lui qui remplira tout en tous, qui sera le Temple Parfait : Apoc.21:22 *Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau.*

On ne peut que prier : *"Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. !"*

Amen ! (à suivre)

9: EPHESIENS 3, 1-13

A cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens ... 2 si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. 3 C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. 4 En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. 5 Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. 6 Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile, 7 dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. 8 A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, 9 et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, 10 afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, 11 selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur, 12 en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. 13 Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous : elles sont votre gloire.

Dans le chapitre 2, nous avons vu Paul dépeindre la condition des hommes pécheurs, séparés de Dieu, et en particulier la condition des païens séparés et de Dieu et des croyants juifs, jusqu'à la venue du Messie promis, de Jésus-Christ, permettant la réconciliation des hommes pécheurs avec Dieu et les uns avec les autres. Par sa mort, Jésus a détruit les murs, et Dieu forme une nouvelle création - famille - temple, qu'il aime et habite par la présence constante de l'Esprit du Père, le Saint Esprit. Et maintenant il poursuit :

v.1 « *A cause de cela...* » A cause de cette réconciliation double, incroyable pour les païens convertis, autrefois exclus de toute possibilité d'entrer dans le temple et d'avoir part au sacrifice substitutif et propitiatoire, même en étant pieux et craignant Dieu, comme Corneille (Act.10,2), réconciliation tout à fait irrecevable pour les juifs, même pour les païens convertis *si vous n'êtes pas circoncis, vous ne pouvez être sauvés* (Act.15,1); *O galates dépourvus de sens ...* dira Paul (Gal.3,1)

Et soudain dans ce même verset, Paul détourne l'attention des éphésiens vers sa propre personne : *moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous les païens...*

Humainement parlant et pour tous, Paul était prisonnier de Néron, puisqu'il en avait appelé à César - au Tsar - (Act.11,12), mais pour lui le Ps.31:15 : *Mes destinées sont dans ta main*, était une réalité vécue, et elle doit l'être aussi pour nous. Il était convaincu que Dieu dirigeait souverainement la vie de chacun des siens pour sa gloire, même en les faisant passer par *la vallée de l'ombre de la mort* (Ps.23,4). Il se présente donc comme *le prisonnier de Christ*, de l'Envoyé (cf. Phm.1,9 ; 2 Tim.1,8) ou 4,1 *prisonnier du Seigneur*, et cela dans un but : *pour vous païens*. Il a bien compris Jean 3,16 *Dieu a tant aimé le monde*, mais cela lui vaut d'être exposé à la haine de la part de ses anciens frères, les juifs : " *Ote de la terre un pareil homme ! Il n'est pas digne de vivre* " se sont-ils écriés en Act.22,21... Comme il l'a peut-être lui-même crié contre Jésus, avec la foule devant Pilate ?

v.2-6 Paul exprime le privilège de la grâce que Dieu lui a faite, mais dans un but précis : révéler le mystère de Jésus-Christ, mystère ou dessein caché du salut pour tous, juifs et païens ou non juifs, par la foi en Lui seul .

Pour le chrétien, il n'y a plus de mystère incompréhensible, mais une révélation de ce que le non chrétien (religieux ou pas) ne peut comprendre (cf. 1Cor.2,5-16). Le mystère caché de tout temps, c'est la révélation de l'unité des sauvés, cachés en Dieu par et en un seul Sauveur, le Christ, quelles que soient leurs origines, salut que Dieu réserve à ses élus qu'Il a connus d'avance afin de le glorifier.

Par la nouvelle naissance, Dieu rend participant de sa nature divine celui qui l'entend par l'évangile, croit cette bonne nouvelle, la reçoit et s'engage à le suivre, toujours par la foi.

C'est ce qui ressort des versets suivants :

2 Pie.1:4 ... *afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine...*

Rom.11:17 ... *rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier...*

1 Pie.5:1 ... *et participant de la gloire qui doit être manifestée...*

Ainsi, il lui est révélé qui est le Dieu véritable, le *Je suis celui qui suis* ou *Je suis Le Véritable* (Ex.3,14), ses perfections invisibles, sa divinité et la finalité du sacrifice substitutif du Messie pour tous les peuples, mystère qui n'avait pas été révélé jusqu'alors, mais qui l'est maintenant en ôtant du cœur de l'homme le péché et la mort qui le tenaient séparé de la vie, donc aveugle et ignorant du chemin, de la vérité, de la vie véritable.

v.2 *si du moins vous avez **appris**...* v.3 **C'est par révélation** que j'ai eu connaissance... v.5 *il a été **révélé** maintenant par l'Esprit...*

L'affirmation : "*Le mystère a été **révélé** maintenant*" peut sembler contradictoire par rapport à bien des passages de l'A.T. où Dieu, et son dessein bienveillant pour tous, s'est révélé, notamment à Abraham : Gen.12,3 *toutes les familles de la terre seront bénies en toi*. Dans le Ps.2,8, concernant le Messie : *Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage...* Esaïe 2,4 *Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples...* Es.42,6 *je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations*. Le Seigneur Jésus a aussi donné l'ordre : *Allez, faites de toutes les nations des disciples*, mais dans l'A.T.c'était un mystère caché de la révélation du dessein bienveillant de Dieu d'unir en une unité parfaite tous les sauvés, afin que **v.6** *les païens soient cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile*. C'est pourquoi en Gal.3:28 il est dit : *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car **tous** vous êtes **un** en Jésus-Christ*, lequel est dans le sein du Père, et donc nous avec Lui. On peut en conclure qu'il n'y a plus un clergé pyramidal au dessus du peuple, mais *au contraire*, selon 1 Pie.2,9, *vous êtes **une** race élue, **un** sacerdoce royal, **une** nation sainte, **un** peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière*, car Ap.1,6 confirme que Christ *qui a fait de nous **un** royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !*

v.7 Cependant, Paul n'a pas la grosse tête à cause des révélations qui lui sont faites, il a parfaitement conscience que c'est là un don de la grâce de Dieu, un don qui se doit d'être efficace, comme tout don qui nous est accordé pour l'édification de l'Église, et non pour soi-même. Il répète cette vérité de la grâce de Dieu envers lui au v.8. Il ne s'est pas fait appelé Paul "petit" pour rien, il a conscience de sa petitesse moral et spirituelle, plus petit que le plus petit des chrétiens. Il est totalement conscient de son indignité, lui *qui était auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde...* dira-t-il en 1Tim.1,13 ; et en 1Cor.15:10 *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine*.

Ne pouvons-nous pas aussi revendiquer d'avoir été bien petit, voire de l'être encore dans notre conduite envers Dieu par nos pensées et nos actes ? Mais pour nous aussi sa grâce n'est pas vaine.

Ce n'est pas de sa part une fausse modestie puisqu'il fera mention par 2 fois dans cette épître de sa qualité d'apôtre de Jésus-Christ (3,1 et 4,1).

Voyons maintenant 3 finalités du ministère qui ont été confiées à Paul

1) v.8 *annoncer au païens les richesses incompréhensibles de Christ*, surtout envers tous ceux qui viennent à Lui, qui sont en Christ. C'était inouï pour eux, c'était la bonne nouvelle d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière (Col.1,12), c'était une résurrection de ceux qui étaient morts dans leur péché, séparés jusqu'alors de la vie, c'était leur réconciliation avec le Dieu unique et infiniment saint, c'était leur exaltation dans les lieux célestes en Christ, assis avec Lui, c'était l'accès ouvert auprès du Père à travers Christ et par l'Esprit Saint, celui du Père venu en eux pour former une seule famille, c'était le privilège d'être un élément de l'habitation de Dieu parmi les hommes, mettant fin de l'inimitié entre eux et les juifs, enfin, c'était en espérance *la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints* (1,18).

Pas étonnant que Paul qualifie cela de richesses incompréhensibles, et qu'en 1Cor.2,11-12 il atteste : *personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.12 Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.* Et en Rom.11,33 il s'exclame : *O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !*

C'est ainsi que Paul est convaincu, comme nous devons tous l'être, que Christ n'appauvrit jamais ceux qui placent leur confiance en Lui, mais qu'Il les enrichit toujours au-delà de leur pensée. Que de pauvres spirituels autour de nous ! Notre ministère à chacun n'est-il pas aussi d'annoncer par tout le monde *les richesses incompréhensibles de Christ* ? C'est pourquoi en 6,10, Paul exhortera en ces termes : *mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix*, contenant toutes ces richesses que nous devons répandre par l'évangile.

2) v.9 *mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses.* Ce n'est pas une simple répétition du verset 8, car l'annonce de l'évangile se doit d'être accompagnée de la révélation, de l'éclairage, de la mise en lumière, de la compréhension de ce qui est annoncé. Ps.119,130 *La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.* En 1,18 Paul a prié dans ce sens, et en Act.26,17-18, le Seigneur Jésus, se révélant à lui, lui avait dit : *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie,18 afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière.*

Et Paul écrira en 2 Cor.4,6 : *Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.* Et cela avait été prophétisé en Esaïe 9:2 *Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit.* L'illumination des cœurs est donc une nécessité pour comprendre la dispensation du mystère caché de tout temps, afin qu'elle ne demeure plus un mystère.

Mais à la fin du v.9, Paul va encore plus loin que le renouvellement de l'intelligence de ceux qui croiront en Jésus-Christ, il parle du *Dieu qui a créé toutes choses.* C'est ainsi que l'Église, formée de tous ceux qui nous ont précédé et de nous-même, les nés du Père de notre Seigneur Jésus-Christ, formons par notre immense diversité culturelle, ethnique, de couleur, d'origine, le reflet de la sagesse de Dieu, bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer. Le dessein bienveillant de Dieu doit se voir, se révéler à travers nous, l'Église, dont Christ est la tête. Finalement, Dieu qui a créé toutes choses au commencement recrée toutes choses à la fin. C'est pourquoi, en attendant, *toute la création soupire et souffre, 23 Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit*, nous soupirons après ce jour d'éternité qui vient (Ro.8,20-23).

3) v.10 Paul voit plus haut encore en parlant de cette connaissance de Christ, qu'il étend à la sphère céleste invisible : *afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.* Le message de Christ en nous est non seulement vu des hommes mais aussi vu des anges (1 Tim.3,16 *sans contredit, le mystère de la piété est grand...vu des anges*). Que voyaient-ils ? Que les païens et les juifs réconciliés par l'évangile étaient maintenant membres de la famille de Dieu en Christ, participants de sa nature, mais pas eux, les anges. Par la grande diversité qui la compose, l'Église est le reflet de la sagesse infiniment variée de Dieu. On peut de nouveau s'exclamer : *O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu !*

Nous savons bien peu de choses sur ces dominations et autorités célestes, mais 1 Pie.1,10-12 , parlant de ce qui touche le salut en Jésus-Christ, déclare qu'elles *désirent plonger les regards* dans cette mystérieuse révélation. Elles n'ont rien connu de cela dans l'éternité passée, Dieu ayant le dessein de passer par ses rachetés, par l'Église, pour leur faire connaître qu'Il était sagesse, justice, saint, et amour dans la dimension de son infinie grandeur.

Conclusion v.11 à 13 Peu de chrétiens connaissent le dessein éternel de Dieu pour les siens, quant à leur salut, quant à leur mission de ministres de la réconciliation (2 Cor.5,18-20), et comme vitrine de la sagesse divine dans les sphères visibles et invisibles.

Le plan que Dieu a conçu dans l'éternité, que nous avons vu dans une autre étude, se traduit historiquement par les étapes de sa révélation et de sa réalisation pour le conduire vers son apogée dans le temps de l'histoire et, au-delà même, dans l'éternité.

On proclame volontiers "Christ est mort pour moi" et on chante de même : "Ce sera la gloire pour moi...". Cela est tout à fait juste et véritable. En effet, Paul déclare en Gal.2,20 *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi*. Mais Eph.3 va beaucoup plus loin dans la pensée du salut en Dieu.

Nous y avons découvert les richesses insondables de Christ, non seulement pour moi, pour nous, mais surtout une plus grande partie du dessein de Dieu, notamment de réunir en un seul corps, juifs et non juifs réconciliés formant l'Église avec sa mission.

v.13 Paul fait ressortir à nouveau son état de prisonnier de Christ ... qu'il avait cité au v.1, par ces mots : *Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous : elles sont votre gloire !* Les souffrances et la gloire sont fréquemment associées dans le N.T. Jésus annoncera plusieurs fois à ses disciples les souffrances par lesquelles il passerait avant d'être glorifié, et que ses disciples suivraient le même chemin. Jean 16:33 *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde*.

Nous ne devons pas prendre à la légère ce que Dieu nous annonce si sérieusement. Il est certainement plus facile d'annoncer un "évangile" à l'eau de rose que d'avertir les disciples ou futurs chrétiens qu'ils auront à souffrir à cause de leur attachement et de leur fidélité à proclamer et vivre l'évangile avec vérité.

Il en est de même de notre attitude au milieu du monde, tout comme dans nos réunions, tant sur le plan vestimentaire que dans le choix des chants. N'oublions pas le nom que nous portons et les impératifs qui s'y rattachent : ... *Brillez comme des flambeaux...portant la parole de vie*. Paul dira aux Galates 1,10 *Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ*. Oui, la fidélité envers Dieu risque de nous faire souffrir, mais qu'importe. N'acceptons pas des cultes routiniers ou exaltés, vides de sens. Bannissons les rivalités, les jalousies et tout ce qui pourrait stopper l'action de Dieu au milieu de nous. Rom.2,24 avertit : *Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, faisant de la sainte cène une hypocrite comédie, donnant une vision négative à ceux qui, troublés ou anxieux pour leur âme, recherchent la Paix avec Dieu*.

Comme Paul, déclarant en 1Cor.11,1: *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ* (1 Cor.11:1), soyons prêts à nous adonner à la prière, à agir, et à souffrir si nécessaire, et nous renverserons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amènerons toute pensée captive à l'obéissance de Christ (2 Cor.10:5).

Nous terminons par cette magnifique doxologie de Rom.16,25-27 *A celui qui peut vous affermir selon mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles,26 mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, 27 à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ ! Amen !* (à suivre)

10 : EPHÉSIENS 3,14-21

A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15 duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, 16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, 17 en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, 18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, 19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. 20 Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, 21 à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

Après avoir prié une première fois en Eph.1,2-19, que le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance,18 et qu'il illumine les yeux de votre cœur...

Paul formule une seconde prière dans laquelle il répand son âme devant Dieu dans l'adoration et l'intercession.

Il a expliqué précédemment l'œuvre de réconciliation en Christ pour tous ceux qui croient réellement en la révélation du mystère du salut pour tous, juifs et païens, mystère qui maintenant n'en est plus un pour tous ceux qui ont saisi la grâce par la foi.

Après l'exposé de la doctrine de Christ, l'apôtre prie pour que le merveilleux plan divin qu'il a développé s'accomplisse en plénitude dans la vie pratique de ses lecteurs, dont nous sommes. Prière et enseignement doivent toujours aller de pair, à l'image du Seigneur Jésus intercédant auprès de son Père pour tous ceux qui l'ont écouté et l'ont suivi, en vue de pratiquer cet enseignement (Jean chap.13 à 17).

Voyons maintenant en détail ce que nous dit l'Esprit Saint de notre Père par la plume de l'apôtre Paul.

Considérons d'abord son introduction à la prière (v.14-16)

Il commence par "*à cause de cela ...*" reprenant son dialogue interrompu du v.1.

Que renferme cet "*à cause de cela ...*" sinon la nécessité de bien connaître la pensée de Dieu détaillée du v.2 au v.13, exposant la doctrine de Christ, pour pouvoir prier intelligemment, et non par routine et sans comprendre le merveilleux dessein de Dieu à l'égard de tous. C'est pourquoi il ne faut jamais dissocier la prière de la lecture de la Bible, car c'est par elle que Dieu nous fait connaître sa volonté, et c'est par la prière que nous lui demandons d'accomplir sa volonté et non la nôtre (cf.Jean15,5 *...car séparés de Christ, nous ne pouvons rien faire ; 1Jean 5,14 Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute). Comment peut-il nous écouter si nous ne l'écoutons pas ?*

Paul poursuit "*je fléchis les genoux devant le Père*" ! Les juifs priaient normalement debout. On le remarque dans le récit de Luc 18,11/13, où le pharisien et le publicain se tenaient debout pour prier. Le fait de se mettre à genoux était exceptionnel. Il traduisait une gravité ou une ferveur particulière. On le remarque dans l'attitude d'Esdras tombant à genoux les mains élevées vers l'Éternel (Esd.9,5) ou plus encore à Gethsémané où Jésus se jette sur sa face et supplie son Père (Mat.26,39), ou encore lorsqu'Étienne est lapidé et *s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché !*(Act.7,60).

En fait, on peut prier à genoux, debout ou assis, voire couché pour les plus faibles, mais l'essentiel est de comprendre à qui on s'adresse et le motif qui nous pousse à intercéder.

Je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre. Il est notre Père par notre foi en Jésus-Christ, et le fait de dire " *toute famille*" au singulier implique que pour Dieu il n'y a qu'une seule famille, issue d'un seul Père. En effet, tous ces chapitres d'Éphésiens affirment précisément qu'en Christ, le *seul Dieu et Père de tous* (4,6) n'a qu'une seule famille à laquelle appartiennent, sur un plan tout à fait égal, les croyants juifs et les croyants païens. Le fait pour Paul d'ajouter "*toute famille dans les cieux et sur la terre*", indique que l'Église militante sur la terre et l'Église triomphante dans les cieux, bien que séparées pour un temps, ne sont que 2 parties d'un seul corps, d'une seule famille, celle n'ayant qu'une seule origine, un seul Père. Nous verrons cela en détail dans le chapitre 4.

Voyons maintenant le contenu de sa prière supplication à genoux (v.16-19)

Cette prière nous fait penser à une échelle dressée vers le ciel, partant de la nécessité d'être fort pour gravir et atteindre, comme par des degrés, la plénitude de Dieu. En effet, nous voyons le soucis de Paul à ce que ses lecteurs soient *puissamment fortifiés* par l'Esprit de Christ en eux, et qu'ils soient ensuite *enracinés et fondés dans l'amour*, pour connaître et comprendre les dimensions de cet amour qui dépasse toute connaissance, et qu'enfin ils soient *remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu*.

a) ***Qu'Il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; et que Christ habite dans vos cœurs par la foi.***

Ces 2 requêtes n'en font qu'une et ont pour objet la partie la plus intime du chrétien : son être intérieur son cœur et sa pensée. Les deux font allusion à une seule et même expérience. Avoir Christ en soi, c'est avoir l'Esprit de Christ, sans lequel on ne lui appartient pas (Rom.8,9-11), et c'est donc sa présence en nous qui est source de puissance et d'espérance. *Christ en vous, l'espérance de la gloire* (Col.1,27) ; Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante (6,10).

Une question se pose pourtant : Christ n'habite-t-il pas déjà dans le cœur de tout vrai croyant ? Oui, l'Esprit de Christ habite bien en tout croyant né de nouveau, mais l'appropriation de tout ce que représente cette présence de Christ en nous est question de degrés de révélation et de compréhension, d'où la nécessité de croître, comme le dit 2 Pie.3:18 *Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.*

Paul prie donc le Père afin que, par son Esprit, tout croyants laissent Christ prendre entièrement et réellement possession de leur vie pour la diriger et la fortifier.

b) ***afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre ...***

Dieu est Amour, et ce qui fait le plus défaut dans le monde et dans les églises locales, c'est l'amour vrai, que verse en nous l'Esprit (Ro.5,5). L'amour de Christ selon Dieu est la vertu fondamentale qui scelle entre eux et avec Lui les frères et sœurs composant un seul corps, quelles que soient leurs différences de civilisation, de mentalité, d'origine culturelle ou religieuse, de couleur de peau, etc. Chacun a donc besoin d'être enraciné et fondé dans cet amour divin, nous poussant jusqu'à aimer nos ennemis et bénir ceux qui pourraient nous maltraiter (Mat.5,44 ; Luc 6,27/35). Jésus a en vue le salut de nos ennemis

Paul compare ainsi le chrétien à un arbre aux racines profondes, capable de résister aux tempêtes, ou à un édifice ayant des fondations basées sur le roc (Mat.7,25-27).

c) ***et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance***

Paul désire ainsi *nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres* (Héb.10,24), afin que nous soyons capables de comprendre toutes les dimensions de l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, pour que nous *puissions comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur*, la pleine dimension de l'amour de Christ à la croix.

Il faut donc essayer de saisir ces dimensions : l'amour de Christ est assez large pour embrasser toute l'humanité, et en particulier les juifs et les païens réconciliés en Lui (Jn.3,16), assez long pour durer éternellement (Jér.31,3), assez profond pour atteindre le pécheur le plus vil (1 Tim.1,15 - Paul), et assez haut pour l'élever jusque dans sa gloire ! (Rom.8,29-39).

Paul souligne aussi que nous ne pourrions comprendre les dimensions de l'amour de Christ qu'*avec tous les saints*, et non pas chacun à sa façon. Le chrétien, isolé malgré lui, peut saisir quelque chose de l'amour de Dieu, mais sa connaissance limitée limiterait aussi son expérience personnelle. D'où la nécessité de rechercher le plus possible la communion fraternelle pour l'étude de la parole et pour la prière (*là où 2 ou 3 sont assemblés...*). Il ne faut rien moins que tout le peuple de Dieu, l'ensemble de *tous les saints*, hommes et femmes, jeunes et vieux, noirs et blancs dans leurs diversités de contextes et d'expériences. Et même ainsi, l'amour de Christ est trop large, trop long, trop profond et trop haut pour que nous le saisissions dans sa plénitude absolue ; **il surpasse toute connaissance**. Paul a déjà employé un terme similaire à propos de la puissance de Dieu se déployant par l'infinie *richesse de sa grâce* (1,19 ; 2,7).

Sans aucun doute, il nous faudra toute l'éternité en la présence de Dieu pour explorer et comprendre, *avec tous les saints*, les richesses inépuisables de sa grâce et de son amour.

d) en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Dans Col.1,19 et 2,9-10, Paul déclare que, non seulement toute la plénitude de Dieu habite en Christ, mais que le chrétien lui-même atteint cette plénitude par Christ en lui : *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui...* Christ en nous, c'est Dieu en nous.

Cela n'empêche pas l'apôtre de nous dire que notre croissance n'est pas encore terminée. En tant qu'individus, nous devons continuer à être remplis de l'Esprit (5,19), *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* (4,13).

Ce vœu très fort, de Paul pour toute l'Église rassemblée, rejoint l'appel à la sainteté comme Dieu est saint (1 Pie.1,15-16 *vous serez saint car...*) et suit les paroles mêmes du Seigneur Jésus en Mat.5,48 *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.*

Une telle aspiration inspirant notre prière envisage l'après, quand nous serons ensemble dans la plénitude du dessein éternel de Dieu pour les siens. Nous serons alors semblables à Christ, ce qui sera la réalisation à la fois du dessein et de la promesse certaine de Dieu (Rom.8,29 ; 1 Jean 3,2).

Par cette étude, nous pouvons dire que nous montons à l'échelle de Dieu en Christ, mais Il attend maintenant de nous que nous croissions encore davantage, étant transformés de gloire en gloire à l'image parfaite de son Fils bien-aimé par la contemplation de sa personne bénie (2 Cor.3,18).

A gravir les barreaux d'une telle échelle, nous avons un peu le tournis, mais prenons courage, *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera* (1 Thes.5:24).

Conclusion à la prière de Paul

Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

Dans cette doxologie (parole de gloire), Paul souligne encore quelques barreaux de notre échelle de connaissance :

1. *A celui qui peut faire*, il n'est pas inactif, endormi et encore moins mort.
2. *par la puissance qui agit en nous*, Christ en nous, omnipotent, pas moins que cela.

3. *infiniment au-delà de tout*, car il est le Dieu tout puissant accordant la surabondance.
4. *ce que nous demandons*, car il n'est pas sourd et répond à nos prières, formulées selon sa volonté.
5. *ou pensons*, car Il est omniscient et Il lit dans nos pensées.

N'est-ce pas cette même puissance de Dieu qui a ramené Jésus d'entre les morts, l'a élevé dans les lieux célestes, et qui, de la même façon, nous a ramenés à la vie et fait asseoir avec Christ à sa droite ? Oui, c'est bien cette même puissance d'amour, de justice et de vérité qui habite en nous, pierres vivantes d'un même édifice, membres d'un même corps. N'en doutons pas et agissons en conséquence.

Comment terminer un tel chapitre autrement que par cette remarquable doxologie : *à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !*

A Lui soit la gloire, (Ps.115,1 Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, Mais à ton nom donne gloire), dans l'Église et en Jésus-Christ, dans le corps que nous formons, attaché à la tête qu'Il est Lui, dans l'épouse et dans l'époux, dans la communauté de ceux qui répandent la paix par l'évangile et dans le Prince de la Paix qui l'anime, et cela dans toutes les générations, donc la nôtre, aux siècles des siècles ! Amen ! (à suivre)

EPHÉSIENS 4,1-16 (1) à lire

Au cours des 3 chapitres précédents, l'apôtre Paul a dévoilé aux éphésiens, et à nous, le dessein éternel de Dieu, son évangile éternel, se réalisant dans l'histoire. Il voit une humanité hostile qui se réconcilie avec Dieu, une humanité haineuse et déchirée qui retrouve son unité en Christ. *il n'y a plus ni juifs ni grecs, etc.*

Maintenant, l'apôtre va développer les nouvelles normes de vie de cette humanité reconstruite en Christ, passant de l'exposé doctrinal à l'exhortation à marcher d'une manière digne de l'appel reçu, de ce que Dieu a fait pour nous, de nous, à ce que nous devons pratiquer dans la vie quotidienne.

Il commence par : ***Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur.*** Il avait déjà fait mention de sa situation difficile en 3,1 et fera encore cela dans d'autres épîtres.

Les exhortations qui suivront seront donc marquées par l'autorité d'un apôtre de Christ, passionné par la vision qu'il a d'une Église unie, au point de souffrir tout pour l'édifier, sachant qu'elle est le corps de Christ. Col.1:24 *...ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église.*

C'est pourquoi ... je vous exhorte à marcher d'une manière digne de la vocation, de l'appel. à marcher dans l'unité, juifs et non juifs, ou les uns avec les autres, et appel particulier à *marcher dans la sainteté.* Par conséquent, puisque le peuple de Dieu a pour vocation d'être UN, ses membres devront manifester cette unité. Et puisque le peuple de Dieu a pour vocation la sainteté, ses membres devront aussi le démontrer par leur pureté dans leur vie quotidienne.

Dans les versets 1 à 16, Paul souligne 4 vérités concernant l'Unité que Dieu veut pour les siens, et que nous allons détailler ensuite :

1. L'unité va dépendre de la charité ou amour que nous allons refléter par notre caractère et notre conduite (v.2 *humilité, douceur, patience...*).
2. L'unité est le fruit de l'Unité de notre Dieu (v.4-6 *un seul corps, un seul Esprit, un seul Seigneur, un seul Dieu et Père...*). UN, toujours UN et rien que UN.
3. L'unité des siens va être enrichie des divers dons qu'Il distribue à chacun (v.7-12 *à chacun de nous a été donnée selon la mesure du don de Christ ... apôtre, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs... en vue du service*). Cela rejoint d'autres passages tels que Rom.12,6-8 ; 1 Cor.12 à 14) sur les dons spirituels.
4. L'unité nécessite que nous devenions matures (v.13-16 *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ*).

Au cours de cette étude, nous ne verrons que les 2 premiers sujets : L'unité dépendant de l'amour que nous reflétons, et l'unité découlant de notre origine : UN avec Christ en Dieu.

I. L'unité va dépendre de notre amour, manifestation de notre humilité, de notre douceur, de notre patience...(v.2)

Après avoir prié le Père pour l'illumination de nos cœurs (1,18), Paul a prié aussi pour que nous soyons *enracinés et fondés dans l'amour* (3,17).

Voyons ensemble les qualités requises pour manifester l'amour selon Dieu :

a) L'humilité. Il faut savoir que dans la Grèce antique, l'humilité était considérée comme une attitude abjecte, servile, dégradante, comme pouvait l'être l'esclavage.

Il faudra attendre la venue du Messie pour que l'humilité authentique selon Dieu soit reconnue, Jésus étant le seul à présenter un petit enfant comme modèle à suivre.

Lui-même s'est humilié volontairement de la crèche jusqu'à la mort ignominieuse de la croix (Phil.2,8). Et, dans ce même texte, son exemple nous est donné à suivre : *que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes* (v.3).

La vanité personnel affecte profondément toutes nos relations avec autrui, que cet autrui soit du monde ou qu'il soit composé de frères et sœurs en Christ. Derrière toute discorde se cache

notre orgueil personnel qui ne supporte pas la contradiction. Naturellement, nous éprouvons de la répulsion pour ceux qui ne pensent pas comme nous ou nous méprisent ; nous les évitons, et c'est dommage car alors nous perdons de vue le modèle qu'est Jésus-Christ, privant ainsi tout le corps des bénédictions promises. Gal.5,15 déclare : *Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.*

b) La douceur. Elle n'est pas synonyme de faiblesse. C'est plutôt la force contrôlée, la maîtrise de soi, fruit de l'Esprit (Gal.5,23) en toute circonstance où notre personnalité sait se dominer, se mettre au service des autres. Celui qui est doux ne revendique aucun droit, ni devant Dieu ni devant les hommes ; il s'efface. C'est pourquoi : *il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; 25 il doit redresser avec douceur les adversaires* (2Tim.2,24).

L'humilité et la douceur vont de pair. Ces 2 vertus se retrouvaient en la personne du Seigneur Jésus, le seul à pouvoir dire avec vérité : *Je suis doux et humble de cœur* (Mat.11,29). L'apôtre Paul en sera l'imitateur et déclarera en Cor.10,1 *Moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ, moi, humble d'apparence quand je suis au milieu de vous, et plein de hardiesse à votre égard quand je suis éloigné...*

c) La patience. C'est aussi un fruit de l'Esprit (Gal.5,22) qui permet de supporter avec résignation les injures, le mépris, les critiques plus ou moins fondés à notre égard. Elle permet de persévérer droitement sans se lasser à l'égard de ceux qui nous exaspèrent. Elle est la concrétisation de la Patience que Dieu a eu pour nous en Christ, et dont nous devons être les imitateurs : Rom.2,3 *penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ? 4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?* C'est pourquoi Jac.1,19 déclare : *Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère.*

d) L'amour, lequel renferme en lui-même toutes les vertus précédentes, et bien d'autres encore. Il recherche toujours le bien d'autrui et de la communauté, étant un ciment unificateur. C'est pourquoi : Col.3,14 *... par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.* Voir aussi 1Cor.13.

Là où ces vertus font défaut, aucune structure externe pour unifier l'église locale ne peut tenir, tout fini par voler en éclats. Par contre, là où elles sont solidement établies et vécues, on peut espérer construire une unité visible, parce que réelle. Aucune unité de façade ne saurait plaire à Dieu si elle n'est pas le fruit de l'amour, que verse en nous Son Esprit Saint. Nous verrons plus loin : *vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ* (5,21), et non dans la crainte les uns envers les autres. C'est pourquoi un effort est demandé : v.3 *vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.* Ce n'est pas toujours facile à pratiquer, mais si, comme nous le croyons, Dieu est en Christ et que Christ est en nous, alors faisons lui confiance, Il agira.

II L'unité chrétienne découle de l'unité de Dieu en chacun de ses enfants :

v.4-6 *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; 5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, 6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.*

Il est frappant de constater cette répétition des mots "Un seul" ou "Une seule" qui reviennent sept fois dans ce court passage. Trois fois où il est question du Dieu Unique, cité comme Esprit, Seigneur et Père, et 4 fois où il est fait référence à la vie chrétienne par rapport à ce Dieu Unique, dont nous sommes les enfants.

Cette dernière vérité peut être détaillée ainsi :

v.3 *Il y a un seul corps* parce qu'il y a *un seul Esprit*, qui est Dieu. Ce corps unique et spirituel a pour tête Jésus-Christ, Fils de Dieu, le corps - l'Église - étant composé de chacun des membres, né de la semence d'*Un seul Dieu et Père*, comme sur le plan humain, il n'y a qu'un seul corps composant l'humanité issue d'un seul homme, le premier Adam.

1Jean 3,9 nous dit : *Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui*. Cette semence sorti du Père est une avec Lui et en tous ceux qui en sont issus. Ainsi, Dieu demeure dans ses enfants, les rendant participant de sa nature divine, ce qui les empêche de pratiquer le péché. Il ne faut pas confondre chute et pratique.

Cette Église a pour chef, pour tête, un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique qui est dans le sein du Père (Jean 1,18). En dehors de cet Unique Dieu et Père, il n'y a pas de vie divine véritable transmissible.

1 Cor.12,13 déclare *Nous avons tous, en effet, été baptisés (immergés) dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit*. C'est pourquoi :

2 Cor.13:14 *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous !* Cette communication s'effectue par la prédication de l'évangile, qui n'est autre que la semence de Dieu, reçue ou rejetée par ceux qui l'entendent.

v.4 Il y a *une seule espérance*, laquelle est attachée à notre appel céleste, suivie *d'une seule foi* et *d'un seul baptême* (v.5), car il n'y a qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ le Juste, seul objet de la foi, de l'espérance et du baptême de tous les chrétiens, nés de nouveau. Paul écrira que c'est *en Lui* que nous avons cru, *en Lui* que nous avons été immergés, mais pas seulement dans l'eau (Ro.6,3), et que c'est l'espérance de son proche retour qui nous soutient.

v.6 Tout cela nous amène à considérer, qu'il n'y a également qu'une seule famille composée de tous, parce qu'il n'y a qu'un seul Dieu et Père de tous (en Mat.23,9 Jésus dira : *n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux*, - n'en déplaise aux multitudes de pères de l'église ou théologiens, y compris du très saint père tout vêtu de blanc) - **un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous**, - appelé le Très-Haut -, *parmi tous* - appelant ses enfants hors du monde - *et en tous* - en tous les élus ayant répondu à l'appel, suite à l'écoute et à la foi suscitée par l'évangile).

Ce *Père de tous, au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous*, indique bien que nous sommes sa famille, sa maison, ses enfants rachetés issus de Lui seul, et pas d'ailleurs, pas comme sur le plan humain où aujourd'hui les enfants naissent de foyers décomposés, ne sachant plus qui est leur père. Non ! Et sur le plan spirituel c'est la même chose, pas d'autre Dieu et Père.

Rappelons-nous 1,2 *de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !* qui est le premier germe, qui est sa semence en nous ...

3,14-15 *A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15 duquel tire son nom toute famille* (au singulier) *dans les cieux et sur la terre ...* Il est le Père des esprits. De même que du point de vue humain nous sommes tous des "Adam", de même du point de vue spirituel nous sommes tous de la race de Dieu (Act.17,28-29 *De lui nous sommes la race ... 29 Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, ni même à de la chair* (Jean 1,13)

Avant son départ, Jésus confirme cette vérité fondamentale :

Jean 20,17 *je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu*.

Héb.2:11 *Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul*. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères. Tous les ismes ou istes sont ici sanctionnés.

Partant de là, nous pouvons affirmer qu'il ne peut y avoir qu'une seule famille chrétienne, l'Église unique issue du même Père, composée du Fils et des fils et filles, qu'une seule foi, une seule espérance, un seul baptême unissent en un seul corps, du fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu et Père, le tout étant uni en un seul Esprit Saint.

On ne peut pas davantage multiplier les Églises qu'on ne peut multiplier Dieu. S'il n'y a qu'un seul Dieu, alors il n'y a qu'une seule Église. L'unité de l'Église est aussi indestructible que l'est l'unité de Dieu. En Mat.16,18 Jésus dira à Pierre *les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle*, elle au singulier.

Problème : Comment concilier le fait évident de la désunion de l'Église visible en une multitude de dénominations dites "chrétiennes", parfois en totale opposition à ce qu'enseignent les Écritures, et le fait tout aussi évident de l'insistance des Écritures sur l'indestructibilité de son unité en Dieu ?

Que dit le verset 3 sinon que nous devons *nous efforcer de conserver* (de maintenir) *l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.*

Quel sens donner à cette exhortation à conserver par tous nos efforts quelque chose d'indestructible, et même de nous en confier la responsabilité, alors qu'il s'agit de *l'unité de l'Esprit*, unité de Dieu même, et qu'il ne peut que vouloir préserver lui-même ?

Il n'y a qu'une seule réponse valable : conserver, maintenir visiblement l'unité de l'église locale dans l'Église que le Seigneur bâtit de pierres vivantes. Maintenir, c'est tenir en main c'est conserver cette unité par l'humilité, la douceur, la patience et l'amour envers chacun, sans hypocrisie destructrice ni hérésie, mais en nous liant les uns aux autres *par le lien de la paix.*

2 Pie.1,5-7 va dans le même sens : *à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, 6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.*

Ayons donc toujours à cœur de montrer dans l'Église et face au monde notre unité chrétienne, *étant enraciné et fondé en Christ* (Col.2:7). Nous n'avons qu'un seul Père, un seul Sauveur et Seigneur, dans lequel nous sommes, par son Saint Esprit demeurant en nous. *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit, il ne lui appartient pas* (Ro.8,15), mais c'est alors Babel, la confusion, la cacophonie suivie de la division.

Versets bibliques dans lesquels nous ferons bien d'être enracinés et fondés :

Rom.12:9 *Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien.*

Prov..27:5-6 *Mieux vaut une réprimande ouverte qu'une amitié cachée. 6 Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.*

Prov.18:17 *Le premier qui parle dans sa cause paraît juste ; vient sa partie adverse, et on l'examine.* C'est pourquoi, lorsque se présente un problème, il ne faut jamais se contenter d'un seul son de cloche. Aucune guérison n'est possible aussi longtemps que l'épine n'est pas retirée.

Jac.5:16 *Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris.* Nous sommes tous plus ou moins des malades.

Col.3:13 *Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.*

Gal.6,2 / 10 *Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ... v.10 Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.*

Une unité authentique dans la vérité, l'amour et la paix est bien plus importante que tous les plans d'union humaine, que cela soit sur le plan local ou universel, lesquels ne sont que des structures de façade cachant une tout autre réalité, et où la sainteté de Dieu est souvent mise de côté, voire bafouée.

III. L'unité chrétienne est enrichie par la diversité de nos dons (à suivre)

EPHÉSIENS 4,7-11 lecture 1 à 16

Nous avons vu précédemment dans les versets 1 à 6, qu'il était question de :

I. L'unité dépendant de notre amour, passant par notre humilité, notre douceur, notre patience... Puis,

II L'unité chrétienne découlant de l'unité de Dieu formant UN en chacun de ses enfants, portant le reflet de sa personne.

Nous voilà maintenant devant ces versets de 7 à 11, traitant de l'Unité de l'Église comme Dieu est UN. Pour cela :

III. L'unité des siens va être enrichie des divers dons que Dieu distribue à chacun

v.7-11 *mais à chacun de nous a été donnée selon la mesure du don de Christ ...suit l'énumération des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et docteurs... en vue du service*). Cela rejoint d'autres passages sur les dons spirituels, tels que Rom.12,6-8 ; 1 Cor.12 à 14).

Si précédemment nous avons vu au v.6 que Dieu était *Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous*, au v.7 l'apôtre Paul enchaîne par : *Mais à chacun de nous la grâce a été donnée ...* Il passe ainsi de *nous tous* - l'unité du corps en Christ - à *chacun de nous* - la diversité de chacun dans ce corps.

Bien qu'il n'y ait qu'un seul corps, n'ayant qu'une seule tête, une seule foi, formant une seule famille, cette unité en Dieu ne doit pas être confondue avec une uniformité de toutes les parties de ce corps. Nous ne pouvons pas exiger que chaque chrétien soit la réplique exacte de l'autre, comme si nous sortions d'une chaîne de fabrication d'une seule pièce de mécanique ou d'un clonage. C'est pourquoi 1Cor.12:29 déclare : *Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles, etc. ?* Non.

L'unité de l'Église se doit d'être rayonnante par la diversité de ses membres, par la diversité des dons que Christ a réparti comme il veut pour l'enrichissement de notre vie commune, et, comme cela a été vu, *afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* (Eph.2:7).

Ici il est important de différencier le mot "grâce" ou en grec "kharisma", du terme "don de grâce" ou "kharismata". En effet, "la grâce salvatrice" ou "kharisma" est celle qui sauve les pécheurs qui se repentent et croient, tandis que la "grâce du service" "kharismata", est celle qui équipe l'enfant de Dieu, *(sauvé pour servir 1Thes.1,9 ; créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, ... (Eph.2,10), grâce qui est donnée selon la mesure du don de Christ (v.7). Un seul et même Esprit* (celui du Père en son Fils et en tous ses enfants) *opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut* (1 Cor.12:11).

On peut donc définir ainsi les différences du don ou des dons : L'unité de l'Église repose sur la grâce "kharisma", par laquelle Dieu nous a réconciliés avec Lui-même par Christ, tandis que les "kharismata" sont des dons au service de l'édification de l'Église. C'est ce que précise 1Cor.14,12 : *De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment.*

D'après le N.T., l'Église tout entière, composée de ceux qui sont nés de la semence du Père, l'Esprit Saint, est UNE communauté charismatique composée de personnes à qui la "kharisma", la grâce du salut a été accordée, et qui sont dotées de "kharismata", ou dons de grâce, mis au service de l'ensemble du corps, et non pour leur propre satisfaction. Cela ressort très clairement au v.16 *C'est de lui, ... que tout le corps, ... tire son accroissement ... et s'édifie lui-même dans la charité.* C'est pourquoi, en 1Cor.14,4, l'apôtre Paul fait bien la différence entre s'édifier soi-même et édifier l'Église : *Celui qui parle en langue s'édifie lui-même* - le but d'édifier l'Église n'est pas atteint, même si l'individu fait partie du corps - *celui qui prophétise édifie l'Église.* Là le but est atteint car c'est de Christ que *tout le corps s'édifie lui-même ...*

Ainsi, ces versets que nous méditons nous renseignent sur le Donateur, sur la nature des dons et sur le but de ces "kharismata" ou dons spirituels. Voyons cela plus en détails :

a) **Le Donateur**, c'est Jésus-Christ élevé dans la gloire de son Père.

Les v.7-11 affirme que chaque don est un don de Christ : *Il a donné...* Et Paul s'appuie sur le Ps.68,19 : *Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, Tu as pris en don des hommes*, que l'on peut comparer à Eph.2:6 *il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ*. Ensuite,4,8 *C'est pourquoi il est dit : Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes*.

En Jean 1,18, Jésus pouvait dire qu'Il était dans le sein du Père, donc Dieu comme son Père, or en Jn.3,16 nous voyons le don suprême que sa main sème, *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné...* de lui-même, et Jac.1,17 d'appuyer : *toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut...* En Jean 17, où Jésus intercède pour les siens, le verbe donner est employé 16 fois par le Seigneur Jésus pour tous ceux qui croiraient en Lui.

Puis il y a v.10 : *Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses*. Bien que s'étant abaissé pour un peu de temps pour nous sauver par son incarnation dans la lignée adamique par Marie, et suite à sa mort sur la croix, c'est bien Lui, Jésus ressuscité, qui est remonté en vainqueur auprès de son Père, pouvant ainsi faire des dons spirituels à tous ceux qui croiraient en Lui et en son oeuvre, et cela à travers les captifs libérés du péché. Voilà pour ce qui est du Donateur.

b) **Voyons maintenant la nature** extrêmement variée des dons spirituels

En 1Cor.12,4, nous lisons : *il y a diversité de dons*. Il est nécessaire de s'en souvenir car aujourd'hui trop de chrétiens ont une vue restreinte des "kharismata". Certains sont uniquement préoccupés, voire obsédés, par 3 des dons les plus spectaculaires : les langues, les miracles et la guérison ! d'autres veulent choisir ceux qui les mettraient en scène : apôtre, pasteur, docteur.

Dans les 3 listes principales consacrées aux dons spirituels dans le N.T., on dénombre au moins 20 dons différents (Ro.12,6-8 ; 1Cor.12 à 14 ; Eph.4,11). Chaque liste diffère grandement des autres. On peut donc en déduire que non seulement aucune liste n'est complète en soi, mais aussi que ces listes ne constituent pas un catalogue exhaustif des dons. Par exemple le fait d'être ingénieux et pratique de ses mains, le bricoleur avisé, est un don de Dieu au service de l'ensemble du corps. Témoin *Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles, en qui l'Éternel avait mis de la sagesse et de l'intelligence pour savoir et pour faire, exécutèrent les ouvrages destinés au service du sanctuaire, selon tout ce que l'Éternel avait ordonné* (Ex. 36,1).

Dans notre liste d'Eph.4,11, Paul ne retient que 5 dons de Christ à l'Église : *les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus... nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ*. Voilà le but, être le reflet de sa personne.

En ce qui concerne le terme "apôtre = envoyé", il a 3 sens différents dans le N.T.

Une seule fois, en Jn.13,16, il désigne tous les croyants : *En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre (l'envoyé) plus grand que celui qui l'a envoyé*. (Héb.3,1 *considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, 2 Jésus...*

C'est ainsi que tout chrétien est un envoyé de l'Envoyé qui l'habite, et participe ainsi à la mission apostolique de l'Église. Jésus priera ainsi son Père : *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde... pour que le monde croie que tu m'as envoyé*. (Jn.17,18/21). Cela rejoint Apoc.1,5-6 concernant la prêtrise : *A celui qui nous aime, ... qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs (des prêtres) pour Dieu son Père,....; 1Pie.2,9 vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, ..., afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés...*

Dans le N.T. nous voyons aussi des envoyés des apôtres de l'Église comme missionnaires : 2Cor.8,23 *ils sont les envoyés des Eglises...* ; Phil.2,25 *J'ai estimé nécessaire de vous envoyer mon frère Epaphrodite, mon compagnon d'œuvre et de combat...*.

Mais dans notre texte 4,11, il s'agit d'un ministère particulier de mise à part d'apôtres choisis par le Seigneur pour une mission particulière. C'est ainsi qu'Il a choisi les 12 comme ayant été les témoins de sa vie, de sa mort et surtout de sa résurrection (Act.1,21-22 ; 10,40-41 ; 1Cor.9,1 ; 15,8-9). Ce sont donc des hommes que Paul met en tête de liste comme en 1Cor.12, 28 *Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres...*

Il faut bien admettre que maintenant il n'y a plus de témoins oculaires de la vie, de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus, et que donc le terme "apôtres" en ce sens ne convient plus à personne, n'en déplaise aux apostoliques qui ont toujours 12 apôtres !

Qu'en est-il des prophètes ? Là aussi il convient de faire une différence.

Dans son sens premier, le prophète était une personne qui "assistait au conseil de l'Éternel", "qui entendait" et même "qui voyait" sa parole, puis "qui racontait ce qui sortait de la bouche de l'Éternel" et "qui rapportait fidèlement cette parole". En d'autres termes, le prophète était le porte-parole direct de Dieu, le transmetteur direct de la révélation de sa personne et de sa volonté pour ses élus.

Le contraire est largement censuré en Jér.23,16-32 *Ainsi parle l'Éternel des armées : N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent ! Ils vous entraînent à des choses de néant ... 18 Qui donc a assisté au conseil de l'Éternel pour voir, pour écouter sa parole ? Qui a prêté l'oreille à sa parole, qui l'a entendue ?... 22 S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, - or, c'était le contraire qu'ils enseignaient "même pas peur !" ... 26 Jusques à quand ces prophètes veulent-ils prophétiser le mensonge, prophétiser la tromperie de leur cœur ? 27 Ils pensent faire oublier mon nom à mon peuple par les songes que chacun d'eux raconte à son prochain... 28 que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole... 29 Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel, et comme un marteau qui brise le roc ? 30 C'est pourquoi voici, dit l'Éternel, **j'en veux aux prophètes** qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre. 31 Voici, dit l'Éternel, **j'en veux aux prophètes** qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole. 32 Voici, dit l'Éternel, **j'en veux à ceux** qui prophétisent des songes faux, ... **Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, dit l'Éternel.***

Aujourd'hui, personne ne peut prétendre à une inspiration comparable à celle des prophètes rapportée par les Écritures, ni introduire leurs paroles par "Ainsi parle l'Éternel", ce qui est très fréquent dans les milieux charismatiques. Si c'était le cas, nous serions tenus d'ajouter leurs paroles à l'Écriture, et l'Église tout entière devrait les écouter et obéir, puisque c'est l'Éternel qui parle !

Pour ce qui est des prophètes mentionnés en 4,11, il s'agit bien de réels prophètes inspirés de Dieu, et l'apôtre Paul les mentionne en second rang, comme nous l'avons déjà fait remarquer des apôtres en 1Cor.12,28 *premièrement des apôtres, secondement des prophètes.* Cela est confirmé par Eph.2,20 : *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire ; 3,8 A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce "kharismata" a été accordée, dira Paul. Presque toutes ses épîtres commencent par Paul, apôtre de Jésus-Christ.*

Il est bien certain que les termes "prophètes" et "prophétiser" ont encore une autre signification, celle pour tout chrétien de parler de la part du Seigneur aux membres de l'église locale ou aux non convertis. C'est ce que fera Pierre à la Pentecôte, puis tout chrétien dans sa sphère de l'église locale et environnemental. Cette faculté ou don a pour but d'édifier, de consoler d'exhorter, mais toujours en employant l'Écriture inspirée aux prophètes cités plus haut. Act.15,32 *Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, les*

exhortèrent et les fortifièrent par plusieurs discours ; 1Cor.14,3 3 Celui qui prophétise, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console.

Les évangélistes : Après les docteurs et prophètes, Paul mentionne les évangélistes. Cette désignation n'apparaît que 3 fois dans le N.T. Eph.4,11 ; Act.21,8 - Philippe ; 2Tim.4,5 - Timothée. Par contre, le verbe "évangéliser" est fréquemment employé pour désigner la propagation de la Bonne Nouvelle, l'évangile du salut. Tout chrétien, né de nouveau, est un évangéliste en puissance, saisissant toute occasion, favorable ou non pour répandre la connaissance de Jésus-Christ, seul Sauveur.

Il convient pourtant de différencier cela du don d'évangéliste, qui sera itinérant, et qui est plutôt un don de prêcher ou d'exposer d'une manière particulièrement claire et appropriée aux incroyants, et d'encourager les hésitants à s'engager dans la voie du salut. C'est de toutes façons un don tourné vers la propagation de la Bonne Nouvelle, l'évangile du salut.

Notre monde souffre beaucoup du manque d'évangélistes consacrés et zélés par la vision du monde perdu. C'est pourquoi l'ordre du Seigneur est toujours d'actualité : *Allez, faites de toutes les nations des disciples,...*

Les autres comme pasteurs et docteurs. Apparemment, ces 2 appellations sont liées et désignent le même dépositaire. Un pasteur, ou berger, ou ancien ou évêque, est appelé à prendre soin du troupeau, gagné à Christ par les évangélistes que nous sommes tous, à le soigner et le nourrir au moyen de la Parole. C'est pourquoi il doit, entre autres choses, *être propre à enseigner...(2Tim.2,24) ; pais mes agneaux...pais mes brebis*, dira Jésus à Pierre (Jn.21,15-17) ; 1Pie.5,2 reprendra ces paroles pour exhorter les anciens : *Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu* ; Act.20,28 *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques (surveillant = veillant sur), pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

Il faut pourtant admettre que le ministère de docteur n'est pas nécessairement toujours lié au pastorat, car il peut être doté d'une faculté supérieure d'enseignant pour former ceux qui se sentent appelés à la charge d'ancien ou pasteur. Il peut mettre son don d'enseignant au service des églises en devenant itinérant, comme s'était le cas de l'apôtre Paul. (à suivre)

Ephésiens 4, 12-16 (relire 1-16)

... pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,¹³ jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,¹⁴ afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,¹⁵ mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ.¹⁶ C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.

Nous avons vu ensemble les 5 dons cités en 4,11, lesquels ont tous un lien avec la transmission de la parole, l'enseignement. Même s'il n'y a plus d'apôtres et de prophètes ayant vécu en compagnie Jésus, il y a toujours des envoyés évangélistes missionnaires pour annoncer l'Évangile par tout le monde. Dieu a donné de même dans chaque église des hommes ayant le ministère pastoral pour prendre soin et enseigner le troupeau en exposant droitement la parole de Dieu. Ces ministères sont mêmes indispensables à l'édification de l'Église de Dieu, tant sur le plan local que mondial. Il ne s'agit pas de titrés ni de diplômés, mais de ministères à découvrir et à encourager dans chaque église locale.

Selon la qualité de l'enseignement donné, celui-ci édifie l'Église (*Je bâtirai mon église*), ou alors la détruit. Nous en avons un symbole en Prov.14:1 : *La femme - l'église - sage bâtit sa maison, et la femme insensée (l'apostate ou infidèle) la renverse de ses propres mains*). C'est pourquoi Phil.3:2 avertit : **Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis** ; Col.2:8 **Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.**

C'est pourquoi Paul recommandera en 1Tim.3:1-2 *Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque (ancien, pasteur, évêque, veillant sur ...) il désire une œuvre excellente. Il faut donc (c'est impératif) que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme (afin d'éviter les rivalités et mauvais témoignages, ou pour le célibataire d'être séduit - Prov.7,21 *un jeune homme dépourvu de sens.*), *sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement.* Tite 1:7 *Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête.* La barre est très haute !*

Autrement dit, qu'il soit intègre et droit, tant dans sa conduite que par son enseignement. Il est inconcevable en ce domaine que l'on prenne pour base de choix : "Faute de grive on mange un merle". L'église n'a pas le droit d'appeler et d'établir à ces responsabilités des chrétiens manquant des dons appropriés aux fonctions qu'ils souhaitent exercer.

La reconnaissance à ces fonctions pastorales et/ou d'enseignement devrait être précédée d'au moins 3 choses :

- Que Dieu a manifestement appelé et qualifié le candidat à la charge à laquelle il aspire, sans pour autant être obligé d'être diplômé de tel institut ou de telle faculté de théologie.
- 1 Timothée 3:10 *Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche.*
- Le mandat officiel de l'Église accordé au candidat d'exercer son don avec l'aide de l'Esprit de Christ, qui seul peut le rendre efficace dans sa fonction.

Le N.T. n'envisage jamais une Église qui emploie au ministère des personnes n'ayant de toute évidence ni reçu le don ni les qualifications requises ni l'approbation de l'Église locale. La tâche des anciens nommés par l'Église est de prendre soin et d'enseigner le troupeau qui appartient à Christ, qui bâtit son Église.

c) Les dons spirituels sont donnés pour l'utilité commune

Au verset 12, Paul indique clairement pourquoi Dieu, en Christ, *a fait des dons aux hommes : pour le perfectionnement des saints*

La première expression, relative aux *perfectionnement des saints*, explique la raison d'être des enseignants : perfectionner les membres du peuple de Dieu sans exception, *en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ*. Ce n'est donc pas la promotion d'un clergé en position de supériorité, mais la vocation d'hommes appelés et enseignés de Dieu, dotés de la capacité de transmettre *tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher* (Act.20:27), et cela à tous les membres de Christ, afin qu'eux-mêmes soient rendus aptes à vivre et à transmettre à d'autres l'évangile du salut et de la sanctification.

Le but à atteindre est donc de faire de tous les chrétiens un peuple de serviteurs, mettant humblement au service des autres le don qu'ils ont reçu de Dieu par son Esprit Saint en eux et par la parole d'enseignement qu'ils ont reçu conformément à l'Écriture.

Le modèle traditionnel d'une église en forme de pyramide au sommet de laquelle est perché un pasteur ou ancien, comme un petit pape, n'est absolument pas biblique. Le N.T. ne conçoit pas un pasteur unique, dominant un troupeau béatement docile, mais une pluralité d'anciens et de responsables. Jésus nous en donne une idée en Luc 10:1 *Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller*. Cet exemple sera suivi des apôtres : Paul et Barnabas, Paul et Silas, Paul et Timothée, Barnabas et Marc, etc.

La comparaison du corps de l'Église avec le corps humain, de 1Cor.12 ne laisse aucune place à un membre autoritaire qui concentre toute sa force à tenir l'ensemble sous son joug despotique. Christ seul est la tête, et tous ses membres lui sont utiles, chacun remplissant humblement sa fonction pour le bien de l'ensemble.

Le but ultime des dons et ministères demeure l'édification, la construction du corps, l'Église qu'Il bâtit.

Faut-il encore le répéter ? Chacune des listes de "charismata" du N.T. souligne l'utilité commune, et jamais personnelle (1Cor.12,7). Il s'ensuit que leur importance relative est déterminée par leur degré d'efficacité dans la construction de l'Église. C'est pourquoi les dons d'enseignement sont d'une importance primordiale, censurée par Jac.3,1 *Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement*. Refuser le bien fondé de ce verset, c'est s'exposer à bien des difficultés dans le corps de l'église locale. C'est pourquoi nous en venons au quatrième point concernant l'unité de l'Église en Christ :

IV. L'unité chrétienne rend nécessaire notre maturité

Nous avons vu le but des ministères et dons distribués à chacun en vue de l'édification du corps de Christ, l'Église.

Cette édification dans la maturité peut être un processus plus ou moins lent dans le temps, selon la capacité de chacun à assimiler la Parole de Dieu, dispensée par ceux qui ont la charge de l'enseigner. Mais cela permet d'atteindre v.13 *l'unité de la foi (4,5 une seule foi) et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ*. C'est là le but ultime de Dieu pour tous les siens.

Il est à noter que *l'unité* de l'Église, bien qu'étant un fait acquis en Christ, se doit pourtant d'être *conservée* (v.3) et *atteinte* (v.13) et non à rechercher par des arrangements humains, un oecuménisme charnel, même sur le plan local. Cela peut paraître contradictoire que l'unité acquise en Christ doive être conservée et atteinte. En fait, l'unité que nous vivons a des degrés différents, tout comme notre sainteté. Elle sera fonction de ce que nous faisons de notre "charis" don de grâce du salut. C'est pourquoi il est écrit en Phil.2,12 ... *travaillez à votre salut avec crainte et tremblement*.

L'unité parfaite à laquelle nous tendons sera rendue possible par la parfaite connaissance du Fils de Dieu et d'une foi totale et parfaite en Lui. C'est par une connaissance plus approfondie du Fils de Dieu que nous serons pleinement unis en Lui et conforme à son désir. C'est là ce que veut dire v.13 *être parvenus à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, 14 afin que nous ne soyons plus des enfants*. Seuls les adultes sont en capacité de se reproduire, d'où la nécessité de grandir spirituellement.

Même si cette croissance vers la maturité concerne l'Église dans son ensemble, elle dépend évidemment des progrès de chacun de ses membres, lesquels ne doivent pas être *emportés à tout vent de doctrine*.

Malheureusement, telle est la tendance des chrétiens immatures, toujours indécis et ne parvenant jamais à de solides convictions. Ils ont souvent tendance à adopter l'opinion du dernier prédicateur, quand ce n'est pas l'écoute d'un étranger à son église, ou encore selon le dernier livre extra-biblique qu'ils auront lu. Ils ne peuvent alors résister à la séduction des faux docteurs pasteurs évangélistes de toutes tendances.

Au lieu de cette immaturité aliénante, il faut v.15 *que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. 16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité*.

S'il est vrai que toutes les parties du corps ont leur singularité et leur importance, l'accent est toujours mis sur la tête, *Christ, c'est de lui*, sous les ordres duquel nous devons croître

Si nous sommes ballottés à tous vents de doctrines, nous nous condamnons à la stérilité pour notre vie propre et pour l'église dans laquelle nous devenons un frein, quand ce n'est pas un pulvérisateur. L'apôtre Paul indique donc une voie d'équilibre : "dire la vérité avec amour"...*dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous* (2Cor.12,15). Il nous faut "Demeurer dans cette amour vérité" "la confesser et la vivre".

Nous pouvons être reconnaissants à Dieu de ce qu'il y a toujours dans son Église des hommes et des femmes décidés à défendre et propager la vérité *transmise aux saints une fois pour toutes* (Jude 1,3) *sans en rien cacher* (Act.20,27).

L'apôtre nous exhorte encore à marcher dans la vérité et dans l'amour, ce qui ne doit pas être une difficulté pour le chrétien puisque l'Esprit Saint qui l'habite est "l'Esprit de vérité" (Jn.14,17 *que le monde ne peut recevoir ; 15,26 ; 16,13 il vous conduira dans toute la vérité*) et que son fruit est l'amour (Gal.5,22 *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la fidélité, la bénignité, la tempérance ; Ro.5,5 parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné*).

Conclusion : Par notre maturité, cherchons à approfondir une communion fraternelle sincère au sein de l'Église, à encourager la mise en oeuvre des dons de chacun, en maintenant la vérité dans un amour fraternel sincère. Alors nous mènerons une vie spirituelle joyeuse, dont notre Sauveur et Seigneur est seul digne, devenant ainsi des gagnants d'âmes à sa seule gloire.

(à suivre, un nouveau comportement pour ceux qui sont en Christ)

Ephésiens 4, 17 à 5,4

Un nouveau comportement chez celui qui, en Christ, est une nouvelle créature

Puisque, comme nous l'avons vu, nous sommes appelés à former un seul corps manifestant l'unité de ses membres attachés à la tête, de même, nous sommes appelés à la sainteté, comme le rappellera 1 Pie.1:15 *puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.*

Au même titre que l'unité, la pureté doit être la caractéristique du peuple de Dieu. Comme Paul a ouvert ce chapitre 4 sur l'unité de l'Église, se déclarant lui-même dans le Seigneur (v.1), il continue de même au verset 17 : *Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur...* Dans le Seigneur signifie bien en son nom, avec son autorité, bien que prisonnier à Rome, considéré comme balayure du monde (1Cor.4,13).

Il poursuit ensuite sa pensée : *vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées.* Il va donc détailler ce qu'il entend par là, sachant qu'ils sont, que nous sommes, devenus de nouvelles créatures, aux normes nouvelles, vivant une vie nouvelle par une marche nouvelle en Christ.

Paul va d'abord développer la vie nouvelle sous l'angle de la doctrine, sorte de code de la route (4,17-24), puis sous l'angle de la marche, des implications dans la vie quotidienne (4,25 à 5,4).

Les v.17-24 nous amènent à nous rendre compte de l'abîme qui existe entre les païens que nous étions et les chrétiens que nous sommes devenus par pure grâce :

v.17 Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. 18 Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. 19 Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, 22 eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, 23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Nous remarquons de suite que l'intelligence de l'homme a une grande importance dans ce texte. Chez le non converti à Dieu (v.17-18), elle est obscurcie, doublée de pensées vaines, mais que chez le croyant elle est renouvelée, instruite conformément à la vérité (v.21/23). Au pouvoir corrupteur de l'ignorance et de l'erreur, l'Écriture oppose toujours la vérité qui libère et purifie (Jn.8,31-32/36).

a) Voyons de plus près l'attitude païenne (v.17-19)

Paul l'attribue à *l'endurcissement de leur cœur* (v.18), comme ce fut le cas de Pharaon s'opposant à Dieu : *Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron selon ce que l'Éternel avait dit* (Ex.7:13). Il y a là un manque total d'intelligence de l'homme, sourd à la parole de Dieu, synonyme aussi d'aveuglement moral volontaire. La foi ne peut venir que de l'écoute. En Marc 3,5 Le Seigneur Jésus en fut profondément indigné et affligé, face à l'attitude des scribes, connaissant la lettre mais refusant sa réalité..

En considérant de près les expressions qu'utilise l'apôtre Paul et la manière dont il les enchaîne, il y a comme une spirale du mal qui commence par un rejet délibéré de la vérité révélée de Dieu : *vanité de leurs pensées... intelligence obscurcie... étrangers à la vie de Dieu... ignorance... endurcissement de leur cœur... ayant perdu tout sentiment... livrés à la dissolution...*etc. C'est exactement ce que déclare Rom.1,21, qui appelle le jugement de Dieu : *ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.* C'est un baptême de ténèbres, une immersion complaisante dans le mal.

b) **Contraste avec la vie chrétienne normale (v.20-24)**

A cette situation païenne viens s'opposer le sens recouvré de la morale spirituelle du chrétien.

Premièrement, la personne de Christ est elle-même le contenu de tout l'enseignement du chrétien. D'où la nécessité de croître dans sa connaissance. 2Pie.3,18 déclare : *croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.*

De même que les évangiles prêchent Christ, de même, nous l'apprenons et le recevons en recevant son enseignement : 2Cor.4,5 *c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons* ;. Le Christ Jésus, que les éphésiens ont appris à connaître et à aimer, les appelle à se conformer à des normes de vie et à des valeurs différant totalement de celles qui caractérisaient leur vie païenne d'autrefois.

Deuxièmement, Christ est aussi le maître et l'aboutissement de l'enseignement, *si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus,* (Je suis La Vérité) *c'est en lui que vous avez été instruits (la foi vient de ce que l'on entend...Ro.10,17).* Ainsi, chaque fois que nous rechignons à entendre la vérité en Christ, à en être instruit conformément à l'enseignement du Seigneur Jésus, qui veut nous révéler son Père, c'est lui-même que nous rejetons.

Troisièmement, pour l'auditeur *instruit en Lui*, Jésus-Christ est à la fois le sujet, l'objet et la raison d'être de l'enseignement reçu. Si c'est le cas, cet auditeur est réellement un chrétien né de nouveau, chez lequel *les choses anciennes sont passées*, quel qu'est pu être ce passé. Il s'affectionne aux choses d'en haut, il aspire à refléter son Maître, à croître en Lui.

A remarquer que Paul passe du terme "Christ = envoyé" au v.20, au nom de Jésus, v.21, renfermant la signification de Sauveur unique. C'est donc une chose d'entendre un envoyé, si prestigieux soit-il, et de découvrir et saisir le salut en sa personne (cf.Jn.9 la révélation progressive chez l'aveugle de naissance).

En ordonnant de nous dépouiller de notre vieille nature, Paul ne prétend pas que nous puissions être les artisans de notre nouvelle naissance. Jamais personne n'a contribué à exister physiquement, cela vient de nos parents. De même, la nouvelle nature que nous revêtons ne vient pas de nous mais de notre Père re-Créateur. A partir de là, nous sommes engagés dans le processus de développement. C'est pourquoi nous sommes appelés à nous dépouiller du vieil homme, de notre vie passée dont nous rougissons maintenant, et cela grâce au germe de Christ en nous qui va traverser notre mauvaise vie, comme la semence qui meure en terre et en surgit avec une nouvelle apparence. Mais là, comme pour la semence, 2 Pie.1,4 nous indique notre origine céleste, le but à atteindre et la marche à suivre : *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise (cf. 1Jn.2:15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui) ,5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.8 Car si ces choses sont en vous, (Christ en vous, l'espérance de la gloire) et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.*

C'est ainsi que nous avons d'abord fait l'expérience de la nouvelle naissance puis, par Christ en nous, le germe va croître en renouvelant petit à petit notre intelligence, notre perception des choses, afin de nous dépouiller du monde, et glorifier ainsi notre Dieu et Père céleste, et Jésus-Christ notre Sauveur, la semence du Père, son Esprit, étant venue nous féconder de sa vie de sainteté.

C'est pourquoi notre nouvelle conduite doit s'accorder avec notre nouvelle origine, avec notre nouvelle identité en Christ.

Voyons quelques exemples concrets de renoncement, suivis d'une exhortation

v.25 *C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres...* Toujours cette unité ! L'apôtre encourage à renoncer à toutes formes de mensonge et à dire la vérité. Rejeter le mensonge ne suffit pas, il faut lui opposer la Vérité, qui n'est autre que le Seigneur Jésus parlant et agissant à travers nous. Tout disciple incarne Christ, et doit être reconnu comme membre de son corps, parlant et vivant vrai au milieu d'une génération pervers et corrompue, *lettre lue* (2Cor,3,2). Ce n'est donc pas une affaire seulement personnelle, mais cela implique tout le corps de l'Église. La communion se bâtit sur la confiance réciproque des membres et repose sur la vérité qui affermit. A l'opposé, le mensonge et l'hypocrisie sapent les fondements de la communion fraternelle et du témoignage à rendre à La Vérité.

v.26-27 *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère,27 et ne donnez pas accès au diable.*

L'Écriture atteste clairement qu'il existe 2 formes de colère, l'une injuste, que l'on retrouve au v.31, et qu'il faut éliminer ; elle rejoint Jac.1,20 *car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu*. En revanche, nous voyons la juste colère en Rom.1,18 *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui retiennent injustement la vérité captive...* Cette colère était celle du Seigneur Jésus chassant du Temple les trafiquants (Marc 11,15-17). Il existe donc une juste colère que les enfants de Dieu peuvent apprendre de leur Père céleste et du Seigneur Jésus. Notre monde blasphémateur a grand besoin de voir des hommes et des femmes indignés face au mal qui s'étale de manière aussi flagrante jusque dans les églises locales. Ne pas exercer la discipline dans l'Église locale, être "compréhensif" ou manifester une indifférence face au péché, et cela au nom d'une certaine tolérance, est coupable. Si notre Dieu a en horreur le péché et est en colère, comme du temps de Noé ou de Sodome et Gomorrhe, nous devrions l'être aussi en montrant notre indignation, comme c'est le cas du psalmiste, Ps.119, 53 *Une colère ardente me saisit à la vue des méchants qui abandonnent ta loi*. Qui abandonnent ta Loi, c'est là le plus grave, car la loi ne leur est pas inconnue. La paix authentique ne se confond pas avec un apaisement confortable et coupable.

Cependant, nous ne devons pas oublier que l'homme charnel, que nous sommes tous plus ou moins, a toujours tendance à l'emportement, souvent pour des choses vaines. C'est pourquoi nous devons nous tenir en garde et réprimer nos accès de colère.

Paul impose 3 restrictions à la colère permise, à la colère vraiment spirituelle.

- v.26 *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ;* Nous devons veiller à ce que notre colère ne soit pas la manifestation de notre orgueil blessé, d'une rancune, d'un esprit de vengeance, etc. Le coléreux sait très bien que sa colère ne vient pas de Dieu.

- *que le soleil ne se couche pas sur votre colère*, cela ne veut pas dire que nous pouvons être en colère jusqu'au coucher du soleil, mais c'est toujours un danger de se coucher dans une position de colère, surtout en famille, au sein d'un couple, entre frères et sœurs, mais pas seulement (Mat.6,12-15)... Régler ses affaires avant le coucher du soleil était un commandement dans l'A.T. Deut.24,13-15 *Si cet homme est pauvre, tu ne te coucheras point, en retenant son gage ; 13 tu le lui rendras au coucher du soleil, afin... qu'il te bénisse ...14 ... qu'il soit l'un de tes frères, ou l'un des étrangers ...15 Tu lui donneras le salaire de sa journée avant le coucher du soleil Sans cela, ... tu te chargerais d'un péché.*

- *ne donnez pas accès au diable*. 2 Cor.2,11 *afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins*. La ligne de démarcation entre la saine colère et la mauvaise colère est très étroite, c'est pourquoi il nous faut apprendre à maîtriser notre colère. Le diable connaît notre degré de susceptibilité et cherchera toujours à profiter de ce mauvais penchant pour nous pousser à nous rebeller, à nous irriter, à ouvrir une brèche au sein de la famille ou de la communion fraternelle, mais également dans nos rapports avec notre environnement. Veillons donc car il rôde, cherchant qui il dévorera (1Pie.5,8).

v.28 Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

Le 8ème commandement donné à Moïse était : *Tu ne déroberas point* (Ex.20,15). Dérober ne concerne pas seulement le fait d'un vol de marchandises, mais concerne aussi les fausses déclarations d'impôts ou le fait de ne pas remplir correctement un travail rémunéré, c'est pourquoi il est ajouté : *qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.* Non seulement il pourvoira à ses besoins et ceux de sa famille, mais il pourra donner aux nécessiteux. Voir 2Cor.8 et 9. Nul autre que Christ en nous peut faire d'un malhonnête un bienfaiteur.

v.29 *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise* (ou malsaine),

Cette expression désigne toute forme de parole qui blesse, qu'elle soit malhonnête, injurieuse ou vulgaire, *mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.*

Jésus a fortement insisté sur l'importance de notre langage. C'est ainsi que, lors du jugement, nous devons rendre compte de toute parole vaine (Mat.12,33-37), et Jac.3,1-12 décrit le pouvoir immense qu'a la langue, tant en bien qu'en mal. Prov.12,18 en est l'illustration : *Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive ; mais la langue des sages apporte la guérison.* Que de progrès nous avons à faire pour maîtriser notre langue.

v.30 *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.* Par quoi le Saint Esprit du Père peut-il être attristé ? par tout ce qui est contraire à sa sainteté, par tout ce qui nuit à l'unité du corps, par tout ce qui est impur et par tout mauvais usage de notre langue.

Paul parle du sceau de l'Esprit et du jour de la rédemption. Scellés, nous l'avons été dès notre conversion à Dieu (1,13). L'Esprit Saint, qui habite en nous, est ce sceau ou cette empreinte de Dieu notre Père, prouvant que nous sommes de Lui, par Lui et pour Lui. Toutefois, le jour de la rédemption se situe à la fin des temps, lorsque nos corps mortels seront ressuscités et réunis à Lui, comme fils dans et par le Fils. En attendant ce jour, nous devons croître à tous égards à sa ressemblance, *ayant les regards sur Jésus* (Héb.12:2).

v.31 L'apôtre dresse ici toute une liste d'attitude à bannir de notre vie : *Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.* S'il dit cela, c'est qu'il sait que nous sommes capables de telles attitudes, mais il y oppose *32 Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. 5,1 Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; 2 et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*

Puis il reprend à nouveau :

v.3 *Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. 4 Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces.* Attention aux plaisanteries ; nous ne savons pas si elles seront comprises ou si les oreilles qui les reçoivent en seront blessées.

Tout enfant de Dieu doit sérieusement réfléchir à ces choses et les prendre au sérieux pour sa propre vie et pour l'ensemble du corps de Christ qu'il honore ou déshonore selon sa conduite, et dont il lui faudra rendre compte à Dieu.

Conclusion :

Tous ces passages que nous venons de méditer ont pour thème l'unité et la sainteté de l'Église, attachée à l'unique tête, Jésus-Christ, empreinte de la personne du Père, au moyen de son Esprit Saint en nous.

En Eph.4,1, nous avons vu qu'il fallait *marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée...* Qu'il en soit donc ainsi. Amen !

(à suivre : Les motifs d'une vie juste, qui glorifie Dieu)

Ephésiens 5,5-21

Les motifs d'une vie juste, qui glorifie Dieu

Paul poursuit en développant la pensée qu' **un nouveau comportement est attendu chez celui qui, en Christ, est une nouvelle créature**, sachant qu'il ne suffit pas de savoir ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est sagesse de Dieu opposée à la folie des insensés du monde païen, comme cela est présenté dans les proverbes.

Dans les versets 3 à 5 il est fortement question de l'impudicité, de l'impureté et de la cupidité, choses qu'affectionnent particulièrement l'homme sans Dieu, sans Christ, et qui le lient à la matière.

Nous sommes ici face à un aspect de la doctrine de la sanctification, fortement soulignée tout au long de la Bible, et notamment en Hébreux 12:14 **Recherchez la paix avec tous**(toujours cette unité en Dieu), **et la sanctification** (mise à part en Christ), *sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*

Paul va donc nous mettre en face de 4 raisons de mener une vie sainte :

1) la certitude du jugement de Dieu

v.5-7 *sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre (de la matière), n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. 6 Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.* L'indécence, la débauche sexuelle ne convient pas au peuple saint dans le Dieu Saint. A cela ajoutons : Attention aux images pornographiques véhiculées par les médias aux regards de tous, et qui souillent l'âme pour l'entraîner à la perdition si elle se laisse aller dans ses pensées.

Cependant, attention sur la manière dont nous comprenons cette déclaration : **aucun**, pour nous-mêmes ou pour les autres. Il ne faut pas en déduire que le fait d'avoir une pensée impure, d'avoir parfois des paroles impures, grivoises, voire d'avoir succombé à un acte immoral, nous ferme à jamais l'accès à Dieu. Dans ce cas, qui pourrait subsister. Ps.130,3-5 *Si tu gardais le souvenir des iniquités, Eternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? 4 Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne.*5 *J'espère en l'Eternel, mon âme espère, d'une espérance qui ne trompe pas.* 1 Jean 1:9 *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.*

Prov.28,13 *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

1 Jean 1,9 *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.*

Par contre, l'être immoral et pervers qui s'abandonne à la pratique de sa débauche, qui est cupide dans sa recherche de posséder plus dans sa recherche du plaisir, y compris par l'argent, celui-là ne peut prétendre être au bénéfice du pardon de Dieu sans une réelle repentance. Il est idolâtre de la matière et ne peut avoir part à l'héritage des saints dans la Lumière.

1 Jean 3,10 *C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu,...*

C'est pourquoi, v.5-6 : *Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion (Noé - Sodome ...).*v.7 *N'ayez donc aucune part avec eux.*

L'universalisme, qui prétend que tous les hommes seront finalement sauvés, véhicule un message d'amour mensonger, séduisant mais mortel. Les faux docteurs enseignent là que Dieu est amour et donc trop bon pour punir éternellement qui que ce soit, et que tous les humains finiront par aller au ciel. Bien que connaissant l'Écriture, ils s'exposent et exposent au jugement ceux qui les écoutent. Rom.1,18 *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, 19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.*

Puisque le royaume de Dieu est un royaume de justice et de vérité, et que nous sommes avertis que Dieu frappera les injustes et les moqueurs, Paul ajoute v.7 *N'ayez donc aucune part avec eux*. Il ne s'agit pas de sortir du monde et de s'enfermer dans des couvents, car alors nous ne serions plus la Lumière du monde, le sel de la terre, pouvant freiner l'arrivée du règne satanique. D'ailleurs le Seigneur Jésus a prié en ce sens en Jean 17,15 *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.*, ainsi que Paul en 1Cor.5,9-10.

N'avoir *aucune part avec eux* est avertissement à ne pas entrer dans la pensée et dans les actes répréhensibles du monde rebelle à Dieu : Trafic en tout genre, mais aussi union libre, mariage avec des non convertis, entraînant le couple à la désunion, à la déchirure de ce que Dieu voulait indéchirable, et que dire de l'homosexualité. Faire la sourde oreille au commandements de Dieu est vraiment pure folie . *Et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair* (Jud.1,23). *ne pas même manger avec un tel homme* (1Cor.5,11). Ces grossières oppositions à la loi divine se multiplient sous nos yeux, signe que le jugement de Dieu est proche, à la porte.

2) Le fruit de la lumière v.8-14

Après avoir clairement averti les chrétiens que la justice du Dieu juste est un fait certain, avec cette expression v.5-7 *sachez-le bien* , Paul poursuit dans ce *sachez-le bien* par une autre opposition qui remplit d'ailleurs tout le paragraphe : les ténèbres et la lumière. 8 *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !* 9 *Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.* 10 *Examinez ce qui est agréable au Seigneur ;* 11 *et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.*

Les ténèbres renferment l'ignorance, l'erreur et le mal, les contrefaçons sous toutes leurs formes, alors que La Lumière représente la vérité absolue et la justice de Dieu manifestées par Jésus-Christ en nous.

Nous avons vu cela en 4,17-18 où il est question de l'obscurcissement de l'intelligence des païens, et c'est ce que nous étions : *Autrefois ténèbres et maintenant lumière dans le Seigneur*. Remarquons qu'il n'est pas dit qu'ils étaient dans les ténèbres et que maintenant ils sont dans la lumière, ce qui est pourtant vrai (1Jn.1,7), mais ici Paul va plus loin affirmant qu'*ils étaient ténèbres* et que maintenant *ils sont lumière dans le Seigneur* par leur union avec Lui (*Je suis La Lumière du monde ...Vous êtes La Lumière du monde*). C'est pourquoi ils doivent, nous devons, marcher comme des enfants de lumière. Christ en nous, notre comportement doit être conforme à notre nouvelle identité.

Cela doit s'entendre et se voir, comme l'indique le v.9 par *toute sorte de bonté, de justice et de vérité*, et correspond au fruit de l'Esprit que mentionne Gal.5,22. C'est pourquoi il nous faut *Examinez ce qui est agréable au Seigneur* et à *ne pas prendre part aux œuvres stériles des ténèbres*.

Mais cela ne suffit pas encore, il faut que la démarche aille jusqu'au bout en dénonçant ou condamnant les oeuvres des ténèbres, *Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret*. Dénoncer le mal n'est pas chose facile à exercer, mais nous ne pouvons pas nous en dispenser, car c'est ce qui se fera immanquablement par la lumière. Mat.10,26 *Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu*.

Lorsque le mal est dénoncé, condamné, il apparaît en pleine lumière (v.13). Les ténèbres cachent l'affreuse réalité du mal, tandis que La Lumière la met à nue, et alors tout ce que l'on perçoit *est Lumière*. On peut alors dire que *La Lumière*, que nous sommes en Christ par une vie rangée, juste et droite, va freiner le mal et donner la possibilité de la conversion à ceux qui pratiquent le péché, avec ses conséquences douloureuses, et devenir à leur tour *Lumière dans le Seigneur*. C'est ainsi que *La Lumière*, reflétée par le chrétien, va conduire le pécheur à la conviction de péché, à la repentance et à la foi salvatrice en Jésus-Christ.

Faire prendre conscience de cela à chacun d'entre nous, voilà ce à quoi aspire l'apôtre en disant, v.14, *Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.* Prenons conscience que nous sommes *Lumière dans le Seigneur.* Levons-nous, et agissons en conséquence.

3) La nature de la Sagesse (v.15-17)

v.15 *Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection (intelligence), non comme des insensés, mais comme des sages ;16 rachetez le temps, car les jours sont mauvais. 17 *C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais **comprenez** quelle est la volonté du Seigneur.**

Si Dieu, *seul Sage* (Ro.16,27) était en Christ (2Cor.5,19), et que Christ est réellement en nous, nous sommes des sages pour Lui au milieu d'un monde lié par la folie, afin d'amener à Lui *toute âme captive* de cette folie destructrice qu'est le péché sous tous ses aspects, conduisant à la mort. D'où la nécessité que notre marche soit exemplaire et digne de Dieu en Jésus-Christ (4,1). *C'est pourquoi ... **comprenez** quelle est la volonté du Seigneur.*

Le sage ne doit pas seulement savoir, mais comprendre que chaque minute de sa vie a une grande valeur, qu'il ne peut perdre en futilités. Il rachète ce temps perdu autrefois, il l'emploie au mieux, pour faire prendre conscience au perdu le prix de son rachat.

Les sages discernent quelle est la volonté de Dieu, toujours parfaite. Jésus n'a-t-il pas enseigné de prier ainsi : *Que ta volonté soit faite...*(Mat.6,10), et, au plus fort de la tentation à Gethsémané, n'a-t-il pas prié ainsi : *que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne...*(Luc 22,42). Cette volonté de Dieu en Christ, c'est que nous soyons transformés totalement à son image, reflet de sa personne. Phil.2,15 *que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde,16 portant la parole de vie.*

4) L'œuvre de l'Esprit du Père en ses enfants (v.18-20)

Ne vous enivrez pas de vin (ni de toute autre addiction): *c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; 19 entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; 20 rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, 21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.*

Nous avons déjà vu, en 1,13, que *vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis*, suivi d'une sérieuse mise en garde, en 4,30, contre le danger d'attrister cet Esprit de notre Père céleste en nous : *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.* Et maintenant, Paul exhorte à être *rempli de l'Esprit*. L'Esprit de notre Père en nous peut seul nous conduire à la sainteté parfaite, comme Lui-Même est parfait, comme Jésus était parfait (Mat.5,48).

Comme le Seigneur l'a souvent fait, l'apôtre Paul compare les choses spirituelles d'en haut aux choses matérielles d'en bas : *ne vous enivrez pas de vin ... mais soyez remplis de l'Esprit.* Les 2 états présentent effectivement des similitudes de ressemblance, mais ce n'est qu'une apparence. Il est vrai que comme celui qui est ivre est sous l'influence de l'alcool, de la drogue ou de toute autre addiction, celui qui est rempli de l'Esprit Saint est sous son influence. Mais la comparaison s'arrête là, car, en fait, les addictions d'en bas sont destructrices et mortelles (Satan = destructeur, diable = diviseur, schizophrène), alors que les effets de l'Esprit du Père amènent ses enfants à lui ressembler dans ses perfections, dans son unité. Si les effets de l'excès d'alcool déshumanise et rabaisse l'homme au niveau de la bête et même pire, la plénitude du Saint-Esprit nous rend plus humain et attentif à la souffrance du monde, car elle nous transforme à la ressemblance de Christ, à la ressemblance de notre Père : *Celui qui m'a vu a vu le Père* (Jn.14,9) ; *Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous* (1 Jn.4,17), amour de Dieu et de notre prochain.

Ensuite, **Paul énumère 4 effets de cette perfection en nous** (v.19a)

- *entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels*. Cela sous entend encore l'unité du corps, les uns avec les autres, dans une communion fraternelle sincère. Certains psaumes sont des paroles stimulantes d'encouragement, de consolation, voire de réprimande, nécessitant une réelle communion.

- Mais l'aboutissement d'une telle communion doit être d'élever vers le Seigneur notre adoration v.19b : *chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur*. Le chrétien rempli de Dieu a le cœur débordant de joie, de chants joyeux de reconnaissance, même si parfois il chante faux. Il chante et célèbre de tout son cœur les hauts faits et la personne même de son Seigneur.

- v.20 *rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ*.

Rendre grâce continuellement est une grâce accordée à ceux qui ont reçu la grâce du salut et de l'obéissance par la foi. L'esprit de mécontentement, de révolte, ne peut cohabiter avec l'Esprit Saint que nous a communiqué notre Père. C'est la grande différence entre l'alcool et l'Esprit de Dieu. Le murmure hypocrite et contredisant entraîne à la révolte et aboutit au châtement, comme pour le peuple d'Israël dans le désert.

Cependant attention, rendre grâce en tout temps et de toute manière ne veut pas dire que nous devons le faire dans l'absolu quel que soit l'évènement que nous vivons. Je ne peux pas bénir Dieu de ce que des personnes mènent une vie dissolue. Dans certains milieux, on est exhorté à louer Dieu pour les calamités et autres épreuves. Certes, dans certains cas nous pouvons rendre grâce à Dieu de ce qu'il se manifeste dans sa puissance éprouvante, mais dans l'unique but d'amener les hommes à se tourner vers Lui dans la repentance. Certains disent que Joseph fut éprouvé par une sorte de châtement qui semblait le poursuivre, sous prétexte qu'il se vantait de ses visions, mais le dessein de Dieu était tout autre, celui de sauver ses frères (Gen.45,5-8) ; Rom.8,28 nous rappelle : *appelés selon son dessein*. Dieu a le mal en horreur, et donc nous ne pouvons pas le louer pour le mal et surtout les péchés que nous voyons commettre ou que nous risquons de banaliser pour nous-mêmes.

- Pour que Dieu soit pleinement glorifié dans les siens, il est d'une extrême importance qu'il y ait bon ordre dans l'Église, d'où la nécessité d'ajouter dans la même phrase au v.21 *vous soumettant les uns les autres dans la crainte de Christ*.

La soumission dans le détail va donc occuper nos prochaines études, non pour augmenter notre savoir, mais pour que nous soyons comme notre Maître qui était soumis à Joseph et Marie, soumis à son Père céleste. *Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* (Héb.5,8) (à suivre)

Ephésiens 5,21-24 /6,1-9

Nous abordons maintenant un sujet déclaré inadmissible par la majorité de nos concitoyens, attitude que l'on retrouve largement dans toutes les dénominations religieuses se réclamant encore du christianisme : LA SOUMISSION devenu insoumission.

Nous avons vu précédemment en détail les normes d'une vie conforme à la volonté de Dieu, que Dieu attend de chaque membre de l'Église, ces fruits de l'Esprit indispensables à l'unité du corps, et nous avons terminé par le **v.21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ**.

Jac.4,7 confirme cela : **Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous**.

Notre Dieu est un Dieu d'ordre, le seul ayant connaissance de toutes choses, et pouvant donc en disposer comme il veut pour la réussite de son dessein éternel en faveur de l'homme.

Sept fois il est répété dans le Deutéronome, suite à l'obéissance à la loi de Dieu : "*afin que tu sois heureux*". Cette soumission est donc accompagné de bonheur et de joie, et non de la tristesse de l'esclave enchaîné malgré lui.

Soumettre, c'est "mettre sous , ranger sous son autorité". La soumission c'est "la disposition à obéir, à être sous". Oui, mais sous qui ?

Malheureusement, le premier Adam a failli à cette soumission, avec les dégâts que l'on sait : la souffrance, les larmes, et pour fin la mort physique et spirituelle, salaire de la soumission à l'ennemi, Satan le destructeur (Islam = soumis à Allah, qui n'a pas de Fils et donc pas de rédemption venant de Dieu).

Par contre, le dernier Adam a pleinement accompli cette soumission, offrant le salut et la justification à tous ceux qui croiraient en Lui. Il est le modèle par excellence, dès son enfance et jusqu'à son enlèvement (cf.Es.7,15).

Luc 2:51 rapporte qu'à 12 ans *il descendit avec eux (Marie et Joseph) pour aller à Nazareth, et il leur était soumis*.

Héb.5:8 *il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes...*

Phil.2:8-11 *il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse (soit soumis au Soumis par excellence) dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus -Christ est Seigneur (au-dessus de tout), à la gloire de Dieu le Père.*

La volonté de Dieu est que tous les rebelles retournent à Lui, se convertissent, se soumettent à Lui, soit en faisant allégeance en se réfugiant par la foi sous sa protection, soit en y étant contraint par le jugement et la condamnation dès ce temps et pour l'éternité.

Pour cela, DIEU EST A L'ŒUVRE, il ne dort ni ne sommeil

Ps.110:1 Prophétie de David. Psaume. **Parole de l'Eternel à mon Seigneur** : *Assieds -toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied (sous tes pieds). Jusqu'à ce que tout te soit soumis, dans les cieux et sur la terre. Il en va de la crédibilité de Dieu, il faut que tout ennemi, tout rebelle soit soumis. C'est pourquoi cet extrait du Ps.110 est repris 5 fois dans le N.T. (Mat.22,44 ; Marc 12,36 ; Luc 20,42 ; Act.2,34 et Héb.1,13).*

Après la mort de Jésus-Christ sur la croix, sa résurrection d'entre les morts et son ascension, **Héb.2,8** déclare : *Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.* C'est pourtant une réalité en marche par le moyen de son bâton pour les rebelles : l'islam.

DIEU NE CHANGE PAS, c'est pourquoi :

1 Pie.2:13 *Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, etc. ...* C'est Lui qui choisit parmi les hommes, ce n'est pas notre choix.

Ro.13:1 *Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu - les plaisantes comme les déplaisantes. Il nous faut donc respecter nos autorités en leur demandant, par exemple, des autorisations pour l'achat d'un local, pour une manifestation sur la voie publique, etc. Bien sûr, Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu (Act.4:19) ; et, il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Act.5,29) reste toujours valable, si la loi imposée est pernicieuse et contraire aux ordres de Dieu.*

Jac.4:7 *Soumettez-vous donc à Dieu - à travers ces autorités - ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Pas d'espoir de fuite du diable si insoumission à Dieu, car alors notre désobéissance-résistance sera suivie d'échec.*

Eph.5:21 *soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ. Il s'agit toujours de cette crainte respectueuse qui saisissait Noé et les siens pour leur salut (Héb.11,7) et qui fait tant défaut dans les églises, sensées représentées les sauvés.*

5,22-24 *Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Si non c'est l'église, qu'elles représentent, qui est chef de Christ, en décrétant ce qui est important à ses yeux et ce qui l'est moins, remettant en cause la Parole qui crée la foi, pour établir un autre fondement, une autre foi ? On ne doit voir qu'une seule tête masculine, tant pour la direction de la maison, le père, que dans l'église locale, les anciens, d'où l'explication du voile de 1 Cor.11,3-16. Ce dernier verset est le seul de toute l'Écriture à déclarer : Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, non plus que les Eglises de Dieu. La soumission de l'Église à Christ est donc facile à repérer dans les rassemblements chrétiens. (demander l'étude sur le voile).*

1Pie.3,1-6 confirme cela : *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, 2 en voyant votre manière de vivre chaste et réservée (1Tim.2:9 Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie). 3 Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, 4 mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. 5 Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, 6 comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur (malgré ses écarts). C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.*

1 Tim.2:11 *Que la femme (symbole de l'Église) écoute l'instruction en silence, (pas d'intervention ou de contestation non fondée sur la parole) avec une entière soumission.*

Dans toute l'Écriture nous constatons que Satan, le destructeur, se sert souvent de la femme pour séduire et corrompre l'homme, de même que pour l'égarer dans l'enseignement.

Apoc. 2:20 *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs...*

La Parole de Dieu doit toujours primer sur les pensées humaines. 1Cor.11:7 *L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. C'est pourquoi :*

Jac.3:1 *Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.*

1 Tim.1:3-4 *recommande à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, 4 et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi.*

Tite 3:9 *évite les discussions folles, les généalogies, les querelles, les disputes relatives à la loi ; car elles sont inutiles et vaines.*

1 Tim.6:4-5 *les disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, 5 les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité.*

2 Tim.2:23 *Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles.*

Nous aurons compris que tout cela englobe l'ensemble de l'Église, présentée comme l'épouse de Christ, laquelle ne peut prendre autorité sur l'époux divin pour déclarer le contraire de ce qui est écrit.

Nous passons maintenant à la soumission dans la famille et dans la société.

6,1 Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur. Tant que l'enfant est sous le toit de ses parents, il leur doit obéissance et soumission.

1 Tim.3:4 Concernant ceux qui ont autorité comme anciens : *Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté.* Est-ce encore possible aujourd'hui avec tous les moyens de séduction du monde qui sont offerts par les parents à leurs enfants ? Nous y reviendrons plus précisément la prochaine fois

1 Pie.5:5 *De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.* Se croire grand ne grandit pas personne : Prov.18:12 *Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; Mais l'humilité précède la gloire. Comme l'orgueil précède la chute.* Prov.16:18

6, 5-9 Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien.

Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.

Donc : soumission pour tous : femmes, enfants, serviteurs et maîtres

1 Pie.2:18 *Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.*

Col.4:12 *Epaphras (charmant), qui est des vôtres, vous salue : serviteur de Jésus-Christ (esclave, soumis à ...) il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement persuadés, vous persistiez dans une entière soumission à la volonté de Dieu.*

Rom.8:7 *car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.* D'où la nécessité que Christ croisse en nous.

Job 23,12 *Le patriarche Job pourra dire : Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres; j'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.*

L'ÉGLISE VISIBLE SE PROSTITUE COMME ISRAËL LE FIT EN SON TEMPS

Rom.10:2-3 *Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu.* Revoir l'état des païens, privés d'intelligence dans Eph.4,18.

Act.7:51 *Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint - Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi :* Le contraire de Job 23,12.

Col.3:6 *C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, (du rebelle) !*

Eph.2:2 *vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion (du rebelle).*

Eph.5:6 *Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion (du rebelle).*

LE MONDE EST MÛRE POUR LE JUGEMENT

Nous vivons dans un monde rebelle à Dieu, où tout est prétexte pour mépriser sa Parole et ses exigences. Il en sera comme du temps de Noé, de Sodome et Gomorrhe, a dit Jésus (Luc 17,29).

Il nous faut bien comprendre et croire que toute rébellion appelle un jugement, et que ce jugement Dieu va l'exercer en se servant de ses ennemis, comme il le fit autrefois en se servant de Nebucadnetsar qu'il appelait "mon serviteur" ! **Jér.27:6** *Maintenant je livre tous ces pays entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone (L'Irak actuel !), mon serviteur; ..., pour qu'ils lui soient assujettis (soumis - voilés).*

Si cette prophétie était adressée à Israël, elle peut aussi convenir au monde religieux d'aujourd'hui et aux nations **1 Pie.4:17** *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu.* L'église visible devient de plus en plus apostate et appelle le jugement de Dieu sur elle. *Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ?*

Ne peut-on pas déjà entrevoir la montée rapide des seuls prétendants soumis à Dieu que sont les islamistes ? Pourquoi ?

La soumission à Dieu, selon l'Islam, doit se faire par la connaissance de Dieu à travers le Coran, et non à travers la Bible, et son acceptation sans discussion, de gré ou de force (bessif = par l'épée).

La corruption moral, physique, environnementale ou autre qui déferle sous nos yeux n'est que le logique aboutissement de l'insoumission de l'homme, de la femme, des enfants, des ouvriers et des patrons à l'autorité divine dont chacun dépend dans la société. C'est précisément ce qui fait la force de l'Islam et l'attrait qu'il produit sur ceux qui ne peuvent supporter l'anarchie dans tous les domaines.

On admet volontiers dans les églises toutes sortes de déviations doctrinales, de comportements plus ou moins impudiques, pourvu qu'on n'aille pas trop loin ! Chacun fait ce que bon lui semble. Il n'y a plus de Dieu Roi, souverain et digne d'être honoré. Nous voulons un roi comme les nations (1Sam.8).

Le seul symbole de la soumission dans les Écritures ayant été jeté aux orties, chose curieuse, c'est ce symbole, le voile, qui sera imposé par l'Islam, bessif ! 1Cor.11,1 commence par ces mots : *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ...* Paul était soumis à Christ comme Christ était soumis à son Père, et, répétons-le, le seul verset qui sanctionne la contestation se trouve au v.16 *Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, non plus que les Eglises de Dieu.* Le rôle de l'enseignant n'est pas d'imposer la loi de Christ, mais de l'enseigner, laissant à chacun la faculté de se soumettre ou non à Dieu.

On ne se moque pas de Dieu, ce qu'un homme, ou une église, aura semé, il le moissonnera sûrement. Oui, le jugement est à la porte.

Apoc.17,16-17 : *Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée (et tous les impudiques spirituels, les dénominations qu'elle aura engendrés), la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs coeurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies, c'est-à-dire que tout lui soit soumis.*

Esaïe 45:23 L'Éternel dit : *Je le jure par moi-même, La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi.*

Phil.2,11-12 *afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*

Romains 14:11 *Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu.* Dieu ne change pas, il est le même dans l'A.T. comme dans le N.T.

La seule solution pour échapper au jugement : 2 Chr. 7:14 *si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. AMEN !*

(à suivre avec le devoir des maris)

Eph.5,25-33 - Le devoir des maris

Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, 26 afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, 27 afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. 28 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. 29 Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, 30 parce que nous sommes membres de son corps - toujours cette unité dans la diversité. 31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. 32 Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. 33 Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Si, comme nous l'avons vu précédemment, le mot "soumission" caractérise l'attitude de la femme par rapport à son mari, on peut dire que le mot "amour" caractérise l'attitude du mari envers sa femme.

De tout temps, il a existé un lien d'affection et de désirs entre l'homme et la femme, mais il s'agissait là de ce que le grec appelle "philos", l'amour amitié, sentimental, naturel, qu'on retrouve plus ou moins chez l'animal. C'est Jésus-Christ et le christianisme qui vont introduire la dimension "agape", amour qui va bien au-delà, amour qui, dans le mariage, se donne, se sacrifie pour l'être aimé, à l'exemple de Christ pour son Église. C'est ce qu'apprendra l'apôtre Pierre de la bouche du Seigneur Jésus ressuscité. Jn.21,15-17 *Jésus dit à Simon Pierre : Simon (qui écoute, qui entend), fils de Jonas (la colombe), m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Plus que leur amitié, même sincère ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Je suis sincère dans mes reniements - *Jésus lui dit : Pais mes agneaux. Je te crois, occupe-toi des petits -16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? - d'un autre amour que ta sincérité verbale, sentimental - *Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Mais je ne peux pas le démontrer davantage puisque je t'ai renié - *Jésus lui dit : Pais mes brebis. C'est juste mais je veux plus pour toi - 17 Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? - d'un amour supérieur, d'un amour divin - *Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime - Tu sais que je suis attaché à toi malgré ma honte, et je sais que tu m'a attaché à Toi, mais mon amour ne peut égaler le tien - *Jésus lui dit : Pais mes brebis - puisque tu reconnais que ton amour pour moi n'égale pas le mien pour toi, alors je serai le bon berger en toi.******

Si la volonté première de Dieu c'est que l'épouse (l'Église) soit soumise à l'époux (Christ), le mari doit aimer sa femme comme Christ a aimé l'Église, partie intégrante de lui-même, et non pas division entre le corps et la tête.

L'A.T. compare souvent l'alliance de Dieu avec Israël à un mariage entre époux.

Es.54,5-8 *Car l'Eternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse...*

Es.62:4... *on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse ; Car l'Eternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux. Dans l'instant Israël ne faisait pas la joie de l'époux.*

Jér.2,1-3 *Ainsi parle l'Eternel: Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert...*

Le Seigneur Jésus s'est approprié cette image en parlant de l'Époux :

Mc.2,18-20 *Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner.20 Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé...*

Jn.3,29 *Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.*

Dans notre texte d'Eph.5,25-33, l'apôtre Paul élève l'image du mari envers sa femme par une comparaison du don d'amour de la vie de Christ pour son Église, dont nous sommes partie prenante chacun pour notre part. Paul pourra dire en 2Cor.11,1-3 *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure - donc pas de flirt possible avec le monde ou les doctrines qui éloignent du fiancé (cf.Gen.24,16 C'était une jeune fille très belle de figure ; elle était vierge, et aucun homme ne l'avait connue). Mais Paul dit bien d'une jalousie de Dieu.*

Le terme jalousie vient du mot grec "**zelosus**", qui a deux sens, lesquels d'ailleurs se complètent : "**zèle**" = ardeur, empressement, dévouement d'une personne, inspirée par sa foi (Jn.2,17 : " le zèle de ta maison me dévore") .- "**jalousie**" = sentiment d'inquiétude douloureuse chez quelqu'un qui éprouve un amour exclusif, sans partage envers une personne ou une chose, et qui craint qu'elle lui soit ravie ou son éventuelle infidélité. Jn.3:29 " *Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux*" .

Apoc.19,7-9 va jusqu'au bout du raisonnement sur l'époux qui aime et prépare sa fiancée : *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, 8 et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Bonheur promis à l'Épouse à qui il a été donné par l'Époux la possibilité d'être "sa colombe, sa parfaite" (Cant.6,9).*

Nous avons dans le v.25 le modèle ordonné aux maris : *Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, 26 afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, 27 afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse.*

Cinq verbes dans une seule phrase ! Cela englobe l'amour de l'Époux divin pour la bien-aimée, donc pour nous, dès avant la création visible, donc "*avant la fondation du monde*", où il a décidé, par suite à la chute future, de venir la racheter et la sauver pour qu'elle soit avec lui de l'éternité passée à l'éternité future : *Il s'est donné lui-même pour elle* en prouvant son amour jusqu'au don volontaire de sa vie, jusqu'à sa mort sur la croix.

Quel était le but de ce sacrifice ? *Sanctifier l'Église, après l'avoir purifiée.* Il est à noter que la purification des péchés précède la sanctification. Il faut d'abord être sauvé, en confessant de la bouche et du cœur notre immersion en Christ (Rom.6,3-4 ; 10,9), pour ensuite se laisser sanctifier par l'Esprit de Christ en nous au moyen de la Parole de Dieu, nous rendant aptes à aimer comme Christ nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous. L'eau du baptême ne change rien à notre état spirituel, ce n'est qu'un symbole important qui nous permet d'exprimer publiquement l'expérience que nous vivons de l'attachement de Jésus-Christ à nous et de notre attachement à Lui. Si cet attachement n'est pas réel, le risque est grand qu'il y aura tôt ou tard rupture de notre part et non de la part de l'Époux, qui est Amour.

La sanctification désigne donc le processus par lequel Christ rend son Épouse sainte et irrépréhensible pour le jour des noces de l'Agneau : *il lui a été donné de se revêtir* (Apoc.19,8). Ce n'est pas l'Épouse qui se rend parfaite par elle-même (*chose impossible à la loi* Rom.8,3), mais c'est l'Époux qui oeuvre à sa sanctification pour le grand jour des noces de l'Agneau auquel il travaille.

Ainsi, de même que Christ n'écrase pas l'Église, mais se sacrifie pour elle afin qu'elle devienne semblable à lui, le mari ne doit jamais écraser sa femme, la mépriser à cause de ses

faiblesses, ou parce qu'elle n'est pas la tête, mais il doit l'aimer en l'élevant selon et par la Parole de Dieu et sous son regard.

Au retour de Christ, la véritable nature de l'Église apparaîtra au grand jour. Pour l'instant, l'Église sur terre est enveloppée de haillons, laide et méprisable, souvent par ses prostitutions, comme en Osée 1 à 3, mais alors la véritable bien-aimée sera v.27 *glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.*

Après nous être élevés au niveau de la volonté de Christ dans la connaissance de l'amour qu'il manifeste pour son Épouse, nous descendons au niveau de l'application pratique de l'amour du mari (la tête) envers sa femme (le corps). 28 *C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.* 29 *Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin.* En fait, il s'agit là d'un amour pour soi-même, d'un amour égoïste, mais dans le bon sens du terme. S'aimer soi-même en aimant l'autre. Le mari a bien du mal à comprendre et à mettre en pratique cette vérité de l'amour boomerang. Si je n'aime pas ma femme, elle va s'aigrir, avec le risque d'être insoumise, voire plus, et alors fatalement le mari va en souffrir puisqu'il se fait mal à lui-même à travers son épouse aigrie, voire plus.

La règle d'or en la matière est énoncée par Jésus en Mat.7,12 : *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes, et notamment pour les maris.*

C'est ainsi qu'au sein du couple nous nous faisons du bien en aimant, et du mal en nous opposant. v.29, *Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin,* comme Christ le fait pour son Église. C'est ainsi qu'en prenant soin de son épouse le mari prend soin de lui-même. Ils ne sont pas 2, mais vraiment UN, reflet de leur Père céleste, ayant Christ en son sein. 1Jean 4,8 *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.*

Au v.30, Paul réunit le modèle, le mari, et son reflet, la femme, *parce que nous sommes membres de son corps* à Lui, Christ, et il en vient, v.31, à en référer au livre de la Gen.2,24, au commencement, avant la chute, où le couple était en parfaite communion avec son Créateur, dont il était l'image : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair* (une unité parfaite, image de son origine divine parfaite).

Et Paul poursuit au v.32, *Ce mystère est grand.* Mystère étonnant du rapprochement par l'union de 2 personnes de sexe opposé en UN, débouchant sur son symbolisme, *je dis cela par rapport à Christ et à l'Église,* qui ne font qu'UN. Mais maintenant le mystère n'en est plus un puisque la comparaison est parfaitement révélée et compréhensible, comme l'a été le mystère de l'union des juifs et des non juifs également en UN (3,1-6).

Ainsi, une seule chair correspond à un seul homme nouveau recréé en Jésus-Christ (2,15).

En fait, les 3 images que Paul a développées dans cette épître : le Corps, l'Église et l'Épouse, mettent toutes l'accent sur la réalité de l'unicité en UN Seul Dieu et Père de tous en Christ.

La fin de ce chapitre résume cet enseignement de façon pratique, v.33 : *Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.* Paul a commencé ce chapitre par "l'amour soumission", il le termine par "l'amour respectueux", et cela est naturellement valable pour les 2 époux en Un .

En résumé, l'amour de l'époux est celui qui se sacrifie pour son épouse, pas toujours aimable, comme l'église visible ne l'est pas toujours non plus, afin de permettre à celle-ci d'être ce que Dieu veut qu'elle soit, *sans taches ni rides ni rien de semblable.*

On peut donc en conclure que l'amour soumission et l'amour respectueux de l'épouse (de l'Église) traduit sa réponse à l'amour du mari (Christ) qui se donne, et son désir de voir son époux devenir également ce que Dieu a en vue pour lui dans son rôle de chef, de tête.

A l'évidence, beaucoup de progrès sont à réaliser dans notre compréhension et dans notre pratique de ces vérités, essentielles dans nos rapports les uns avec les autres, tant sur le plan conjugal que sur le plan ecclésial. Que Dieu nous soit en aide.

(à suivre : la soumission enfants parents et le devoir des parents)

Ephésiens 6,1-4 à lire

Nous poursuivons l'étude sur "**La soumission aux autorités**", conformément à :

Rom.13:1 *Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.*

Jac.4,7 : *Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable et il fuira loin de vous*

RAPPEL: Se soumettre c'est "se mettre sous , se ranger sous une autorité".

La soumission c'est "la disposition à obéir, à être sous, à faire plier sa volonté".

Eph.5,21 ...vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ ou dans le respect que vous devez témoigner à Christ.

Nous avons déjà parcouru rapidement **Eph.6,1-3** : *Enfants obéissez à vos parents*, mais le sujet est tellement important qu'il nous faut y revenir...

v.1 *Enfants obéissez à vos parents selon (ou dans) le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (glorifie...) c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre (cf.Ex.20,12). Afin que tu prospères à tous égards (3Jn.2)*

Notre Dieu est sage, seul sage (Ro.16,27). Avant de parler de l'obéissance et de la discipline des enfants, Dieu nous a parlé précédemment de la discipline au sein du couple : La femme remplissant son rôle de femme dans la soumission à l'homme, non seulement parce que cela est écrit, mais aussi parce que Dieu a disposé dans son corps des gènes et hormones qui lui permettent d'être épanouie dans la soumission. L'insoumission est une révolte contre le Créateur. De même, Dieu a doté le mari de gènes et hormones qui lui permettent de conduire le couple dans l'amour. C'est là l'ordre établi par Dieu au commencement. Dieu a créé l'homme et la femme différents et complémentaires tout à la fois, pour vivre en harmonie.

Il est vrai que tout a été cassé par la chute, renversant l'ordre établi, ce qui a poussé l'amour de Dieu à venir en Christ pour recréer le couple à son image, afin qu'il soit parfaitement un dans l'amour, quoique pluriel et ayant des fonctions différentes.

Paul ne borne pas son enseignement, sur l'Église locale, à une famille composée des deux sexes, mais également aux générations différentes qui la compose. Le fait que Paul s'adresse aux enfants comme aux parents, indique que toute la famille participait au culte public pour la louange comme pour l'instruction (Esd.10,1 *hommes, femmes et enfants* ; Néh.8,1-2 *tout le peuple s'assembla comme un seul homme ... composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui étaient capables de l'entendre*). Lorsque Jésus prêchait, les enfants étaient présents et grandement considérés par Lui (Mat.19,14 = Mc.10,14 ; Mat.18,1-5 *si vous ne devenez comme les petits enfants,*).

À cette époque, cet enseignement était loin d'être dans la nature des choses. L'empire romain était au fait de sa gloire, mais également au fait de sa décadence morale. Les enfants non désirés étaient soit tués, soit abandonnés ou vendus comme esclaves. Tout ce qui pouvait nuire au plaisir égoïste était éliminé (*il n'y a rien de nouveau sous le soleil...Ecc.1,9*). Paul va donc imiter son Seigneur et donner un enseignement qui va à l'encontre des mœurs du moment. : *Enfants obéissez à vos parents.*

Si le principe de la *soumission les uns aux autres dans le respect que vous avez pour Christ* de Eph.5,21 est valable pour tous les membres du peuple de Dieu, son application, sa pratique est différente selon les personnes. L'Épouse se soumet au mari volontairement comme l'Église se soumet à Christ, parce qu'elle a été saisie de son amour et y répond par l'amour et le respect. Pour l'enfant, c'est un peu différent ; il doit obéir impérativement, qu'il comprenne ou pas le plan d'amour de Dieu pour lui à travers ses parents. Son obéissance est donc plus contraignante que celle de l'épouse chrétienne à son mari.

Paul donne 3 raisons pour lesquelles les enfants de famille chrétienne doivent obéir :

La nature, que nous enseigne-t-elle - **la loi** de même - et enfin **l'évangile**

La nature : Dieu a inscrit dans le cœur de l'homme, chrétien ou pas, une loi naturelle relative à la soumission des enfants à leurs parents.

On peut dire que c'est dans la nature des choses que dans toutes les civilisations et générations, les enfants doivent obéissance et respect à leurs parents et anciens, pour la cohésion sociale du groupe. Même les animaux respectent cette loi naturelle. (Ro.2,14-15 *Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; 15 ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour*).

Le non respect de cette loi naturelle entraîne la dégénérescence, la décadence de la société (Ro.1,28-31 *Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé...*). Le monde animal en témoigne aussi par la consanguinité.

La loi mosaïque : Dieu a donné à Moïse dix commandements, dont le 5^{ème} : *Honore ton père et ta mère*. Si dans le christianisme beaucoup divisent les 10 commandements en 2 parties inégales : les 4 premiers précisant nos relations avec Dieu, et les 6 derniers nos relations avec nos semblables, les juifs les ont toujours divisés en 2 parties égales, rattachant le 5^{ème} commandement aux relations avec Dieu. Cela rehausse le devoir d'honorer les parents au niveau de l'honneur dû à Dieu, à son autorité, à son amour et à sa sagesse. En Lévi.19,1-3, Dieu a inspiré Moïse en ces termes : *Soyez saints, car je suis saint, moi l'Éternel votre Dieu*. Et il ajoute : *Chacun de vous respectera sa mère et son père...* Compte tenu que la loi faisait le lien entre le respect des parents et le respect envers Dieu, on comprend mieux pourquoi celui qui maudissait son père ou sa mère était puni de mort (Lévi.20,9 *Si un homme quelconque maudit son père ou sa mère, il sera puni de mort ; De.21,18-21 Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié,... 21 tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne*). Cela peut nous paraître excessif, mais Dieu connaît les dégâts bien plus importants qui résultent du mépris des enfants envers leurs parents.

Les enfants sont de futurs parents, dont le bonheur ou le malheur dépendra de leur obéissance ou non à l'enseignement des parents. *Afin que tu sois heureux ... ou afin que tu prospères* (cf.3Jn.2). La promesse concerne d'abord « le royaume et la justice de Dieu, et toutes choses vous seront données par dessus ». Dieu honore toujours ceux qui l'honorent.

Limites à l'obéissance aux parents

Tant qu'une personne est mineure, l'obéissance aux parents est la règle d'or, tandis que la désobéissance doit être l'exception. Un jeune qui se convertit, alors que ses parents ne le sont pas, doit continuer à leur être soumis en tout. Il peut réellement être sauvé, avoir une foi vivante, faire partie du corps de Christ, l'Église, tout en acceptant de rester obéissant à ses parents qui s'opposent à ce qu'il aille aux réunions ou se fasse baptiser. Sa foi en Christ ne peut lui être ôtée, pas plus que son salut, lesquels ne dépendent pas de ce qu'il pratique en actes religieux, mais de ce que Christ a fait pour lui, en lui, et auquel il croit. Le baptême peut attendre le changement de position de ses parents ou sa majorité. Par contre, prier, adorer Dieu et chercher à mieux le connaître par sa parole, est une transgression envers ses parents qu'il peut pratiquer sans offenser Dieu, qui ordonne la soumission. L'obéissance du jeune, paisible et respectueuse, et son amour envers ses parents ne manqueront pas de les impressionner, voire de les amener à la repentance. Tous les disciples du Seigneur sont appelés à être des artisans de paix, à vivre en paix. « *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » Mat.5,9 ; Ro.12,17-18 *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes*.

Quand cesse-t-on d'être enfant, de devoir obéissance aux parents ?

Les chrétiens doivent être très attentifs aux us et coutumes de leur pays, ainsi qu'à ses lois. Si la majorité est à 21, 18 ou 16 ans, ils doivent s'y soumettre de bon cœur. Défier les lois en vigueur, c'est s'opposer aux autorités établies par Dieu, c'est s'exposer à bien des ennuis inutiles et c'est surtout nuire au témoignage de Christ qui, Lui, s'est soumis aux autorités de son temps, à commencer par sa soumission à Joseph et Marie.

Par contre, si l'obéissance est due par l'enfant à ses parents jusqu'à sa majorité, le respect et l'honneur qu'il leur doit n'a pas de fin (Lévi.19,32 *Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel*). Là encore, le vieillard est assimilé à l'Éternel Dieu. Nous devons prendre soin de nos parents, pourvoir à leurs

besoins, les respecter dans leur vieillesse et ne pas les abandonner dans des hospices, même si nous ne pouvons pas faire autrement que de les y placer. Il est fort regrettable de constater que dans bon nombre de civilisations païennes, les parents ou anciens sont entourés de beaucoup plus de considérations et d'égards que dans les pays dits "christianisés". Souvenons-nous du Seigneur Jésus prenant soin de sa mère, bien qu'écartelé sur la croix (Jn.19,26).

Avertissement solennel : De.27,16 *Maudit soit celui qui méprise son père et sa mère !* ; Es.45,10 *Malheur à qui dit à son père : Pourquoi m'as-tu engendré ? Et à sa mère : Pourquoi m'as-tu enfanté ?* ; Prov.30,17 *L'œil qui se moque d'un père et qui dédaigne l'obéissance envers une mère, les corbeaux du torrent le perceront, et les petits de l'aigle le mangeront.*

L'évangile : Après l'ordre naturel et la loi mosaïque, que nous enseigne le N.T. ?

Jésus introduit une ère nouvelle, c'est ce que souligne les mots "*dans le Seigneur*". Cette expression place l'obéissance des enfants sur le terrain du devoir chrétien. Cela n'est plus un ordre de la nature ni la crainte d'un châtement lourd, quoi que légal. Les enfants chrétiens doivent obéissance à cause de leur relation personnelle qu'ils ont avec Jésus-Christ, à travers leurs parents chrétiens. C'est Dieu qui était au commencement de la création, établissant l'ordre des choses. Cependant, la famille que Dieu avait créée, qu'il avait déclarée "très bonne", a été brisée par la chute. L'amour s'est transformé en luxure, l'autorité en oppression.

L'ordre établi par Dieu au commencement n'a pourtant pas été aboli, pas plus que la famille selon Dieu. "*Dans le Seigneur*", il y a toujours eu des maris, des femmes, des enfants et des parents. A présent, "*dans le Seigneur*" et par son oeuvre de réconciliation, Dieu transforme nos relations avec Lui et les uns avec les autres dans la famille, purifiant nos cœurs et nos pensées de l'égoïsme, de l'égoïsme désastreux, par l'illumination de son amour et de sa paix en Christ. Ainsi enseigné, l'enfant chrétien n'obéit plus à ses parents à contre cœur, mais avec joie et reconnaissance, rendant pour sa part l'atmosphère familiale agréable à Dieu et à tous. Col.3,20 *Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur.* Si les enfants ont un Seigneur, ils n'ont plus d'autre but que de lui plaire et de lui ressembler.

Cependant, parents, n'oublions jamais que de notre comportement peut dépendre le salut ou la perte de nos enfants. Nous ne pouvons nous attendre à leur obéissance que dans la mesure où notre obéissance et notre conduite ne sont pas en opposition avec les ordres de Dieu.

LE DEVOIR DES PARENTS :

v.4 : "*Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants...*". Première constatation : l'éducation des enfants n'incombe pas premièrement aux mères, mais aux pères. Comment un enfant prendra-t-il au sérieux les exigences de Dieu dans les Écritures, s'il voit que son père ne s'y intéresse pas ou peu ? Face aux pères non convertis de ce monde, agissant selon leur égoïsme et leur humeur, le père chrétien se souvient que sa paternité découle du "*seul Dieu et Père de tous*" (Eph.3,14-15 ; 4,6), qui prend bien soin de ses enfants. Les mères sont évidemment incluses dans ce rôle d'éducation selon Dieu, puisque ne formant qu'Un, et elles suppléent souvent avec courage à la défection, voire au dévoiement des pères. Voir 2Chron.28,19-27 à 29,1-2 *Ezéchias fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel entièrement...* pourtant il eut Achaz pour père – un roi mauvais – mais Abija = fille du Père - comme excellente mère.

D'emblée, l'apôtre Paul place les parents devant une mise en garde : "*...n'irritez pas ou ne provoquez pas ou n'exaspérez pas vos enfants*". Cela indique que nous, parents, pouvons faire un mauvais usage de notre autorité, en exigeant des choses irritantes ou déraisonnables, qui ne tiennent pas compte de l'inexpérience et du manque de maturité de nos enfants, soit en étant trop dur et intransigeant, soit en les blessant, les humiliant en étouffant leur personnalité.

Telles sont quelques unes des attitudes qui peuvent provoquer l'amertume et la rancune de nos enfants. Combien de jeunes de notre société pourraient faire remonter leur hostilité à la dureté subie durant leur enfance passée dans des foyers sans chaleur, sans compréhension et sans amour ?

La discipline a sa raison d'être, mais elle ne doit pas décourager nos enfants. Col.3,21 *Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.*

Derrière cette recommandation aux parents, il y a la claire reconnaissance que les enfants ont aussi une vie et une personnalité qui leur est propre, même s'ils doivent obéissance selon le Seigneur. Ce sont des êtres humains à part entière, même s'ils n'ont pas encore atteint leur plein développement physique, psychique et spirituel. Chaque enfant a le droit d'être lui-même. Des parents sages comprennent que tous les enfants, qui ne se conforment pas exactement à leurs normes, ne sont pas pour autant des rebelles à Dieu. C'est souvent par leur expérience à dire "non !", que les enfants découvrent les limites de leur liberté, et la qualité de l'amour de leurs parents à les reprendre. Il faut que les enfants puissent découvrir le "pourquoi" des choses.

Le rôle éducatif des parents ne se limite pas pour autant à ne pas irriter leurs enfants. Ils doivent *"les élevés (les faire monter plus haut) en les corrigeant et en les instruisant"* ou *"en les nourrissant de la discipline et de l'enseignement du Seigneur"*.

Nous voyons par là que, des siècles avant la psychologie moderne, l'Écriture soulignait l'importance vitale des premières années de la vie de l'enfant, ainsi que sa fragilité, nécessitant la tendresse, la fermeté et la sécurité de l'amour des parents.

C'est ainsi que les parents chrétiens doivent assumer avec grand sérieux leurs responsabilités d'éducateurs, même s'ils sont obligés de s'en défaire partiellement au profit de l'église et de l'école. C'est une responsabilité qui leur a été confiée par Dieu, et nul ne peut valablement et totalement prendre la place des parents. Les parents doivent également consacrer du temps à leurs enfants et s'intéresser à leurs problèmes. Refuser cela, c'est s'exposer à de nombreux déboires dans l'avenir. Quelqu'un a dit : "Si les parents accordaient à l'éducation de leurs enfants autant de temps et de soins qu'ils donnent à leurs animaux domestiques, leurs fleurs ou à leur voiture, leur situation serait bien différente".

Comment élever les enfants ?

"En les nourrissant de la discipline et de l'enseignement du Seigneur". Deux contre-exemples :

L'A.T. évoque fréquemment le besoin de discipline et de correction, y compris par un châtiment corporel (Pr.13,24 ; 22,15 ; 23,13-14 ; 1Rois1,5-6 : *Adonija* (L'Eternel est Seigneur), *filis de Haggith* (gaie, joyeuse), *se laissa emporter par l'orgueil jusqu'à dire: C'est moi qui serai roi! ... Son père* (David) *ne lui avait de sa vie fait un reproche, en lui disant: Pourquoi agis-tu ainsi ?; 1Sam.2,29-30 : *D'où vient que tu honores tes fils plus que moi* ; Héb.12,5-11 important).*

S'il est vrai que dans le passé certains se sont servis outrageusement de ces textes pour justifier leur discipline extrêmement sévère, irritante et décourageante, aujourd'hui nous sommes passés à un excès inverse, une permissivité sans bornes, dont les dégâts sont incalculables pour leurs enfants et pour eux-mêmes, tant pour le temps présent que pour l'éternité.

L'éducation chrétienne inclut la formation du caractère et de l'esprit de l'enfant. La mode aujourd'hui veut que les parents soient "non directifs" dans l'éducation des enfants, afin de leur laisser se frayer eux-mêmes leur chemin sans contrainte. L'Écriture n'est pas de cet avis.

L'éducation chrétienne est une stimulation à tout faire selon Dieu. Les parents chrétiens, dignes de leur vocation, encouragent leurs enfants à former leur jugement et à faire des choix judicieux. Ils ne peuvent remplir ce rôle s'ils laissent leurs enfants sans références. Ils doivent au contraire leur faire connaître les valeurs chrétiennes de vérité, d'honnêteté, de respect, de bonté ... les défendre contre les attaques du dehors, les encourager à supporter leurs conseils, tout en ne les contraignant pas de force, mais en laissant au Saint-Esprit le soin de les convaincre.

Paul termine en rappelant que tout cela doit se faire *"dans le Seigneur"*. Derrière les parents qui corrigent, instruisent et éduquent, il y a le Seigneur Lui-même. Il est le Maître suprême en toute éducation, formation et correction. Le principal souci des parents n'est pas que leurs enfants se soumettent à leur autorité, mais plutôt que par elle ils arrivent à connaître, aimer et obéir au Seigneur. Heureuse la maison où l'instruction et la discipline dans l'amour ont conduit les enfants à accepter naturellement l'enseignement et la discipline, comme venant du Seigneur Lui-même, les conduisant au salut.

Soumettons-nous donc les uns aux autres dans le respect que nous devons à notre Seigneur Jésus-Christ. Amen ! (à suivre, la soumission ouvrier-patron)

SOUSSION AUX AUTORITÉS

Jac.4,7 : *Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable et il fuira loin de vous*

Eph.6,5-8 : *Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, 6 non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. 7 Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, 8 sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien.*

Le devoir des ouvriers et des patrons

L'esclavage a universellement et très longtemps été considéré comme un fait normal dans la société humaine. Il constituait l'ensemble de la classe laborieuse et ne comprenait pas seulement les manuels et les domestiques, mais également beaucoup de gens instruits, des enseignants, des administrateurs, notamment les eunuques, des médecins etc. au service de maîtres ou de collectivités, dont ils étaient la propriété. On héritait des esclaves comme de tout autre bien. Ils pouvaient être achetés ou vendus, pour payer des dettes par exemple, sans que personne ne conteste cette pratique.

Vivant aujourd'hui dans des pays où l'esclavage a été aboli, nous avons du mal à imaginer que la possession d'un être humain par un autre ait pu être toléré à ce point. Il est encore plus difficile d'admettre que des esclaves aient pu être considérés comme des choses, et non des personnes. Le philosophe Aristote ne pouvait pas admettre qu'une amitié puisse se tisser entre un esclave et son maître. Pour lui, un esclave était un outil vivant comme un outil était un esclave inanimé. Tout au plus, reconnaissait-il : "l'esclave est une sorte de bien ayant une âme, un souffle". Juridiquement, l'esclave n'était qu'un des biens personnels du maître, sans aucun droit. Le maître pouvait en disposer comme il lui semblait bon. Un maître cruel pouvait écorcher vif son esclave sans risque d'être poursuivi. Cependant, ces cas étaient relativement rares, bien que réels. Il arrivait que des esclaves veuillent rester esclaves, parce qu'ils se sentaient bien traités et protégés par leurs maîtres (cf.Ex.21). D'autre part, les maîtres avaient tout intérêt à bien traiter leur cheptel esclave, qui représentait un capital de valeur, comme leurs troupeaux ou leur mobilier. N'oublions pas que le Seigneur Jésus parle des égards dus par l'esclave, le serviteur, envers son maître (Luc 17:10 *Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire*).

Pour ce qui était des esclaves se convertissant à Christ, ils avaient une place dans les recommandations de Paul. Cela prouve qu'ils étaient reconnus comme membres à part entière dans les communautés chrétiennes, tout en restant esclaves, et que le message de l'évangile, avec ses avantages et ses contraintes, les concernait tout autant que leurs maîtres, puisque tous avaient un même Maître dans les cieux (voir l'histoire d'Onésime en Philémon 1,10-18).

Si l'obéissance des enfants chrétiens était due aux parents que ceux-ci soient chrétiens ou pas (6,1-4), les esclaves chrétiens la devaient pareillement à leurs maîtres selon la chair, et dans le même esprit, c'est-à-dire qu'ils devaient discerner dans leur maître la personne de Christ, et non seulement voir l'homme de chair (v.5... *comme à Christ* ; v.6 ... *comme des serviteurs de Christ*; v.7 ... *comme servant le Seigneur*; v.8 ... *recevant du Seigneur*).

Dès la conversion, Christ devient le centre de toute activité du serviteur. Sa perspective est maintenant tout autre qu'avant, son horizon s'est élargi à la dimension divine. Il est maintenant affranchi de la servitude de se courber devant les hommes ou de plaire aux hommes. Il vit dans la liberté des enfants de Dieu, servant Christ son Sauveur et Seigneur, et il le fait de bon cœur (v.6). Col.3,23 s'applique à tous : *Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes*. Ce principe s'applique aujourd'hui à toutes les catégories de travailleurs, employés, cadres chrétiens, mais aussi aux autorités supérieures. La motivation de chacun se réfère à une vision claire de la personne que nous servons, savoir : Christ notre Seigneur.

Quel changement ce serait pour l'employée de maison si elle préparait le repas ou faisait le ménage comme si elle allait recevoir et servir le Seigneur Jésus en personne ! Que dire des médecins, enseignants, infirmiers, juges et magistrats, mais aussi de l'ouvrier à la chaîne, du balayeur de rue, des voyageurs de commerce etc. tous ayant une même vision et se saluant à la manière de Boaz en Ruth 2,4 : *Boaz vint de Bethléhem, et il dit aux moissonneurs: Que l'Eternel soit avec vous! Ils lui répondirent : Que l'Eternel te bénisse!*

Quelle ambiance il y aurait au travail si chacun remplissait son travail comme pour le Seigneur et non pour des hommes !

Dès qu'une personne se convertit, il lui faut comprendre que *toutes choses son devenues nouvelles* pour elle, que sa responsabilité désormais est de servir le Seigneur Jésus-Christ, dans la soumission et le respect à ses maîtres (v.5 ... *avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur*). Il s'agit, non de la peur servile qui paralyse, mais de la crainte respectueuse en face du Seigneur Jésus-Christ, dont le patron humain représente l'autorité (Col.3,22 *Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur*). Servir avec simplicité de cœur, veut dire sans arrière pensée, sans duplicité, sans hypocrisie, mais avec intégrité et droiture de cœur.

Ainsi, je ne dois pas être zélé parce que mon supérieur selon la chair est là, mais parce que Christ est avec moi tous les jours, tout le jour. Je peux peut-être tromper mon patron, mais je ne peux pas tromper "le Vivant qui me voit". Si, v.6-7, j'ai conscience que j'accomplis la volonté de Dieu, je vais la faire de bon cœur, avec empressement, et non en traînant les pieds ou en rechignant.

Je dois aussi me souvenir que Dieu jugera toutes choses selon Sa justice, et que toute œuvre bonne, produite selon la volonté de mon Dieu, sera justement récompensée (v.8). N'oublions jamais que Dieu honore ceux qui l'honorent, même si pour cela il nous faut souffrir quelques injustices pour un temps.

Eph.6,9 : Traite du devoir des maîtres, patrons, dirigeants, qui ont autorité :

Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.

A première vue, il semblerait que Paul ne s'étende pas sur les devoirs des maîtres comme il le fait sur ceux des esclaves chrétiens. Pourtant, c'est le contraire qu'il fait en peu de mots. Il donne aux maîtres chrétiens trois principes qui sonnent très fort en ce premier siècle de notre ère, et qui est toujours d'actualité :

1 - agissez de même à l'égard de vos serviteurs. Autrement dit, si vous voulez être respectés, respectez-les ; si vous voulez être servis, servez-les, et cela avec crainte, tremblement, simplicité de cœur, de bon cœur, avec empressement, comme à Christ, comme serviteurs de Christ, comme servant le Seigneur, selon la volonté de Dieu.

2 - abstenez-vous de menaces. De même que les pères ne doivent pas irriter leurs enfants, les maîtres chrétiens ne doivent pas proférer de menaces envers leurs subordonnés. Dans l'Empire romain, le châtement était considéré comme le seul moyen de maintenir les esclaves dans la soumission. Le christianisme ne nie pas la nécessité de sanctions dans certaines circonstances, mais s'en servir constamment comme chantage doit être proscrit. Une relation patron ouvrier fondée sur la menace constante n'est pas une relation humaine normale et encore moins chrétienne. Cette relation là entraîne à la révolte et aux violences.

3 - Leur Maître et le vôtre est dans les cieux. Les maîtres, les parons chrétiens doivent savoir que Jésus-Christ est le Maître, aussi bien des esclaves, des ouvriers, que d'eux-mêmes, et que, devant Lui, il n'y a pas d'exception de personnes. De même que dans la famille, il y a différentes personnes avec différentes fonctions, et non de valeur, de même dans le monde du travail, il y a différents postes d'emploi mais pas différentes valeurs de personnes. Si les propriétaires d'entreprises ont l'habitude d'être flattés et adulés, ce qui est une marque certaine d'orgueil, ils ne doivent pas s'attendre à être l'objet de favoritisme de la part du Seigneur. Au lieu de

perpétuer avec leurs subordonnés des relations de propriétaire à objet ou de supérieur à inférieurs, les maîtres sont exhortés à accorder à leurs employés un traitement identique à celui qu'ils peuvent s'attendre à recevoir. Ils doivent renoncer aux menaces injustifiées, et se souvenir qu'ils ont le même Maître céleste, le même juge impartial, et qu'ils seront pesés à la même balance que leur main-d'œuvre.

Le mal de l'esclavage ne réside pas dans la servitude elle-même où sont placés certains par rapport à d'autres, car Jésus lui-même s'est rendu volontairement esclave des autres. Ph.2,7 *Il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, 8 il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. ; Jn.13,13-15 Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. 14 Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; 15 car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait..;* de même que Paul : 1Cor.9,19 *Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. ; 2Cor.4,5 nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus.*

Mais le mal réside dans l'appropriation par un être humain d'autres êtres humains, qu'il réduit à l'état de choses dont il peut se servir dans un but cupide, qu'il peut exploiter à son gré, le tout accompagné de toutes sortes de mépris, de brimades et de cruautés (voir le monde tyrannique du sport, mais pas seulement).

L'évangile de Jésus-Christ est une bonne nouvelle de libération pour tous. En Luc 4,18-19, Jésus déclare : *"L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux **pauvres** ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le **cœur brisé**, pour proclamer aux **captifs** la délivrance, et aux **aveugles** le recouvrement de la vue"*.

N'est-ce pas là la condition dégradée de tous qu'il veut élever jusqu'aux cieux ? N'a-t-il pas dit : *Venez à moi vous tous ... Lui le Maître et Seigneur ?*

C'est l'évangile qui affirme et détermine les véritables droits de l'homme, car ces droits reposent sur les droits de Dieu et ses desseins d'amour pour tous les hommes. Cela est confirmé par la réciprocité qui doit caractériser les relations entre serviteurs et maîtres. Si les ouvriers ont des devoirs à l'égard de leurs patrons, en retour, les maîtres en ont vis-à-vis de leurs employés. Ainsi les devoirs des maîtres sont devenus les droits des serviteurs, au même titre que les devoirs des employés sont les droits des maîtres.

Remarquons simplement qu'employés et employeurs ont des devoirs et des droits complémentaires, comme au sein d'un couple, sans qu'aucun soit supérieur ou inférieur à l'autre. Le principe de la réciprocité est un principe divin. Jésus dira en Mat.7,12 : *"**TOUT** ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes"*.

Ce qui génère les conflits sociaux dans le monde, c'est que chaque partie en présence insiste surtout sur ses droits en rappelant à l'autre ses devoirs. Dans la vision chrétienne selon l'Écriture, l'accent est mis sur l'accomplissement du devoir de chaque partie pour satisfaire les droits de l'autre ; c'est alors que les relations sociales changent radicalement entre employeurs et employés.

Mais là ne s'arrête pas la limite à observer de part et d'autre. La relation entre serviteurs et maîtres chrétiens doit être une relation de fraternité respectueuse, d'écoute et d'accueil de l'autre ; témoin ce que Paul écrit à Philémon 1,16, concernant son esclave Onésime = inutile, qu'il prie de reprendre (de prendre à nouveau) *"non comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé ... dans le Seigneur"*. Sous le communisme, il était obligatoire de s'appeler "camarade", mais que de morts a apporté cette "camaraderie"! En Christ, soit esclave soit libre, nous devenons "frères", issu d'un même Père, et formant sa famille. Pour Paul, pas de doute possible, tous ceux qui sont en Christ sont fils et filles de Dieu :

Gal.3,26/28 "*Il n'y a plus ni esclave ni libre ... car vous êtes tous UN en Jésus-Christ*". Il reprend cette même vérité en Col.3,11 : "*Il n'y a ici ... ni esclave ni libre ; mais Christ est tout en tous*".

Concernant la soumission, tel est donc l'ordre établi par Dieu pour tous et pour le bien de quiconque croit en Lui et se soumet à Sa volonté : femme, mari, enfants, serviteurs, maîtres.

Comprenant cela, comment ne pas abonder dans le sens de la prière de Paul (Eph.1,27) : "*Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de Gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, et qu'Il illumine les yeux de votre cœur*". **Amen !**

(à suivre : être armé des armes de Dieu)

Ephésiens : 6,10-12

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. 11 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. 12 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Après avoir exposé la doctrine du Dieu Unique, son dessein éternel de réunir en Lui par Christ tous ses élus pour former un seul corps, une seule famille, au sein de laquelle le ciment de l'unité est l'amour et la sainteté dans la soumission vécue dans la famille et dans la société, Paul présente maintenant les oppositions auxquelles sont confrontés sur la terre tous les véritables croyants, ainsi que le combat spirituel qu'ils doivent mener.

Déjà précédemment il avait désigné l'adversaire de Dieu et de ses rachetés comme étant : 2,2 *le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* et 4,27 *ne donnez pas accès au diable.*

Pour Paul, Satan, ou le diable, est bien une réalité spirituelle contre laquelle il nous faut être en garde, et qu'il nous faut combattre.

Chaque fois que Dieu décide de faire quelque chose, les puissances sataniques feront tout pour s'y opposer. Par exemple, comme nous l'avons vu, Dieu ayant renversé en Jésus-Christ les murs de séparation entre les hommes, tant sur le plan culturel, racial, familial, sexuel que social, Satan et les démons s'efforceront de reconstruire ces murs de séparation. Dieu désirant que son peuple soit saint et vive en parfaite harmonie, Satan et ses puissances feront tout leur possible pour amener la discorde, et/ou par toutes sortes de séductions conduisant au péché.

Lorsque nous nous convertissons, toutes choses deviennent nouvelles, nous sommes infiniment heureux d'être dégagés du joug du péché et de ces conséquences, heureux de trouver une famille en Christ, étant réconciliés avec Dieu et les uns avec les autres. Nous pensons couler une vie tranquille auprès de nos bien-aimés selon la chair et de nos frères et sœurs en Christ, mais nous constatons rapidement que cet idéal est bien vite tout autre, et que nous sommes confrontés à l'ennemi de Dieu et le nôtre. Nous avons cru à l'armistice et constatons qu'il n'y a même pas un cessez-le-feu possible et momentané avec l'adversaire. *Luttes au dehors, crainte au dedans (2Cor.7,5).*

Que faire donc ? Baisser les bras et continuer à être asservis aux passions, à l'égoïsme, à la méchanceté, à la colère, aux animosités, à un esprit de supériorité ? Non ! C'est pourquoi le texte commence par "Au reste", qu'on peut traduire par "désormais" ou encore par "par dessus tout" *fortifiez-vous dans le Seigneur*. La paix de Dieu acquise pour nous à la croix par notre Seigneur Jésus-Christ devra se vivre au quotidien au milieu d'une lutte implacable contre le mal, et cela, toute notre vie, jusqu'à ce que le Seigneur revienne ou nous rappelle à Lui.

Pour mener à bien cette guerre spirituelle, il est indispensable d'être fort "*dans le Seigneur et par Sa force toute puissante*" "*revêtus de toutes les armes de Dieu*". Aussi longtemps que je combattrai plus ou moins "*à côté du Seigneur avec mes propres forces, mon savoir faire, mon tempérament etc. ...*", je serai plus que vaincu, car j'ai mis en oubli que j'ai affaire à un ennemi plus puissant que moi, que ma chair. Mais si je demeure *en Christ*, en comptant sur *sa force toute puissante* et utilise uniquement les armes de Dieu, alors je suis plus que vainqueur EN celui qui m'a tant aimé et PAR sa présence *en moi*, et non simplement à côté de moi.

Considérons maintenant l'ennemi à combattre : v.11-12

Dans un combat, une guerre, il est important de bien connaître l'ennemi, ses ruses et sa stratégie, *afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.* (2Cor.2,11). L'issue du combat en dépend : la victoire ou la défaite.

Si nous sous-estimons l'ennemi, nous ne verrons pas l'utilité d'être revêtu de toutes les armes de Dieu. Nous serons alors rapidement et honteusement battus (Josué 7, face à Ai) .

Si nous le surestimons, nous refuserons la résistance au diable dans le combat et nous lui serons asservis toute notre vie. Voilà pourquoi entre l'exhortation à être fort dans le Seigneur du v.10 et les armes spirituelles des v.13 à 20, l'apôtre Paul nous fait une impressionnante description des puissances auxquelles nous sommes confrontés v.12. *contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*

Nous n'avons donc pas à lutter contre des êtres humains, visibles, que l'on peut éventuellement terrasser, mais contre des puissances spirituelles très fortes agissant dans le cosmos.

L'expression : "la chair et le sang" désigne l'être humain dans sa nature mortelle actuelle :

En Mat.16,17 Jésus dit à Pierre : *"tu es heureux Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon père qui est dans les cieux"*

En 1Cor.15,50 Paul écrit : *"Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu"*

En Gal.1,16 après sa conversion, Paul déclare : *"Aussitôt , je ne consultai ni la chair ni le sang... mais je partis pour l'Arabie"*

En Hé.2,14 *"Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, Jésus y a également participé lui-même, afin que par la mort (de cette chair et de ce sang, mis à mort à la croix), il anéantisse celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable"*

Nos ennemis ne sont donc pas de cette nature physique mais des démons, des êtres spirituels puissants. Témoin ce qui se passa à Ephèse, où 7 frères, exorcistes juifs, furent maltraités par un seul possédé d'un esprit malin. Ils s'enfuirent devant lui nus et blessés. *14 Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, ...16 Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés* (Act.19,13-17). On ne joue pas les exorcistes impunément.

Les forces auxquelles nous sommes confrontés ont 3 caractéristiques : La puissance, la méchanceté et la ruse.

En soit on peut dire que la puissance est neutre. En effet, elle peut être employée au service du bien (*puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, -Eph.3,16*), comme au service du mal qui sépare (*qui nous séparera ... ni les puissances,..., ni aucune autre créature ne pourra nous séparer -Rom.8,38*). Satan est puissant, notre Dieu est Tout Puissant, donc :

1 - Elles sont Puissantes : Que veulent dire exactement les termes "dominations, autorités, prince de ce monde de ténèbres" ? On ne peut pas le dire avec exactitude, mais tout laisse à penser qu'il s'agit d'une hiérarchie diabolique comme il semble y avoir une hiérarchie des anges qui servent Dieu. Quoi qu'il en soit, ces dominations évoquent la puissance et l'autorité.

Mat.4,8-9 rapporte que lors de la tentation dans le désert, le diable promet à Jésus de lui donner tous les royaumes de la terre s'il se prosterne devant lui et l'adore. C'est dire s'il est puissant et riche d'en bas.

1Jn.5,19 déclare que *le monde entier est sous la puissance du malin.*

Jésus l'appelle "prince" plusieurs fois : Jn.12,31 "*Maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors*"; Jn.14,30 "*Le prince de ce monde vient, il n'a rien en moi*"; Jn.16,11 "*Le prince de ce monde est jugé*"

Bien que, selon Col.2,15, Jésus ait "*dépouillé les dominations et les autorités, et les ait livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix*", ces autorités, pouvoirs, dominations n'avouent pas leur défaite et continuent d'exercer leur pression considérable en ce monde, y compris sur les fidèles.

Nous pouvons comparer cela avec les autorités antisémites du 3ème Reich, avec communistes de l'ex-URSS, et même chose actuellement pour l'état islamique. Bien que défaites, ces autorités sont toujours actives.

2 - Ces puissances sont méchantes :

Satan et tous les démons n'ont d'autre emploi de la puissance que "*pour dérober, égorger et détruire*" Jn.10,10. Ils haïssent la lumière et la fuient. Les ténèbres du péché et de l'erreur sont leur domaine.

Ils sont aussi présentés comme "*esprit méchants agissant dans les lieux célestes*". N'ayant aucun code moral, aucun sens de l'honneur, aucun sentiment de pitié pour quiconque, ils écrasent, égorgent, détruisent. Aucun accord international entre les hommes ne peut limiter l'emploi de leurs armes, dont le mensonge est la principale.

3 - Ces puissances sont rusées : v.11 En 2Cor.2,11, Paul déclare "*il ne faut pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins*". Parfois il se présentera "*comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera*", et d'autres fois par la ruse, la séduction, souvent bien plus dangereuse.

Etant rusé, Satan attaque rarement de front, préférant l'obscurité des ténèbres au combat dans la clarté. Il est beaucoup plus dangereux lorsqu'il se déguise en ange de lumière à travers ses émissaires (2Cor.11,14). S'il peut s'infiltrer parmi les chrétiens manquant de vigilance, il fera des dégâts considérables parmi eux, ruinant leur témoignage et discréditant la parole prêchée.

En Mat.7,15, Jésus dit : "*Gardez-vous des faux prophètes ; ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs*".

Sachons que nous avons affaire à un ennemi sournois comme le serpent qui promit à Eve d'être comme Dieu (Gen.3). La persécution directe ou la tentation directe ne sont pas ses armes favorites. Il préfère nous amener à des compromissions, des demi mensonges sans grande conséquence apparente, ou à des moyens d'être des chrétiens très spirituels sans renoncer à nous-mêmes, à nos avantages naturels. Il manœuvre habilement, comme déjà vu en Eph.4,14 à propos des vents de doctrines, tromperies des hommes, ruses dans les moyens de séduction.

Il alterne l'intimidation, la persuasion ou la séduction dans son combat contre les saints en Jésus-Christ.

Deux graves erreurs se font jour chez certaines personnes :

1 - La première consiste à voir Satan dans tous les domaines qui peuvent perturber notre vie, y compris la pluie, la chaleur, se tordre un pied, avoir une poussière dans l'œil etc... avec toutes les conséquences résultant d'un manque de sagesse élémentaire dans la vie de tous les jours : angoisses et peurs en tous genres, conduisant à n'être jamais en paix,

2 - Inversement, la seconde erreur consiste à nier son existence en tant qu'esprit, considérant que les dominations, les autorités dont il est question au v.12 sont tout simplement les gouvernants, la société, les banquiers, la belle-mère, etc. On ne veut pas passer pour ridicule et se voir associer à ceux qui ont dépeint le diable avec sa longue queue, ses oreilles en

pointes et son trident. Tout ça c'est des bêtises ! Là le diable a gagné en stérilisant notre discernement.

L'Écriture est formelle v.12, il s'agit bien d'"*esprits dans les lieux célestes*", de même que "*nous sommes bénis en Christ dans les lieux célestes*". C'est une réalité dans les 2 cas.

Ces esprits sont puissants, méchants et rusés. Comment pouvoir espérer résister à de telles puissances ? Naturellement nous sommes bien trop faibles et naïfs. Que de fois nous nous sommes confiés en nos propres forces et avons-nous été défaits face à la tentation ?

Seule la force toute puissante de Dieu par **Christ en nous** peut nous protéger, nous défendre et nous délivrer de la puissance, de la méchanceté et des pièges du diable, car si Satan est puissant, la toute puissance de Dieu est celle qui a ressuscité Christ d'entre les morts et l'a fait asseoir précisément "*dans les lieux célestes*".

C'est à ce niveau que se situe le combat, aux réalités invisibles, des pouvoirs occultes et néfastes, mais tous ont été vaincus à la croix et sont désormais sous les pieds du Seigneur Jésus.

Sachons que le monde invisible, dans lequel ces esprits nous attaquent, est précisément aussi celui où Christ règne et où il nous a assis avec Lui dans les lieux célestes afin que nous régnions avec lui. Voilà la différence entre le Roi des rois éclatant de lumière, et le prince de ce monde de ténèbres.

En 2 Tim.2,1, Paul exhorte Timothée en ces termes : "***Fortifie-toi*** dans la grâce qui est en Jésus-Christ".

La première exhortation de Paul est donc : "***Fortifiez-vous*** dans le Seigneur et par sa force toute puissante"

La seconde exhortation est : "***Revêtez-vous*** de toutes les armes de Dieu"

De même que la force vient de la grâce qui est en Jésus-Christ, lequel est Dieu, de même l'armure aussi vient de Dieu et doit nous couvrir entièrement comme nous le verrons la prochaine fois. (à suivre)

Ephésiens 6,13-17 Les armes de Dieu (suite)

*13 C'est pourquoi, **prenez toutes les armes de Dieu**, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. 14 **Tenez donc ferme** : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; 15 mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; 16 prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; 17 prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.*

Nous avons vu précédemment que l'ennemi, qui nous attaquait sous formes humaines, n'était pas de chair et de sang, mais qu'il s'agissait d'esprits méchants agissant dans le cosmos environnemental, les lieux célestes, au travers de dominations, d'autorités, du prince de ce monde de ténèbres, qu'il nous faut combattre avec la plus grande fermeté.

Cette fermeté contre l'envahisseur, l'apôtre Paul en est très soucieux puisqu'il répète 3 fois le terme "fermeté" : **v.11/13/14**.

Un chrétien vacillant, craintif, n'ayant pas une assise biblique sérieuse, un fondement solide en Christ, est une proie facile pour l'ennemi, le destructeur. Dès que vient la tempête, l'épreuve, la tentation, il plie, se couche, succombe ou fuit.

Par ses écrits, Paul désire voir ses lecteurs être fermes, forts et vainqueurs après avoir tout surmonté, surtout dans le mauvais jour, c'est-à-dire au jour de la tentation, de l'épreuve, où la pression sur eux est considérable. Cela commence par les pensées, puis par le cœur et enfin par les actes (Jac.1,14-15).

Pour acquérir cette fermeté de caractère désirée, il faut impérativement revêtir *toutes les armes de Dieu* **v.11 et 13** ; pas seulement les moins contraignantes, mais *toutes*.

Cependant, de même qu'il est inutile de prier : "Seigneur remplis-moi de ton Saint Esprit", alors que l'ordre est : "Soyez rempli de l'Esprit" (5,18), il est inutile de demander à Dieu de nous revêtir de ses armes, alors que l'ordre est : "Revêtez-vous...". C'est là notre part et notre responsabilité, Dieu ne fera pas à notre place ce qu'il nous ordonne de faire.

Il convient aussi que les armes soient réellement de Dieu, car si nous ne luttons pas contre la chair et le sang, nos armes ne peuvent être charnelles ou matérielles :

2Cor.10,3-5 " *Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu , pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* ".

Nos armes ne doivent provenir que de Dieu lui-même **par Christ en nous**, sa force en nous.

Dans l'A.T., Dieu est appelé 239 fois "l'Éternel des armées", et il est décrit comme un guerrier qui combat pour défendre son peuple : **Es.59,17** " *Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, et il met sur sa tête le casque du salut* ". Ainsi, les armes, qui sont les siennes il veut qu'elles soient le partage des cohéritiers de Christ, ses enfants, nous.

C'est ce qu'a compris Moïse, ayant Pharaon dans le dos et la mer rouge barrant la route à la multitude, laquelle lui faisait des reproches sur sa conduite : Ex.14,13-14 *Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez (considérez) la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. 14 L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence* Toute agitation, révolte, accusation n'ont servi à rien pour délivrer Israël de ses angoisses : Silence ! (cf.Lam.3,26).

Prenons et revêtons donc toutes les armes de Dieu, (**v.10-13**), et avançons confiants dans le combat de la foi, *contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes*, que nous avons déjà étudiées

(v.10-12), et par **Sa** force toute puissante en nous, nous ne laisserons pas au Malin l'avantage sur nos pensées, nos cœurs et nos actes.

Ro.13,12 *La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.*

v.14-17, Paul énumère 6 éléments de l'armure, portés par les soldats romains de son temps. Il connaissait bien ces personnages pour les avoir côtoyés souvent.

v.14 a : La ceinture de la vérité est le premier élément cité. C'était plutôt un ceinturon qui maintenait les vêtements en place pour ne pas gêner la marche ou la course (cf.1 Rois 18,45 Elie courant devant le char d'Achab ; Mat.3,4 Jean -Baptiste). A cette ceinture était attachée l'épée.

Pour le chrétien, la ceinture c'est la Vérité qui doit permettre une marche sûre dans la foi en la Parole de Dieu. C'est la révélation de Dieu en Christ, déclarant : *Je suis La vérité.*

Seule la Vérité permet de discerner et de démasquer le père du mensonge, et rend réellement libre ceux qui s'y attachent. En **Jn.8,31-32** Jésus dira : *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; 32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.* Par contre, **v.44-45** Il dira du diable *il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.*

Dans notre épître, Paul souligne à plusieurs reprises l'importance et la puissance de la Vérité : **4,15** *professant la vérité dans la charité...* **4,21** *si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits...* **4,25** *renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain...* **5,9** *le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.* Dans ses épîtres, Jean emploi 20 fois le mot vérité.

Ps.51,6 David repentant après sa chute avec Bath-Schéba déclarera à l'Eternel : "*Tu veux que la vérité soit au fond du cœur* ".

Paul exhorte donc à manifester cette vérité qu'est Christ en nous, et dont nous devons être ceints dans notre marche et nos relations les uns avec les autres et avec l'extérieur, où la vérité ne se tient pas.

v.14 b : La cuirasse de la justice constitue le 2^{ème} élément de l'armure du chrétien. La cuirasse protégeait le haut du corps contre les coups et les flèches de l'adversaire. Fuir exposait le combattant à prendre une flèche dans le dos, là où se nouaient les lacets.

Jac.4,7 exhorte à résister au diable, car c'est à lui à s'enfuir loin de nous, et non l'inverse.

Ici, la cuirasse est identifiée à la justice, la même que celle dont l'Eternel est revêtu en **Es.59,17** déjà citée : "*Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse,*

Dans les écrits de Paul, la justice signifie le plus souvent la justification du croyant, du chrétien, que confère de sa propre initiative gratuite le Dieu souverain, qui déclare juste devant Lui le pécheur repentant. Par exemple, Noé est déclaré juste par l'Eternel, et non par lui-même (Gen.6,8-9).

Une parfaite et juste relation avec Dieu par la foi en sa justice est certainement la protection spirituelle la plus efficace qui soit :

Ro.8,1: "*Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en J.C ...v.33-34 qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !*"

Telle doit toujours être notre assurance chrétienne devant Dieu, lequel nous à réconciliés avec lui par Christ. Satan cherchera toujours à nous faire douter de notre salut et de notre justification, en faisant porter nos regards sur nous-mêmes, sur nos vêtements sales et non sur les perfections que nous avons en Christ.

Ainsi, s'il est vrai que la vérité c'est Jésus-Christ, la justice c'est Lui aussi en nous et dont nous devons être revêtu (4,24) ; N'a-t-il pas été fait pour nous *justice* ? (1Cor.1,30).

Sa justice fait partie des armes offensives et défensives par lesquelles nous devons mener le combat. C'est ce que dira Paul en 2Cor.6,4/7 : "... nous nous rendons recommandables comme serviteurs de Dieu par ... les armes offensives et défensives de la justice".

v.15 : Les chaussures font aussi partie des armes de Dieu. Cela peut paraître étonnant, mais pourtant, si mon pied se blesse, ma marche est arrêtée. Mes chaussures doivent être à ma taille, ni trop grandes ni trop petites ! Les chaussures d'un combattant sont montantes et bien lacées afin de tenir fermement ses chevilles. Elles lui permettent d'effectuer de longues marches, quel que soit le terrain, lui garantissant une bonne assise et empêchant ses pieds de glisser ou de se blesser.

C'est là l'image du zèle que donne l'évangile de Paix, qu'on peut traduire par aptitude ou bonne disposition reçue de Dieu à marcher avec Lui. Faute de cela, que d'accidents se produisent en montagne.

Si nous avons une foi ferme en la vérité et la justice de Dieu, nous irons d'un pas ferme et assuré pour propager la "Bonne Nouvelle de la Paix", pour témoigner de Jésus-Christ qui veut cette Paix pour tous .

Es.52,7 : Nous montre l'importance des pieds dans la propagation de l'évangile : "*Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la Paix, de celui qui publie le salut*".

Ro.10,15 nous intègre dans cette proclamation du salut : *selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !*

Satan hait l'évangile de Paix ; il préfère "l'évangile" par le sabre, contraignant guerrier, polémique, vengeur. Il craint la puissance calme de Dieu qui arrache les âmes captives de sa tyrannie. Soyons donc chaussés de chaussures selon Dieu, bien attachées, nous protégeant dans la marche, qui peut être encore longue et difficile, mais dont il a ouvert la voie.

"*Allez par tout le monde*" demeure l'ordre de Dieu. Cependant on ne peut pas aller par tout le monde sans protection et sans appuis solides.

v.16 : Le bouclier de la foi est la 4^{ème} pièce de notre armure.

Le bouclier romain était de grande taille : environ 1m20 x 75cm. Lorsque les fantassins montaient à l'assaut d'une forteresse, ils se serraient les uns contre les autres et avançaient à la manière d'une tortue. Le rôle du bouclier était principalement d'arrêter les flèches, et notamment celles enduites de poix enflammée se collant au point d'impact.

Que sont donc pour nous les traits enflammés du Malin ? Ce sont toutes les accusations qui assaillent notre conscience concernant notre passé ou notre présent quant à nos doutes, nos désobéissances, nos rebellions, nos convoitises, nos méchancetés etc... Tout cela doit venir s'écraser et mourir sur le bouclier qu'est Christ, Dieu lui-même en nous :

Ps.30,5 "*Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge*"

C'est donc par la foi en Lui que nous saisissons la puissance de Dieu, qui éteint les traits enflammés du malin à l'heure de la tentation, du doute...

v.17a : Le casque du salut est en 5^{ème} position des armes de Dieu.

Le casque a toujours pour objet de protéger la tête contre les coups de marteau ou de hache de l'ennemi. Le siège de nos pensées, d'où va dépendre nos convictions et nos décisions, a besoin d'une protection constante et particulière. Même sur les chantiers de travaux publics, le casque est obligatoire.

En 1Thess.5,8, Paul identifie le casque à l'espérance du salut "*ayant pour casque l'espérance du salut*". Le salut a déjà été reçu par la foi, mais il aura son plein accomplissement lorsque Jésus-Christ, notre vie, apparaîtra et que nous serons alors semblable à Lui, dans la gloire. En attendant, il est nécessaire de le préserver, d'y travailler (Phil.2,12).

C'est donc là encore une affaire de foi en cette armure que porte l'Éternel des armées, en plus de la cuirasse de la justice **Es.59,17** " *Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, et il met sur sa tête le casque du salut* ".

Ro.10,10 " *C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en Lui ne sera pas confus* ". Mais il faut protéger le siège de nos pensées par cette arme.

v.17b : **L'épée de l'Esprit** vient clore cette panoplie des armes de Dieu. Avec la cuirasse de la justice, l'épée est la seule arme qui soit offensive et défensive. Elle était utilisée dans le combat rapproché, au corps à corps. Paul l'identifie à la Parole de Dieu.

En **Héb.4,12**, l'épée est présentée comme aiguë et à 2 tranchants, terme repris en **Apoc.1,16** : *De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; 2,12 Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants ; 19,15 De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations* .

C'est par la citation de la Parole de Dieu que notre Seigneur a combattu Satan dans le désert, et c'est par elle en nous que nous pouvons résister à la tentation, de même que nous pouvons pénétrer le cœur des hommes avec l'aide du Saint-Esprit qui l'a inspirée. C'est elle que Dieu a pris soin de nous transmettre par les écrits des prophètes et des apôtres.

N'ayons donc pas honte de nous en servir, ni d'affirmer notre confiance en sa toute suffisance et en son in-errance, malgré toutes les attaques dont elle est l'objet.

Mettre en doute une seule partie de la Parole de Dieu, la mutiler pour qu'elle soit au goût de chacun ne convaincra personne, et l'adversaire aura toujours le dessus dans le combat. C'est comme si un combattant allait au combat sans son épée ou avec une épée cassée. N'oublions jamais que : " *Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, 17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.* " La Parole, l'Écriture, doit toujours nous accompagner.

Si au ciel nous ne porterons pas d'armure, mais un vêtement de gloire, ici-bas les armes doivent être portées nuit et jour, comme on le voit dans le livre de Néh.4,17-18 *Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre ; 18 chacun d'eux, en travaillant, avait son épée ceinte autour des reins.*

Nous devons marcher, travailler et même dormir avec elles, autrement nous ne sommes pas de vrais soldats de Christ qui foulent aux pieds les serpents, les scorpions, etc... comme le Seigneur en a donné le pouvoir à ceux qui le servent : Luc 10:19 *Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.*

Lorsqu'un croyant s'assoupit et oublie ces vérités, c'est alors que le diable entre en action et atteint son but destructeur. Souvenons-nous de Noé, dont Cham découvrit la nudité pendant son état d'ivresse ; de Samson, dont Dalila coupa les cheveux alors qu'il dormait sur ses genoux ; de Saül, dont David prit la lance pendant son sommeil ; d'Eutichus, qui fit une chute mortelle alors qu'il dormait au lieu d'être attentif à la parole que Paul prêchait .

Que le Seigneur nous trouvent veillant et non pas nus, revêtus de toutes ses armes, lorsqu'il viendra nous chercher. C'était là le désir constant de Paul :

2Cor.5,2 *désirant revêtir notre domicile céleste, 3 si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. 4 Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais **nous revêtir**, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie (par **sa vie**). Amen !* (suite et fin la prochaine fois)

Ephésiens 6,18-24

18 *Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.* 19 *Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile,* 20 *pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler.* 21 *Afin que vous aussi, vous sachiez ce qui me concerne, ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur, vous informera de tout.* 22 *Je l'envoie exprès vers vous, pour que vous connaissiez notre situation, et pour qu'il console vos cœurs.* 23 *Que la paix et la charité avec la foi soient données aux frères de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ !* 24 *Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !*

A plusieurs reprises au cours de l'étude de cette épître, nous avons pu découvrir et admirer le dessein de Dieu pour l'homme déchu à cause du péché, bien qu'il ait été créé à l'image de Dieu.

Chap.1 à 4 Paul a exposé de façon magistrale que c'est par Jésus-Christ, lui seul, que l'homme, mort dans son péché, pouvait être ramené à la vie, pouvait être béni de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, réconcilié et en paix avec Dieu, avec ses frères et avec lui-même.

Chap.5 à 6, 9 nous avons vu l'unité de la foi et du corps de l'église, avec la place de chaque membre dans la société, avec l'autorité qui lui était accordée, mais aussi la soumission qu'il devait aux autres dans la crainte de Christ .

Chap.6,10-17 nous avons reçu de Paul l'exhortation à mener le combat de la foi dans le Seigneur et par sa force toute puissante, pour pouvoir tenir ferme après avoir tout surmonté, sachant que nous n'avons pas à lutter contre des personnes visibles, mais contre des puissances diaboliques féroces mais vaincues.

L'exhortation de Paul au v.18 est bien "*Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications*". Cela implique que nous ayons en nous l'Esprit de Dieu, le Père et le Fils, car, selon Ro.8,9 "*Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas*". Il peut prier, chanter, etc. mais pas pour autant être entendu comme un fils. Par contre, *Quand un malheureux crie, l'Éternel entend, et il le sauve de toutes ses détresses* (Ps.34-7). D'où le rôle important d'aller annoncer l'évangile par tout le monde.

Où nous en sommes chacun pour notre part par rapport à Eph.1,13-14 ? Sommes-nous réellement en Christ , ou simplement des sympathisants ?

D'après les v.13-14, c'est très clairs : *En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, 14 lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.*

La question qui doit préoccuper chacun est celle-ci : Ai-je entendu **La parole de La vérité, L'évangile du salut** ? Ai-je cru **en Lui**, Jésus-Christ lui seul, selon ce que dit l'apôtre Paul :

1Cor.2,2 "*Car je n'ai eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié*".

1Tim.2,5-6 : "*Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, 6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.*"

L'apôtre Pierre confirmera de son côté en Act.4,12 "*Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés*".

Parlant ainsi, ils ne font tous que confirmer la Parole même de Jésus en Jn.14,6 "*Nul ne vient au Père que par moi*". Donc pas d'autres intermédiaires ni moyens humains de l'atteindre !

Chacun d'entre nous doit se poser la question : Ai-je été ensemencé du Père céleste, scellé du Saint-Esprit qui avait été promis, sur la base de ma foi personnelle en Jésus-Christ ?

Si non, il me faut réviser ma position pour devenir conforme au plan de salut de Dieu ; il me faut venir à Jésus qui a dit en Mat.11,28 :“ *Venez à moi vous tous... recevez mes instructions... et vous trouverez du repos pour vos âmes* ”. Y a-t-il du trouble en mon âme quant à mon éternité ? Si oui, il me faut recevoir de Jésus l’instruction qui me fait défaut, le croire et le suivre.

Dès l’instant où Dieu m’accorde la grâce de son salut, fait de moi son enfant, en envoyant dans mon cœur l’Esprit de son Fils, ce n’est plus moi qui vit, mais Christ qui vit en moi et qui, par son Esprit en moi, va appeler Dieu “Père” (Ro.8,15). Il va me permettre de l’adorer (Jn.4,23-24), va intercéder pour moi (Ro.8,26-27). En quelques mots, Il va me permettre de “*faire en tout temps par l’Esprit toutes sortes de prières et de supplications*” (Eph.6,18). Combien reste-t-il alors de temps pour prier par moi-même ?

Toute autre prière est inutile et trompeuse ; Jésus dira à ses disciples (Mat.6,7),“*En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s’imaginent qu’à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblent pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin*”.

Si je ne savais pas ou ne comprenais pas cela jusqu’à aujourd’hui, il me faut l’apprendre, le croire et le vivre. Le Seigneur est prêt à accorder sa grâce à tout pécheur qui croit et se repent. L’épître aux hébreux répète plusieurs fois : “*Aujourd’hui si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos coeurs*” (Héb.3).

Ensuite Paul exhorte à “*Veiller à cela avec une entière persévérance*”. A quoi me sert la connaissance de Christ et de tout son enseignement si je ne vis pas Christ dans mon quotidien avec persévérance ?

Au moment suprême de la tentation au jardin de Gethsémané, Jésus dira à ses apôtres (Mc.14,38) : “*Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l’esprit est bien disposé, mais la chair est faible*”. Ce qui était vrai pour Jésus et ses apôtres est vrai pour nous aujourd’hui encore. Jésus ajoutera par ailleurs: “*Ce que je dis, je le dis à tous : Veillez*” .

Tous nos échecs dans le combat de la foi ne viennent-ils pas de notre manque de vigilance ?

Mais pour qui prier ?

v.18 “*Priez pour tous les saints*”, c’est à dire pour tous ceux qui ont reçu la grâce du salut, que Satan réclame et tente de faire déchoir de leur position en Christ en les faisant douter de sa grâce. Le combat est rude, nous l’avons déjà vu précédemment (v.10-17), c’est pourquoi il est dit : “*faites en tout temps*”. Pas de relâche dans la prière pour tous les saints ou futurs saints, priez les uns et pour les autres, y compris pour ceux que l’on croit forts et qui sont tout aussi si faibles que les faibles à nos yeux.

Ensuite, v.19, Paul se recommande à la prière de tous : *Priez pour moi !* Cependant il ne demande pas de prier pour son confort, pour être délivré de ses chaînes car, nous l’avons vu en 3,1 et 4,1, il se considérait comme prisonnier du Seigneur pour annoncer le salut aux païens, comme un ambassadeur dans les chaînes ; il connaissait l’origine et le but de ses chaînes. Elles étaient pour lui comme un ornement de gloire pour l’éternité à venir.

Par contre, ils savait que ceux vers qui le Seigneur l’envoyait, et qui semblaient jouir de la liberté, étaient en fait liés de chaînes bien plus redoutables, celles du péché, des vices, des passions, de la haine et du désespoir, étant esclaves de Satan, esclaves du péché.

La tâche des évangélistes et des prédicateurs, que nous sommes tous, doit être soutenue par la prière de tous les membres de l’église. Ce n’est pas par des fonctionnaires religieux, soucieux de leur bien-être, comme peuvent l’être les mercenaires dont parle Jésus en Jean 10,12, que l’évangile du salut sera répandu, mais par des hommes et des femmes consacrés et soutenus par l’ensemble des membres du corps, ne comptant ni leurs peines, ni leur temps, ni leur argent.

Paul a parfaitement conscience de la puissance de Christ qui agit en lui, ainsi que du message de libération qu’il doit délivrer, mais il sait aussi qu’il est dans un corps de chair, avec ses limites naturelles, ses appréhensions, voire ses découragements. Ce qu’il redoute c’est que tout cela vienne à nuire au but du ministère qu’il a reçu de Dieu. Il réclame donc la prière de chacun.

S'il est vrai que tout chrétien a besoin de l'intercession de ses frères et sœurs en Christ, à combien plus forte raison devons-nous prier pour les missionnaires, auprès comme au loin, afin que Dieu les protège avec femmes et enfants, et fasse d'eux des gagnés d'âmes, quoi qu'il leur en coûte. C'est pourquoi Paul réclame la prière de tous, *"afin de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'évangile, et que j' en parle avec assurance, comme je dois en parler"*.

N'oublions pas non plus qu'il est beaucoup plus facile de présenter un évangile tronqué, vidé de sa substance, où le péché n'est pas dénoncé franchement, plutôt que de prêcher la repentance, de s'opposer aux fausses doctrines, s'exposant ainsi aux coups de l'adversaire.

v.18 *"Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance"*. Prions donc dans cet esprit pour tous ceux qui ont une charge particulière de la parole, qui s'acquittent de leur tâche, se sentent soutenus et encouragés par la prière des saints, en n'oubliant jamais le but : que "tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1Tim.2,4).

v.21 : L'apôtre Paul termine son épître en montrant qu'il désire faire connaître ce qui le concerne, ses difficultés et ce qu'il fait. Evidemment, ce n'est pas pour se vanter de ses souffrances qu'il parle ainsi, mais, comme il le dira en 1 Cor.15 10 : *"Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; j'ai travaillé, ajoute-t-il , non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi"*. Sans la grâce toute suffisante de Dieu, le meilleur des meilleurs ne serait qu'un pantin gesticulant, mais la grâce de Dieu transforme Paul = le "petit le faible" en grand prédicateur, surtout dans la souffrance.

Il est donc raisonnable qu'il fasse connaître aux chrétiens cette grâce envers lui, laquelle passe par bien des épreuves, grâce qui lui a été accordée pour l'édification de l'ensemble du corps et pour la seule gloire de son Seigneur.

Il va donc employé Tychique (fortuit - hasard), qu'il présente comme bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur. Tychique portera également des lettres aux Colosiens (4,7), où Paul le présente encore comme bien-aimé, fidèle et compagnon de service dans le Seigneur. On peut dire que Tychique est le porte-parole de Paul, comme Paul est le porte-parole de Christ, et ainsi de suite jusqu'à nos jours.

L'apôtre a une entière confiance en son jeune compagnon d'œuvre. Sa fidélité dans le service est pour lui un gage que le message sera bien transmis et que ce qui sera dit par Tychique sera conforme à la pensée et au service de Paul. *"Il vous informera de tout"*. Il ne donnera pas son point de vue en brochant la vérité, mais sera en parfaite osmose avec celui qui l'envoie, comme Jésus l'était de son Père céleste, comme Paul, qui pourra dire en 1 Cor.11:1 *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.*

Il ajoutera en 1 Cor.4,1 *"D'ailleurs, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles"*

Quelle tristesse quand on ne peut pas avoir entière confiance en celui, celle ou ceux qui vous accompagnent dans le service, et dont vous vous rendez compte qu'ils ne parlent pas le même langage en votre présence comme ils le font en présence des autres. Dieu a horreur des hypocrites.

Ceux qui s'attachent aux vérités fondamentales de la parole de Dieu ne peuvent en aucune façon s'associer avec ceux qui sont dans l'erreur, tant quant à la doctrine de Christ que dans les mœurs de plus en plus mondaines et dépravées. Donc pas d'œcuménisme possible, pas de rapprochement avec la Rome d'aujourd'hui, que des Césars de la Rome d'alors, de même que pas de relâche avec les libéraux religieux acceptant la permissivité d'une morale plus que déviante.

Amos 3,3 déclare : *"Deux hommes marchent-ils ensemble sans en être convenu ?"* La réponse est NON, clairement NON.

Nous l'avons vu au v.19-20, où Paul réclame la prière *" afin de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile et qu'il puisse en parler avec assurance comme il doit en parler"*.

Prions donc pour que tous ceux qui ont la charge de la parole, s'acquittent de leur tâche sans trembler, se sentant soutenus et encouragés par tous les membres du corps.

v.22 Outre le fait de faire connaître sa situation, Paul envoie Tychique pour qu'il console les cœurs de ses lecteurs ! Quelle parole pleine d'abnégation, quelle sollicitude d'un homme souffrant injustement la prison mais pensant davantage à ceux qui sont peut-être ébranlés de le savoir prisonnier des romains et dans une situation peu enviable.

Mais, il faut le répéter, nous avons vu en 3,1 et 4,1, que Paul se considérait non pas comme prisonnier des romains, mais du Seigneur, dont il était l'Ambassadeur dans les chaînes.

Il désire montrer qu'à travers cette épreuve Dieu lui a communiqué tout son plan éternel d'amour pour tous les siens, du passé le plus reculé à l'avenir le plus lointain, et en fait jusqu'à nous.

Toute cette révélation du mystère caché de tout temps le serait resté si Dieu ne l'avait pas amené où il était, afin de faire connaître Christ, toutes les bénédictions spirituelles cachées en Lui ; La réconciliation parfaite du croyant avec Dieu et avec son semblable ; La vie communautaire vécue par tous les rachetés en harmonie au sein de la famille, de la société, parce que tous sont issus du même Père, rachetés par le même Sauveur et animés par le même Esprit.

A plusieurs reprises dans cette épître, Paul a mentionné qu'il priait pour tous, afin de les encourager à l'unité de la foi par le lien de l'amour. Cette lettre est une autre forme de soutien envers ses frères peut-être découragés ; et enfin la visite de Tychique est encore un autre moyen que Paul emploie pour les consoler et leur communiquer quelques grâces de la part du Seigneur.

Prières, correspondance, coup de téléphone et visites sont encore aujourd'hui d'excellents moyens par lesquels les chrétiens et les églises peuvent soutenir, consoler, enrichir et contribuer à l'édification des membres du corps de Christ qui souvent se sentent seuls et découragés.

Mettons au service des autres les dons que nous avons reçus ; une parole à propos, une courte visite, un petit mot écrit peuvent changer bien des choses.

v.23-24 : Paul termine sa lettre, si riche de révélations, de la même manière qu'il l'a commencée, c'est à dire par un vœu qui est également une prière :

v.24 *"Que la paix et l'amour avec la foi soient données aux frères de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !"*

Paix, amour et foi sont indissociables. La paix est un des mots clés de cette épître.

Au chap.2,14-17 nous avons vu que : *"Jésus-Christ est notre paix"*, *"Il a établi la paix et la réconciliation par la croix"* et encore : *"Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient près"*. C'est pourquoi en 4,3 : nous sommes exhortés à *"Conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix"*.

Paul écrira aux Phil.4,6-7 *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.*

1 Pierre 4:10 *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu,...*

5,1-2 *"Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans l'amour à l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous"*

Enfin, 6,24 *"Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !"* D'un amour conforme à Phil.2,5 *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ... jusqu'à la mort même de la croix...* Cela sous entend qu'il nous est donc possible d'aimer, parce que nous avons été aimés de Lui, que nous avons le moyen d'aimer par sa présence en nous, et que nous connaissons les éléments à aimer, savoir : notre Dieu et Père, et son Fils Jésus-Christ, ainsi que son image en notre frère, notre sœur ou futur frère et sœur qu'ils nous faut aller chercher par tout le monde.

Cherchons-les, cherchons-les, savons nous le prix d'une âme ? Amen !